



# UN AIR DE PRINTEMPS ARABE EN ESPAGNE P. 5

**El-Menea**  
**Quatre morts et 2 blessés graves dans un accident de la route** P. 5

# Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

## Consultations sur les réformes

# LES ANCIENS DU FIS ET LES REPENTIS EXCLUS

P. 2

Football - Ligue 1  
**FIN DE SÉRIE POUR L'ASO, LE CRB À L'AFFÛT** P. 16



**Pénurie de médicaments et déperdition de l'information** P. 5

**Ce qui se passe vraiment en Syrie : Khaled Sid Mohand raconte** P. 7  
De Paris, Kamel Daoud

Publicité

**CHEVROLET SPARK**  
1.0L DOHC Ess 16S - 68cv 5 Portes - 5 Places

**À NOUS L'ÉTÉ !**  
Prix TTC à partir de: **880.000 DA**  
Taxe véhicule neuf incluse

**Climatisation - Direction assistée - Condamnation centralisée - Vitres teintées.**

**L'étoile Chevrolet veille sur vous.**

**L'ÉTÉ CHEVY**  
**Bluetooth OFFERT**

**SPARK**

Photo non contractuelle

**CHEVROLET**

**100 ANS D'INNOVATIONS.**

**DIAMAL**  
ETOILE D'ORAN : Zone Showrooms RN N°4 Es Senia  
Tél. 041 42 12 80/32 - Fax. 041 53 84 16  
SARL BOUKAMEL : 98 Rue Mohamed Boudiaf (Ex Mostaganem).  
Tél/Fax : 041 50 19 91

**WWW.DIAMAL.NET**  
INFORMATION ET ASSISTANCE CHEVROLET :  
**021 98 00 61**  
Offres valables chez Diamal et son Réseau National

Consultations sur les réformes

## Les anciens du FIS et les repentis exclus

**Quel enseignement retenir de cette première journée des consultations sur les réformes politiques engagées par le président de la République dont il a confié les clés à Abdelkader Bensalah, le président du Sénat, secondé par les conseillers à la présidence, Mohamed Touati et Mohamed Ali Boughazi, si ce n'est le prolongement dans la confirmation de l'intervention présidentielle lors du Conseil des ministres du 2 mai dernier.**



Moncef Wafi

Un rappel des conditions d'éligibilité pour prétendre participer à ces rounds de concertation tout en soulignant l'exclusion «des tenants de la violence que le peuple a bannis de la vie politique», pour reprendre l'expression du Chef de l'Etat. En clair, cette mise au point vient confirmer un peu plus la disqualification des anciens du FIS et les repentis donnés comme de retour sur la scène politique ces derniers jours.

Un communiqué de la présidence rendu public, dimanche dernier, avait explicitement énuméré, quant à lui, les conditions d'admission de ces propositions et avis qui devront être conformes aux constantes de la société algérienne et aux éléments constitutifs de l'identité nationale. «Aucune limite n'est posée au champ de la concertation, si ce n'est le respect des constantes nationales et des composantes de notre identité» a déclaré Bensalah qui a insisté auprès du représentant d'El Islah, le premier invité à ces rencontres, sur son aspect purement consultatif en affirmant qu'«aucun projet de texte ne vous sera imposé», à l'adresse de Djamel Ben Abdesslam. Ce rappel de fonction vient en appui du communiqué de la présidence qui avait balisé le travail de cette commission en assurant que les consultations politiques que M. Bensalah animera seront l'occasion de recueillir les vues et propositions des partis politiques et des personnalités nationales sur l'ensemble des réformes annoncées, notamment sur la prochaine révision de la Constitution. Dans une déclaration faite toujours en Conseil des ministres du 2 mai dernier, Bouteflika avait assuré que les lois qui seront révisées ainsi que le projet de révision de la Constitution «réflèteront les vues et les propositions qui auront été démocratiquement exprimées par la majorité».

Pour sa part, le mouvement d'El Islah a remis, hier, à l'Instance de consultations ses propositions pour parachever les réformes

politiques ainsi que les canaux pouvant conduire à leurs concrétisations.

Son secrétaire général, Djamel Ben Abdesslam, et sans rentrer dans les détails, a souligné que les propositions partisans obéissent aux principes de l'Islam, en précisant que son mouvement avait fait aussi des propositions autour de l'ensemble des lois appelées à être amendées, ainsi que d'autres lois qui ne sont pas au menu des consultations, à l'instar du Code communal. Le SG d'El Islah avait réitéré l'opposition de son mouvement, vendredi dernier, d'une assemblée constituante qui ferait «reculer l'Algérie», un positionnement diamétralement opposé à celui du Parti des Travailleurs, qui, à travers la voix de sa secrétaire générale, Mme Louisa Hanoune, a réaffirmé préférer l'instauration d'un système parlementaire, d'où la nécessité d'aller vers une assemblée constituante «capable de lancer un débat autour de la révision de la Constitution».

Cette révision constitutionnelle sera au centre du mémorandum qui sera présenté demain, à Bensalah, et contenant les propositions du parti. Mme Hanoune insiste sur la primauté de cette révision avant le reste des réformes, notamment celles relatives à la loi sur les partis politiques, la loi électorale et le code de l'information. «Il est paradoxal de laisser la révision de la Constitution qui est la première loi du pays à la fin de cet agenda et de commencer par la révision des lois qui découlent de cette loi fondamentale», expliquera-t-elle. La SG du PT a également exprimé son refus de voir l'APN actuelle prendre en charge les propositions soumises par les partis politiques et les personnalités nationales dans le cadre des réformes politiques.

L'Instance de consultations sur les réformes, a reçu hier après le responsable, d'El Islah, l'ex-candidat à l'élection présidentielle de 2009, M. Mohand Oussaïd Oubelaïd, plus connu sous le nom de Mohamed Saïd, en sa qualité de personnalité politique nationale.

CNCD

## La «marche hebdomadaire» empêchée

Z. Mehdaoui

Même endroit, mêmes personnes et même scénario. La tentative de la CNCD de marcher dans la capitale a connu hier le même sort que celui qui lui est réservé depuis maintenant plusieurs mois. Arrivés vers 10h45, en compagnie de deux autres membres de la coordination pour le changement et la démocratie, Ali Yahi Abdenour était le premier à faire son apparition sur le trottoir faisant face à l'hôpital Mustapha Pacha. L'homme rasé de près et vêtu d'un manteau, malgré le poids des années, ne montre aucun signe de fatigue ni de lassitude. Interrogé justement par «Le Quotidien d'Oran» s'il n'était pas fatigué de venir chaque samedi tenter de battre le pavé et se faire rabrouer par la police, le président d'honneur de la Ligue algérienne des droits de l'Homme (LADDH) s'est montré confiant. «Notre marche est permanente» nous a-t-il dé-

claré en ajoutant que logiquement la marche devait être tolérée du moment que l'état d'urgence est levé. «Du moment où l'état d'urgence est levé cela veut dire que toute autorisation de marcher est pareillement levée», a-t-il encore déclaré, en soulignant que la levée de l'état d'urgence est décidée pour uniquement vendre l'image de l'Algérie à l'étranger.

11 heures, l'essentiel des troupes est arrivé sur les lieux, place du 1<sup>er</sup> Mai pour tenter, une énième fois, de marcher. Une vingtaine de personnes environ, à leur tête, le représentant des victimes spoliées de Khalifa Bank, Omar Abed, occupe le trottoir. Certains membres de la CNCD, avant de commencer leur action, sont même allés saluer le responsable de la police. Il faut croire que depuis le temps, policiers et membres de la CNCD ont appris à se connaître et à échanger des amabilités. Les salutations terminées, tout le monde regagne son «camp» pour défendre ce à

quoi il a sacrifié son week-end. Brandissant l'emblème national, les «manifestants» ont commencé à scander des slogans hostiles au pouvoir. «Y'en a marre de ce pouvoir», Djazair hurra démocratie» (Algérie libre et démocratique) sont les deux slogans clamés par la foule, annonçant ainsi le coup de départ de la manifestation. La police qui s'est faite discrète a immédiatement fait son apparition pour barrer la route aux «marcheurs». Quelques bousculades sont enregistrées mais les membres de la CNCD (version partis politiques), malgré des efforts physiques n'ont pas pu mettre le pied sur la chaussée. La tentative de marcher dans la capitale est, encore une fois, empêchée. Une pluie fine s'abat sur la placette. Quelques badauds font une halte devant ce spectacle et sont systématiquement invités par des policiers à circuler. Rendez-vous est pris pour samedi prochain, même endroit et probablement même scénario.

## ANALYSE

Kharroubi Habib

### Entre suspicion et espoirs

Les consultations sur les réformes politiques ont débuté hier samedi.

La veille, l'instance chargée de leur conduite par le chef de l'Etat et présidée par Abdelkader Bensalah a rendu public un communiqué informant de l'état d'esprit avec lequel elle mènera les consultations et le cadre délimitant celles-ci.

Concernant l'état d'esprit, Abdelkader Bensalah et ses deux assistants ont promis que leur instance «s'attellera scrupuleusement et fidèlement à donner la possibilité à toutes les parties consultées d'exprimer leurs avis et propositions» et qu'elle appliquera la recommandation faite par le président Bouteflika au cours du Conseil des ministres du 2 mai sur la «nécessité d'engager de larges consultations pour apporter des réformes politiques profondes».

Quant au cadre fixé aux consultations, il est que les parties consultées doivent s'en tenir au respect «des constantes de la société algérienne, des éléments constitutifs de l'identité nationale, du caractère républicain de l'Etat, de l'ordre démocratique basé sur le multipartisme, les libertés fondamentales et les droits de l'homme et du citoyen et à ceux de l'intégrité de l'unité du territoire national, de l'emblème et des hymnes nationaux en tant que symboles de la Révolution et de la République».

A en croire donc l'instance présidée par Bensalah, ses invités ont toute latitude de s'exprimer et d'émettre des propositions et avis sur tout, pour peu que cela ne touche pas aux «invariants» énumérés qu'il n'est pas question de remettre en cause.

La question reste cependant de savoir si en respectant cet a priori, les parties et personnalités nationales qui vont prendre part aux consultations parviendront à convaincre le pouvoir de tenir compte de leurs avis et propositions. La certitude qui prédomine dans l'opinion publique est que

cela n'est nullement probable, car la conviction est largement partagée que les réformes politiques dont il va être ques-

tion sont déjà prêtes au niveau du pouvoir. Et que par conséquent les consultations que mène l'instance de Bensalah n'ont d'autre but que de donner un habillage consensuel aux projets de ce pouvoir.

La suspicion dont fait l'objet leur instance n'échappe pas à Bensalah et à ses deux assistants, d'où leur invitation réitérée dans le communiqué à l'ensemble des partis, des personnalités nationales et la société civile à y participer en vue de «contribuer à l'édification de l'Algérie de demain».

Mais l'engagement pris par eux de garantir la «transparence totale» que revêtiront les consultations va-t-il pour autant persuader les réticents à s'impliquer alors que, à tort ou à raison, ils se sont faits à l'idée que le «dossier est déjà ficelé»? Précautionneuse pour cette raison, l'instance de Bensalah s'est gardée de rendre publique la liste des partis, personnalités nationales et de la société civile qu'elle a invités. Précaution qui vise, à l'évidence, à masquer d'éventuels trop nombreux refus à ses invitations.

Pour aussi dubitatifs que se déclarent les citoyens lambda sur les consultations engagées par l'instance de Bensalah, beaucoup néanmoins s'accrochent à l'espoir que les réformes politiques promises par Bouteflika auront «une profondeur» qui fera évoluer positivement l'insoutenable statu quo, cause de la crise politique nationale.

Aussi paradoxal que cela soit, ils persistent à prêter au président Bouteflika l'intention «d'aller le plus loin possible» dans le changement et les réformes, et donc à considérer que la démarche choisie par lui pour les faire est la moins périlleuse pour la stabilité et la paix dans le pays. Puissent-ils avoir vu juste.

Tirage du N°5007  
132.817 exemp.

**Le Quotidien**  
D'ORAN  
Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
ORAN - PRESSE  
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président  
Directeur Général  
Directeur  
de la Publication  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

Direction - Administration  
Rédaction centrale  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.32.63.09  
32.72.78 / 32.91.34  
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06  
Fax et Rédaction  
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : SIMPRAL  
Constantine : S.I.E.  
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

Rédaction Algéroise  
Tél. : 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57

Rédaction Constantinoise  
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion : Quest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31  
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

**Tripartite**  
**Les propositions des patrons**

Synthèse : D. Belaïfa

Le président de la Confédération nationale du patronat algérien (CNPA), M. Naït Abdelaziz Mohamed Saïd, a affirmé, hier, dans une déclaration à l'APS, que son organisation compte présenter une contribution à la tripartite, prévue le 28 mai, portant sur une évaluation des réformes menées dans le secteur économique, et des propositions de nouvelles mesures de soutien à l'investissement national, créateur de richesses et d'emplois.

«Nous sommes en train de travailler sur un mémorandum qui sera soumis à la réunion tripartite restreinte», a-t-il souligné. Le premier responsable de la CNPA a souligné que sa confédération axera son intervention lors de la tripartite sur les mesures à même d'améliorer l'environnement de l'entreprise et instaurer un climat propice aux affaires et à l'investissement.

M. Naït Abdelaziz a précisé, à ce propos, que la CNPA mettra sur la table des discussions, la règle dite des 49/51, relative à l'investissement étranger et la question du crédit documentaire (Credoc), instauré par la LFC 2009, comme seul moyen de paiement des importations. Une mesure très contestée par les opérateurs économiques publics et privés, en raison des lourdeurs enregistrées dans les opérations d'importation. «La CNPA suggérera l'allègement de la procédure, voire la suppression du Credoc pour le secteur économique productif», a-t-il affirmé. Selon lui, la CNPA ne veut pas remettre en cause l'instauration du Credoc, mais compte proposer d'autres alternatives telles que «la remise documentaire ou le crédit fournisseur» comme modes de paiement alternatifs. Le président de la Confédération générale des entrepreneurs algériens (CGEA), M. Habib Yousfi, a indiqué, pour sa part, que son organisation fera des propositions allant dans le sens de

«l'action profonde» que l'Etat compte engager en direction de l'entreprise nationale, publique et privée, pour appuyer son développement. M. Yousfi a fait savoir, à ce titre, que sa confédération tiendra un conclave à Oran, demain, pour «donner la parole à tous les opérateurs affiliés à la CGEA afin de leur permettre de faire leurs propositions». L'association des femmes algériennes chefs d'entreprise (SEVE) considère, pour sa part, que la tenue de la tripartite restreinte est «plus que d'actualité» pour discuter de la mise en oeuvre de réformes de fond pour encourager l'investissement et accompagner le développement des entreprises.

Le président du Forum des chefs d'entreprises (FCE), M. Réda Hamiani, de son côté, a affirmé que son organisation, invitée pour la première fois à la tripartite, allait axer ses propositions sur la création de l'emploi et le développement du secteur privé, dans les prochaines années. Relevant la nécessité «d'éviter d'orienter les débats sur les mesures habituelles qui concernent l'investissement, le secteur bancaire et la fiscalité», le président du FCE a invité, les entreprises «à se prononcer sur toutes les mesures susceptibles de relancer l'emploi». Pour M. Hamiani, un grand effort devrait être fait pour que les lois et règlements adoptés soient au bénéfice de la population, des jeunes et des chefs d'entreprises. La Confédération des industriels et producteurs algériens (CIPA), pour sa part, veut une participation «effective» et souligne que la tripartite constitue une occasion pour le patronat privé pour se prononcer sur les politiques économiques à mener, à l'avenir, afin de soutenir l'entreprise algérienne.

Le président de la CIPA, M. M'henni Abdelaziz, a soutenu que «le moment est venu pour se mobiliser autour de l'entreprise, réhabiliter le dialogue et la concertation entre les parties pour venir à bout des obstacles à l'origine du blocage d'une réelle relance».

**Tiaret**  
**Les deux zones d'activités seront fermées**

El Houari Dilmi

Les deux zones d'activités que compte la capitale des Hauts Plateaux de l'Ouest, l'une au sud et la deuxième à l'entrée est de Tiaret, seront fermées et les terrains récupérés, a-t-on appris de source responsable locale. En effet, les pouvoirs publics locaux ont déjà commencé à adresser des mises en demeure aux entreprises qui y sont installées, pour certaines depuis des décennies, en vue de récupérer les terrains d'assiette pour l'injection d'équipements publics. C'est le cas de la zone d'activités implantée à l'est de Tiaret qui sera récupérée pour servir d'extension au pôle universitaire de Karman. Des entreprises publiques, à l'exemple de l'ex-SORELEC, l'ENPI, l'ex-ETY-RUWT, l'ex-EPEVAT et d'autres privées, à l'image de cette entreprise de travaux publics (GTF) d'envergure régionale, ont été invitées à «vider les lieux» dans les plus brefs délais. La deuxième zone d'activités située au sud de la ville doit connaître le même sort et les entités économiques qui y

sont installées «délocalisées». Au moins six entreprises sont concernées comme la Société nationale des transports routiers (SNTR), LETT, l'ex-SO-NITEX et l'EGRUWT. Le terrain de plusieurs dizaines d'hectares sera récupéré en vue de l'injection de projets d'habitat dans une ville qui connaît une extension effrénée et pas toujours maîtrisée, de l'avis même de certains responsables locaux. Pour les deux zones d'activités, ce sont au total des milliers d'emplois qui sont directement menacés. «Même si les pouvoirs publics nous ont certes proposé des terrains de rechange, ceux-ci sont situés loin de la ville, non viabilisés et peu adaptés à nos besoins, témoigne Feghouli el Hadj Ahmed, un jeune chef d'entreprise privée spécialisée dans les grands travaux publics, qui redoute de se «voir forcé à congédier ses deux cents travailleurs, d'abord à cause de la chute drastique du plan de charge et la concurrence déloyale mais aussi en raison de cette expropriation qui risque de sonner le glas d'une douzaine d'entreprises publiques et privées», soutient-il.



**Raïna Raïkoum**

Kamel Daoud

**Un aspect de la dictature molle**

Un message de félicitations de Bouteflika au président chancelant du Yémen fait le buzz sur le net et auprès de l'opinion. De quoi s'agit-il ? D'un télégramme qui exprime, selon le nôtre, «sa détermination à continuer à œuvrer» avec le dictateur Ali Abdallah Saleh à l'occasion des 21 ans de réunification du Yémen. Le message annonce même un avenir meilleur : «Je tiens à vous exprimer ma détermination à continuer à œuvrer avec vous pour le développement des relations de fraternité et de coopération qui lient nos deux pays dans l'intérêt des deux peuples frères ». Il y a vingt ans, il y a dix, il y a quatre mois, on aurait pu zapper sur le télégramme et le classer dans la rubrique ennuyeuse des politesses internationales, mais pas aujourd'hui. Aujourd'hui, au Yémen, il y a déjà 180 Yéménites tués parce qu'ils ont osé crier face à leur dictateur le fameux «Dégage !». Du coup, les phrases du message de Bouteflika deviennent tordues, alourdies par un second sens néfaste et malvenu et se retrouvent à dire plus que le simple geste du «comment ça va ? Bon anniversaire ». Des personnes ont été tuées depuis fin janvier dans la répression des manifestations appelant au départ de M. Saleh et cela enlève au télégramme sa banalité et permet de le lire comme de l'humour ou de la solidarité. Jugez-en : que veut dire la phrase « mes sincères félicitations ainsi que mes meilleurs vœux de santé et de bonheur pour vous-même, de progrès et de prospérité continus pour le peuple yéménite frère » ? Que veut dire «œuvrer avec vous» adressé à un dictateur qui tue son peuple et manœuvre chaque nuit pour rester au pouvoir ou pour en partir sans être jugé, sans remboursement des dollars volés et sans fouille corporelle de ses fils et de sa famille ?

Du coup, la lecture de beaucoup d'Algérie ne s'est pas fait attendre : Bouteflika soutient son frère de lait douteux, il lui apporte son soutien et lui exprime une fraternité en-

tre deux «éternels» du monde arabe. La lecture est légitime et tout à fait logique. Sauf que pour le chroniqueur, cela ne suffit pas. Pour le chroniqueur qui a lu et relu ce télégramme,

le drame est plus profond et le télégramme est plus tragique. Le chroniqueur parie qu'il ne s'agit même pas d'un télégramme qui a été lu avant, mais d'un simple réflexe du bouton «envoyez» géré par un secrétaire anonyme chargé de surveiller le calendrier et ses dates pour adresser des télégrammes de félicitations selon une routine aggravée par l'ennui. Explication : il ne serait pas étonnant de lire, un jour, un télégramme de félicitations envoyé à Mubarak pour la fête nationale de l'Egypte. Du coup, une affreuse hypothèse : l'Etat algérien est vraiment creux de l'intérieur, réduit à des réflexes d'APC sans maire, obéissant au tic-tac d'anciens modèles, avec un personnel traînant la chaussure pour «accomplir» les heures de travail, pendant que le Roi très vieux regarde les étoiles qui lui murmurent : «Viens prendre un thé avec nous !».

Une maison sans maître, pour être clair. Le drame de ce message, comme le soupçonne le chroniqueur, n'est pas celui du «soutien» mais celui du formulaire. Il date des années 70 peut-être. Cela se vérifie par exemple avec les listes des invités à la fête cahoteuse du 1<sup>er</sup> Novembre avec Bouteflika : la même liste chaque année, par réflexe et habitude, presque sans souci pour les nouveaux leaders ou les anciens morts, juste pour la routine et le faste de la cérémonie contraignante. Bouteflika soutient Salah, oui, sauf que le message est antidaté. Comme le Pouvoir actuel, l'Etat qui nous reste : les années 70. D'ailleurs, l'avez-vous remarqué : la commission «Bensalah» est presque la même que celle qui a géré l'intronisation de Zéroual durant les années 90 avec la commission de dialogue national en... 1994, présidée justement par Bensalah.



**LE NUMERO 1  
DE L'ELECTRODOMESTIQUE  
ET DE L'AMEUBLEMENT**



*Découvrez des Chambres à couché  
Européenne pour Adulte  
à partir de :*

**145 000 DA**



*Des Chambres à coucher  
pour Enfants et Lits doublés  
à partir de :*

**23 500 DA**



*Table à manger avec 6 chaises  
ultra Moderne  
à partir de :*

**66 000 DA**

www.palaisdor.com



**LIVRAISON ET MONTAGE ASSURÉE SUR UN RAYON DE 400 Km**  
Route de Canastel (Rond Point Palais d'Or) Fernand-Ville - ORAN  
Tel : 041 28 62 13/14/15 - Fax : 041 28 62 20

**OFFICE PUBLIC : MAITRE BENHAMED ABDELLATIF**

Commissaire-priseur près le tribunal de Tlemcen  
BT-B N° 09 Résidence El-Bahdja - Imama - TLEMCCEN  
Tél. & Fax : 043-21-34-95

**AVIS DE VENTE  
AUX ENCHERES PUBLIQUES**

Le Commissaire-priseur met en vente, aux enchères publiques verbales et soumissions cachetées, de divers matériels, mobiliers de bureaux et pièces.

**LE DIMANCHE 05 JUIN 2011**

**A 12 heures 30 min : Au parc de BENTAL de MAGHNIA TLEMCCEN**

LOT	DESIGNATION	MLE
01	Châssis pour camion SONACOME C230	2813-279-13
02	Bulldozer FIAT HITACHI 20 BC	Sans C.G.
03	Camion TR BERLIET TLM12	2771-576-13
04	Camion à benne SONACOME C260 N	4455-282-13
05	Matériel de construction + Fournitures électriques + Effet de sécurité	Voir Listing
06	Lot petit Outillage + lot Quincaillerie	
07	Lot de Pièces de rechange spécifiques de production	Voir Listing
08	Lot de Pièces de rechange chargeur KOMATSU	Voir Listing
09	Lot de Pièces de rechange camion SNVI	Voir Listing
10	Lot de 48 Courroies + Butée + Manchons	Voir Listing
11	Chaudière à vapeur FOGARA 7711 Kg V/H.	

**CONDITIONS DE VENTE :**

- Vente sans garantie.
- Tout adjudicataire est soumis à l'application du décret exécutif N°33/97.
- Le matériel est visible à l'adresse sus-indiquée à partir de la date de parution au journal
- Les soumissions timbrées à 40 DA devront être déposées avant l'ouverture de la vente munies de la photocopie de la CIN.
- Versement 20% non remboursable en cas de désistement.
- Enlèvement se fera au plus tard 08 jours après la vente.
- Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à l'Office du Commissaire-priseur.

Le Commissaire-priseur

**OFFICE PUBLIC :**

**MAITRE BENHAMED ABDELLATIF**

Commissaire-priseur près le tribunal de Tlemcen  
BT-B N° 09 Résidence El-Bahdja - Imama - TLEMCCEN  
Tél. & Fax : 043-21-34-95 & Mobile 07-98-67-24-39

**AVIS DE VENTE  
AUX ENCHERES PUBLIQUES**

Le Commissaire-priseur met en vente, aux enchères publiques verbales et soumissions cachetées, de divers matériels, mobiliers de bureaux et pièces.

**LE LUNDI 06 JUIN 2011**

A 09 heures 30 min: Au profit de l'APC de Tlemcen au Parc Communal Zone Industrielle Tlemcen - Lieu de visite : Parc D.R.M. face Gare Ferro. TLEMCCEN

N°	DESIGNATION
01	962 Caches pour luminaires
02	17 Moteurs électriques + 17 Motopompes + 7 Motopompes Citerne + 02 Poêles à Mazout + Matériels informatiques usagés
03	Lot de Portes + Cadre en aluminium + de Mobilier de bureau (Sièges - APC)
04	01 Thermo Mobilisateur + 01 Pulvérisateur + 8 Tondeuses à gazon + 09 Tronçonneuses pour arbres - Usagés
05	Lot de Tuiles
06	Lot de Radiateur pour chauffage
07	Lot des Jeux et Equipement de manèges et d'attractions (28 voitures tamponnage, 18 balançoires, 04 jeux hélicoptères et autres + équipement) (Voir Listing)

**Lieu de visite : Parc Communal Zone Industrielle TLEMCCEN**

N°	DESIGNATION	TYPE	SERIE	IMMAT.
08	02 Moteurs 8 cylindres DEUTZ B260 + 04 Moteurs 06 cylindres DEUTZ + Boîte + Coupleur			
09	02 Bennes de décharge + 05 Cabines pour tracteur agricole usagées			
10	03 Cabines SONACOME			
11	Machine à goudron CAPL ERMONT	1234		7196.6282
12	Lot de Pneus + lot de Batterie	Usagés		
13	Camion Frigo RENAULT SM8	SM813M130S	7741175S	5385-282.13
14	Camion HINO	ZM802	12033	6886-284.13
15	Camion B T SONACOME	B230	RW535	1459-00.13
16	Camion TOYOTA	BU30	74078	6553-281.13
17	Camion B T ISUZU	NNANPR66L	02016793	36-201.13
18	Camion B T ISUZU	NPR66	NNANPR66L020	31-20213
19	HYUNDAI Accent	KMHVE21NP	4529456	990-199.13
20	DAEWOO Espero			158-196.13
21	Rétro chargeur JCB	ENMTP	R0065	041-0654.13
22	Chargeur FIAT ALLIS	345B	129003455	
23	Compacteur REN 600 DH Marque ENAR			
24	Lot de Pièces de rechange usagées + Moteur PARTNER			
25	Lot de Poteaux électriques			
26	Lot de Ferraille - Lieu de visite Fourrière + Parc Z. Vente au Kg			
27	Groupe électrogène 15 KVA			
28	Lot de Compresseur de pompe à eau.			

**CONDITIONS DE VENTE :**

- La vente sans garantie.
- Tout adjudicataire est soumis à l'application du décret exécutif 33/97.
- Le matériel est visible à l'adresse sus-indiquée à partir de la date de parution au journal.
- La vente du lot n° 26 au poids, délai d'enlèvement 15 jours.
- Les soumissions timbrées à 40 DA devront être déposées avant l'ouverture de la vente.
- Versement 20 % non remboursable en cas de désistement.
- Aucune visite ne sera admise le jour de la vente.
- Enlèvement se fera au plus tard 08 jours après la vente.
- Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à l'Office du Commissaire-priseur.

Le Commissaire-priseur

**" IMPORTANTE SOCIÉTÉ PRIVÉE DE TRANSFORMATION PLASTIQUES  
RECRUTE**

*pour sa structure maintenance industrielle*

**1-Ingénieur en mécanique**

- Diplômé dans la filière - Disponible et ayant le sens de la communication
- Résidant à Oran ou sa périphérie

**1-Technicien Supérieur en mécanique**

- Diplômé dans la filière - Disponible et ayant le sens de la communication
- Résidant à Oran ou sa périphérie

**Ne pas se présenter - Envoyer CV détaillé au N° de Fax : 041.51.38.79**



**QUAFEC - ALGERIE & PLUS CONSEIL - TUNISIE**

Organisent des Ateliers de Formation

LA QUALITE DANS L'HOTELLERIE

JUIN 2011



**z Sur la démarche PQTA  
z Mise en place de l'ISO 9001 et ISO 22000**

Animés par des Experts et Auditeurs Tierce Partie certifiés de renommée internationale dans la mise à niveau des Unités Hôtelières (TUNISIE ET MAROC)

**Pour vos inscriptions et vos renseignements, prenez contact avec QUAFEC**

Tél./Fax : 041 50 10 03 - Mob: 0661 25 09 10 - 0771 89 31 06 / e-mal : a.chakroun@quafec.com / Site : www.quafec.com

## Pénurie de médicaments et déperdition de l'information

Abdellatif Keddad\*

Il y a bel et bien pénurie de médicaments. Elle atteint même des seuils critiques ac- tuellement. Ces pénuries sont pourtant aisément évitables. La rupture des médicaments vient souvent du fait que les besoins ont mal été évalués. Dans notre pays, nous disposons d'un ensemble de mécanismes qui permettent d'anticiper les ruptures et donc de prévoir les besoins en médicaments de la population. La collecte et le traitement de l'information liée à la consommation des médicaments en Algérie sont les éléments clés si l'on souhaite effectivement parer à ces ruptures de produits vitaux. Or, cette information existe. Plus de 8 600 officines conventionnées, réparties à travers les 48 wilayas du pays, transmettent régulièrement ces informations capitales au niveau des caisses de sécurité sociale depuis le lancement du conventionnement avec les organismes de sécurité sociale, c'est-à-dire depuis plus de 8 années. On est donc avec un stock de huit années d'informations d'une valeur inestimable qui, si elles venaient à être non seulement traitées mais aussi partagées avec les responsables en charge de la santé, contribueraient, entre autres, à la réduction des pénuries de médicaments de manière efficace. Les programmes arrêtés par le ministère de la Santé y trouveraient un intérêt certain et une quantification précise. Un médicament, bien qu'accessible dans une officine sur 20, signifie qu'il a un taux de rupture de 95%. De même, les programmes sont élaborés en tenant compte de l'ensemble des spécialités relatives à une dénomination commune internationale (DCI). Si donc une spécialité venait à manquer, l'accessibilité en deviendrait perturbée. Les épidémiologistes comme les économistes de la santé regrettent que, dans un pays comme le nôtre, nous ne disposons pas d'informations permettant d'élaborer des stratégies sanitaires et économiques fiables et efficaces, qui permettraient un meilleur accès aux soins de la population. En matière de gestion des stocks, l'utilisation de ces informations devient stratégique. Surtout lorsqu'il s'agit de stocks nationaux prévus pour satisfaire les besoins de la population en matière de produits pharmaceutiques. Si l'on souhaite donc mettre un terme à un problème qui risque d'être dramatique pour la santé de la population, on gagnerait certainement beaucoup en s'intéressant de près à ces informations et en les traitant dans le sens de la prévision des besoins.

### UNE EXPLOITATION RESTREINTE DES DONNÉES

Actuellement, cette information est exploitée dans un cadre restreint de comptabilité afin de régler les factures des officinaux qui ont fait l'avance des frais aux assurés sociaux. Le ministre du Travail, suite aux différents rapports rédigés par le Syndicat national algérien des pharmaciens d'officine (SNAPO) sur l'apport réel en termes de sécurité sanitaire et de maîtrise des dépenses, a annoncé le lancement du code à barre sur les vignettes des médicaments. Mais son département, la direction Générale de la sécurité sociale, semble rencontrer des difficultés dans le lancement de cette opération qui accuse un retard de deux années. Une opération qui, selon les spécialistes en charge de la normalisation et de la codification des produits, ne demande guère tout ce temps. L'avènement du code à barre sur les vignettes des médicaments serait lui aussi un autre atout pour maîtriser les prévisions exactes des besoins de n'importe quelle wilaya du pays. Cet outil, fort performant, permet une traçabilité des opérations et un traitement rapide et précis de l'information. Nous devons garder à l'esprit, dans un contexte où les médicaments peuvent à tout moment présenter un risque pour la santé, que seul un tel système permettra d'identifier les consommateurs à alerter.

Une solution fort simple et à portée de main reste malheureusement inexploitée, tandis que des malades continuent de souffrir du manque de médicaments.

\* Pharmacien

Rédacteur en chef au «Courrier du Pharmacien»

### Aperçu de quelques produits en rupture au niveau des officines. Les produits à usage hospitalier peuvent faire l'objet d'un inventaire détaillé

SPECIALITÉ	CLASSE PHARMACOLOGIQUE
Aspegic inj	antalgique
Codoliprane	antalgique
Doliprane 1g	antalgique
Primalan	Antihistaminique
Biprofenid	anti-inflammatoire
Celestene inj	anti-inflammatoire
Cortiderm	"
Cycladol	"
Hydracort	"
Kenacort 40 inj	"
Latendra	"
Medrol	"
Obacort 40 inj	"
Percutalgine	"
Sapofen 400	"
Sapofen 600	"
Solupred 20	"
Tissugel	"
Fungizone	antibiotiques anti-infectieux
Josacine 125 susp	antibiotiques anti-infectieux
Josacine 500 susp	antibiotiques anti-infectieux
Zeclar	antibiotiques anti-infectieux
Colchicine	Cardiologie
Digoxine cp	Cardiologie
DUDREX	Cardiologie
Exforge 5/80	Cardiologie
Furozan 500	Cardiologie
Isoket sp	Cardiologie
Lescol 40	Cardiologie
Praxilene 100	Cardiologie
Tahor 80	Cardiologie
Triatec 1,25	Cardiologie
Bactroban	Dermatologie
Daivonex	Dermatologie
Dermofix	Dermatologie
Diprosone	Dermatologie
Eurax	Dermatologie
Locoid	Dermatologie
Retacnyl	Dermatologie
Daflon	Gastrologie
Metexane	Gastrologie
Normacol	Gastrologie
Rowasa	Gastrologie
Titanoreine	Gastrologie
Vogalene	Gastrologie
Cerazette	Gynécologie
Colposeptine ov	Gynécologie
Colpotrophine	Gynécologie
Diane 35	Gynécologie
Meliane	Gynécologie
syntocinon	Gynécologie
Lutenyl	Hormonologie
marvelon	Hormonologie
mercilon	hormonologie
Amarel 6	métabolisme diabète nutrition
dedrogyl	métabolisme diabète nutrition
diabencil 5	métabolisme diabète nutrition
diamicron 30	métabolisme diabète nutrition
Frubial	métabolisme diabète nutrition
levothyrox 75	métabolisme diabète nutrition
megamag	métabolisme diabète nutrition
un alpha	métabolisme diabète nutrition
vit D3	métabolisme diabète nutrition
vitaform	métabolisme diabète nutrition
vitamine A	métabolisme diabète nutrition
vitamine C inj	métabolisme diabète nutrition
depakine chrono	Neurologie
modopar	Neurologie
Rivotril gtte	Neurologie
Seglor	Neurologie
Stilnox	Neurologie
surmontil gtte	Neurologie
Valium gtte	Neurologie
Valium inj	Neurologie
Carpilo	Ophtalmologie
Flucon	Ophtalmologie
maxidrol	Ophtalmologie
Panofil	Oto-rhino-laryngologie
budecort	Pneumologie
camphobiotic AD	Pneumologie
eupnex	Pneumologie
foradil	Pneumologie
sinecod	Pneumologie
lyrica	Rhumatologie
piascledine	Rhumatologie
zyloric	urologie néphrologie

## Un air de printemps arabe en Espagne

Par Daniel Silva de l'Afp

«A notre âge, nos parents avaient du travail, une maison, des enfants. Quand aurons-nous tout cela ?» Paula Mendez Sena, une jeune architecte de 24 ans, s'interroge avec angoisse sur son avenir, à l'image des milliers de jeunes qui occupent la Puerta del Sol à Madrid. «Jeunes sans avenir» : ce slogan en lettres jaunes sur fond noir a donné son nom à la vague de contestation, née il y a quelques semaines en Espagne via les réseaux sociaux. Une première manifestation le 7 avril, puis le groupe a fait boue de neige, s'est élargi, a rejoint d'autres plateformes citoyennes, faisant germer le mouvement spontané, sans précédent, qui a déferlé en moins d'une semaine sur les rues et les places de toutes les villes d'Espagne. Des citoyens de tous horizons ont rejoint la cause des jeunes, première cible du chômage qui gangrène la société espagnole. Paula n'a jamais trouvé d'emploi depuis son diplôme d'architecte, il y a 2 ans. Avec son compagnon Carlos Peral, 25 ans, sans emploi lui aussi après des études d'ingénieur, elle vient chaque jour rejoindre les manifestants qui campent à la Puerta del Sol. Pas question dans ces conditions d'envisager un avenir. La jeune femme vit chez ses parents, qui sub-

viennent à ses besoins, dans une banlieue de Madrid. «Dès que je pense à cela, j'en envie de pleurer», confie Paula. «Nos parents nous aident, mais c'est difficile de ne pas avoir d'argent pour construire notre propre projet de vie. Je ne sais pas quelle est la solution, mais les choses ne peuvent pas rester ainsi». «Si vous ne nous laissez pas rêver, nous ne vous laisserons pas dormir», proclame une des banderoles accrochées dans le camp. Le mouvement, qui s'inspire en partie, par les méthodes sinon le contenu, des révoltes dans le monde arabe, a pris naissance sur la place la plus emblématique du Vieux Madrid. «De Tahrir à Madrid, au monde, world revolution», proclamait une grande banderole, en lettres noires, que préparait vendredi, à la Puerta del Sol, un groupe de manifestants de la «Spanish revolution». «Les révolutions dans les pays arabes ont démontré que l'action collective peut cristalliser le changement», assure Pablo Padilla, étudiant en anthropologie de 22 ans, l'un des leaders de «Juventud sin futuro». «Ce qui ne mène à aucun changement c'est de rester assis sur son canapé», ajoute l'étudiant, qui, après un an et demi sans travail, a commencé en avril un stage de trois mois dans un site Internet, payé 300 euros par mois. Selon Jose Feliz Tezanos,

sociologue à l'université UNED de Madrid, les réseaux sociaux ont fourni aux jeunes mécontents un «lieu de rencontre» qui n'existait pas auparavant. «Les réseaux sociaux sont le terreau du mouvement. L'environnement n'est pas explosif, mais il est inflammable», remarque-t-il. «Une étincelle suffirait à faire éclater un conflit d'une ampleur significative». Outre le chômage qui touchait en février 44,6% des moins de 25 ans, plus du double du niveau national, l'un des ingrédients du malaise, souligne M. Tezano, est aussi la «précarité de l'emploi», contrats temporaires ou stages sous-payés, qui concerne les deux tiers des jeunes salariés. «Quand j'étais étudiante, jamais je n'aurais imaginé me trouver dans cette situation. Je me disais toujours qu'avec du travail et des efforts les portes s'ouvriraient», se souvient Claudia Ayala, 32 ans, qui le soir rejoint avec des amis les manifestants de la Puerta del Sol. La jeune femme, malgré un diplôme de linguistique, est obligée de travailler à temps partiel dans un magasin de vêtements. «Ils enlèvent tout espoir à des milliers de jeunes dans ce pays.

L'Espagne supporte, supporte, mais un jour arrive le moment où on dit assez. Et ce moment est arrivé. Ce n'est plus le temps de l'indignation, c'est celui de la réaction».

### El-Menea

## Quatre morts et 2 blessés graves dans un accident de la route

Quatre personnes ont trouvé la mort et deux autres ont été grièvement blessées dans un accident de la route survenu samedi au sud d'El-Menea, a-t-on appris des services de la Protection civile de la wilaya de Ghardaïa.

L'accident est survenu sur la RN-1, à quelque 125 km au sud d'El-Menea en

allant vers In-Salah, suite à une collision entre un camion frigorifique et un camion citerne, causant la mort, sur place, de quatre des occupants des deux camions tandis que les deux autres, ont été grièvement blessés, a précisé la même source.

Les corps des victimes décédées ont été évacués par les éléments de la Pro-

tection civile vers la morgue de l'hôpital «Mohamed Chabani» d'El-Menea, tandis que les deux blessés ont été conduits vers les urgences du même établissement hospitalier. Une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

### Intempéries

## Deux morts et des dégâts à Nâama

Deux personnes ont trouvé la mort suite aux intempéries ayant affecté ces dernières 48 heures la wilaya de Nâama et qui ont provoqué également des dégâts matériels, a-t-on appris vendredi auprès de la Protection civile. Une des victimes, 31 ans, se trouvait à bord d'un autobus de transport de voyageurs assurant la liaison Nâama-Bechar, qui a été emporté par les eaux en crue de Oued Hadjadj, à 12 km de Aïn Sefra, faisant également 5 blessés parmi les passagers, a-t-on signalé. L'autre victime, un enfant de 7 ans, est morte électrocu-

tée, après avoir touché un câble électrique à la cité du 19 Mars à la sortie sud de la commune de Aïn Sefra, a précisé la même source. La détérioration des conditions climatiques a été également à l'origine d'un éboulement au lieu-dit Oued Lakhdar, qui a provoqué le déraillement, tôt vendredi matin, de la locomotive du train Oran-Bechar, blessant légèrement son conducteur qui a été évacué à l'hôpital de Béni Ounif, selon la même source. La quarantaine de voyageurs se trouvant à bord du train et qui en sont sortis indemnes, ont été transportés par autobus vers

la wilaya de Bechar, a précisé la Protection civile. Les fortes pluies qui se sont abattues sur plusieurs régions de la wilaya de Nâama, estimées par les services météorologiques à 48 mm à Aïn Sefra, 38 mm à Mécheria et 8 mm à Nâama, ont causé des infiltrations d'eau dans de nombreuses habitations dans les quartiers de Mouileh et M'zi à Aïn Sefra et ceux de Ssalam, Beghadid et Kous Kouzeh à Mécheria. Les éléments de la Protection civile sont également intervenus pour dégager les eaux qui ont submergé plusieurs routes à Aïn Sefra et Tiout.

## Le nouveau patron du FMI connu fin juin

**Pour Dominique Strauss-Kahn, accusé de crimes sexuels, l'avenir est dorénavant suspendu au 6 juin prochain, correspondant à la date de sa comparution devant le juge, qui décidera s'il y aura procès ou non, selon que l'ex-patron du FMI plaidera coupable ou non coupable.**



Yazid Alilat

Mis en prison dimanche dernier à Rikers Island, près de New York, après avoir agressé, selon l'accusation, une femme de chambre dans l'hôtel où il résidait, «DSK» voit ainsi son avenir politique passablement assombri, après avoir vu celui de son passage au FMI écourté. Et, vendredi, le Fonds monétaire international a annoncé qu'il ouvrirait, lundi et jusqu'au 10 juin, les candidatures au poste de directeur général, et qu'il se fixait pour «objectif» de désigner son numéro un «d'ici au 30 juin». L'institution de Washington a indiqué que son conseil d'administration, réuni dans la journée, avait décidé d'une «période de candidatures qui commencera le 23 mai 2011 et sera close le 10 juin 2011». «L'objectif du conseil d'administration est de sélectionner le directeur général par consensus avec l'objectif d'achever le processus de sélection d'ici au 30 juin 2011», a annoncé le Fonds. L'autre objectif est que ce choix «se fasse d'une manière ouverte, fondée sur le mérite, et transparente», ajoute le FMI dans son communiqué.

En fait, la succession de «DSK» est déjà au centre d'une bataille fœdérée entre les pays européens et émergents. Les pays européens, notamment ceux membres du G8, les pays les plus industrialisés de la planète, étant confiants pour prendre le poste qui leur est revenu depuis la création des institutions de Bretton Woods, les Américains se réservant celui de la Banque mondiale. Cette fois-ci encore, l'Europe s'est déjà exprimée pour la succession de «DSK», mais sans pour autant désigner nommément son candidat, même si la ministre française de l'Economie, Christine Lagarde, recueille le plus de suffrages pour succéder à son compatriote. Cette fois-ci, le poste est convoité par d'autres pays autres qu'euro-péens, même si depuis la création du poste en 1946, les Européens l'ont toujours obtenu avec l'assentiment des Etats-Unis. Selon une source européenne, l'Union

européenne était près de se mettre d'accord sur le nom de la ministre française de l'Economie, Christine Lagarde. A l'inverse, les grands pays émergents qui pourraient prétendre à un rôle plus important au FMI, n'affichaient aucune entente entre eux. Pour Daniel Bradlow, professeur de droit à Washington, spécialiste des institutions internationales et du FMI, l'axe transatlantique reste de toutes les manières, prépondérant. «Vote ne signifie pas nécessairement démocratie. Même en imaginant un vote à bulletin secret, les administrateurs ne voudront pas forcément aller contre un Européen donné comme favori, ni être parmi ceux qui n'annoncent pas publiquement qu'ils ont voté pour le nouveau directeur général», explique-t-il. Une candidature commune des BRIC (Brésil, Russie, Inde et Chine) plus l'Afrique du Sud n'est plus possible, chacun d'entre eux ayant déjà un candidat à proposer. Et, si les spéculations redoublent pour désigner le futur patron du FMI, la chancelière allemande Angela Merkel a apporté son soutien du bout des lèvres à Christine Lagarde, en disant avoir pour elle «une estime particulière». Quant aux Américains, ils ont indiqué qu'ils étaient «prêts à soutenir» comme candidat une personne capable de susciter une «large» adhésion parmi les membres de l'institution. Bref, la bataille risque d'être épiquée pour la succession de «DSK» à la tête du Fonds.

### «DSK» SORT DE PRISON, MAIS RESTE SURVEILLÉ

Celui-ci est, par ailleurs, sorti vendredi de prison, et loge dans un appartement de Manhattan, mais étroitement surveillé et portant des bracelets électroniques. Dominique Strauss-Kahn est sorti de prison après qu'un juge new-yorkais eut approuvé tous les documents fixant les conditions qui accompagnent sa libération conditionnelle. Il restera «quelques jours», selon le juge Michael Obus de la Cour suprême de New York, dans cette résidence près de

Ground Zero, appartenant, selon la presse locale, à la compagnie Stroz Friedberg chargée d'assurer sa mise en résidence surveillée. Il ne pourra sortir de cette résidence temporaire, à moins d'un cas de force majeure. Il quittera ensuite cet appartement pour un autre permanent duquel il pourra sortir pour des raisons spécifiques - audiences, rendez-vous d'avocats, visites chez le médecin ou à la synagogue - s'il en fait la demande au moins six heures à l'avance, a indiqué la justice new-yorkaise. Et il ne pourra pas sortir entre 22H00 et 06H00. Le juge Michael Obus avait signé vendredi après-midi l'ordonnance de libération de Dominique Strauss-Kahn, écopé depuis lundi à la prison de Rikers Island, après que ses avocats et son garant judiciaire eurent remis la caution d'un million de dollars, ainsi qu'un dépôt de garantie de cinq millions de dollars. L'ancien patron du FMI est accusé d'agression sexuelle et de tentative de viol, le 14 mai, contre une femme de ménage guinéenne de 32 ans, de l'hôtel Sofitel de Manhattan. La justice avait autorisé jeudi sa libération si un ensemble de conditions étaient respectées. Outre la caution et le dépôt de garantie, ce dernier devait prouver qu'il allait vivre dans une résidence de Manhattan sous surveillance 24h sur 24. La prochaine convocation de M. Strauss-Kahn devant la justice a été fixée au 6 juin. Lors de cette audition, il devra plaider coupable ou non coupable des sept chefs d'accusation pesant contre lui. S'il plaide coupable, il n'y aura pas de procès mais une condamnation à plusieurs années de prison, dont le nombre sera négocié avec le juge. S'il plaide non coupable, comme ses avocats l'ont suggéré, un procès aura lieu. Et il sera très long. Quant à son avenir en France, «sur le plan politique, ce sera à Dominique Strauss-Kahn et à lui seul» de dire «s'il peut ou ne peut plus être candidat à la primaire du PS», a déclaré François Hollande, lui-même candidat aux primaires, démentant les commentaires des socialistes, qui ont déjà rayé la candidature «DSK».



**Quand les bruits de couloirs ne sont plus audibles, nous nous faisons un plaisir de vous les faire parvenir. Musique.**

### L'héritité

L'affaire du désormais ex-directeur général du FMI, Dominique Strauss-Kahn, révèle un autre trouble de la personnalité politique européenne: la méfiance et le cynisme politique. Avant même que le FMI ne publie la lettre de démission de Strauss-Kahn, une bataille à couteaux tirés a été engagée entre Européens pour occuper le poste à Washington. Chose normale, diriez-vous, tant l'ambition est la conséquence de la compétition en ces temps de concurrence tous azimuts. Sauf que les arguments des uns et des autres n'ont rien à voir avec la compétence et le mérite. «Le poste de directeur général a toujours été occupé par un Européen, depuis la création du FMI au lendemain de la Seconde Guerre mondiale», répètent en chœur les dirigeants européens. L'héritité, en somme, comme argument de base indiscutable.

Après la mise hors compétition du reste du monde, la bataille se déplace au sein de la famille européenne. La France estime que ce qui reste du mandat de Dominique Strauss-Kahn, 18 mois environ, lui revient de droit. Strauss-Kahn étant Français, c'est un autre Français ou Française qui terminera ce mandat en cours à la tête de l'institution internationale. Le droit de filiation, pas loin de celui de l'héritité, lui aussi. Madame Christine Lagarde, actuelle ministre des Finances française, est mise, soudain, sur le piédestal du mérite et de la compétence incontestée. Questionnée sur les qualités de la Française, la chancelière allemande a répondu, du bout des lèvres, «elle a des qualités».

Au Royaume-Uni, la dispute est fratricide: l'ex-Premier ministre Tony Blair, qui a été devancé de peu en 2007 par Strauss-Kahn, s'est rappelé au souvenir des Européens. Malheureusement pour lui, c'est l'actuel Premier ministre David Cameron qui s'oppose à sa candidature. Cameron est libéral et Tony Blair est travailliste (socialiste.) Et puis il y a l'Italie. On ne sait pas par qui et comment, dès lundi dernier, au moment où Dominique Strauss-Kahn répondait aux questions des policiers de New York, son nom revenait dans les coulisses de la Commission européenne comme le «nouveau DG du FMI». Les Hollandais, eux, soutiennent la candidature de l'actuel président de la Banque centrale européenne, le Français Jean Claude Trichet.

Devant les interrogations des journalistes, le président de la Commission européenne, Manuel Barroso, s'est rabattu sur l'argument de «l'héritité»: «C'est toujours un Européen qui dirige le FMI, alors que la

présidence de la Banque mondiale revient, depuis toujours, aux Américains», a-t-il justifié. Dans cette campagne de «crieurs de marchés», une seule voix s'est élevée pour rappeler aux Européens le spectacle ridicule qu'ils livrent au public: celle du Premier ministre luxembourgeois et président de l'euro-groupe, Jean Claude Juncker. «C'est indécemment», a-t-il déclaré pour qualifier le débat en cours. Il a en outre condamné les déclarations et propos de l'Allemagne et de la Belgique qui ont évoqué l'argument «héréditaire» au poste de DG du FMI.

Cette course au poste de DG du FMI engagée entre Européens peut-elle favoriser une candidature hors Europe? Fort possible, si les Européens n'arrivent pas à s'entendre sur un nom. Mais pas seulement, puisque les pays dits émergents ont décidé de dire leur mot. L'Afrique du Sud, l'Inde, le Brésil et la Russie sont à la manœuvre dans les coulisses à Washington. Le Sud-Africain, Trevor Manuel, ministre de la Planification, a le soutien de la Russie par exemple. De leur côté, les Asiatiques, peu bavards à leur habitude, commencent à pousser leurs pions. Le nom du gouverneur de la Banque centrale sud-coréenne revient en boucle dans les cercles financiers internationaux.

Cette offensive du «reste du monde» inquiète les Européens en ces temps de crise financière internationale. Ils insistent sur le niveau de compétence du futur DG du FMI, comme si seule l'Europe dispose de l'élite mondiale en ce domaine. C'est drôle parce que le hasard est parfois surprenant: jeudi et vendredi passés, soit au moment où les ministres des Finances étaient réunis à Bruxelles, se tenait le Sommet européen des affaires à quelques rues plus loin, avec comme slogan: «le manque de compétences en Europe». Pas moins de neuf commissaires européens, ainsi que les présidents du Conseil et de la Commission et des ambassadeurs du monde entier ont assisté à cette rencontre sur le manque de compétences en Europe dans les domaines de la recherche, des nouvelles technologies, le management, etc.

Le directeur général de «Business - Europe», Philippe de Buck, a ouvert la rencontre par ces propos: «La position de l'Europe dans l'économie mondiale d'aujourd'hui est délicate. Les économies émergentes nous mettent la pression.» Quelle pression? Celle de l'innovation et de la productivité bien sûr. Faut-il dans ces cas que l'Europe continue à croire qu'elle est, seule, capable de fournir des managers de haut niveau? Et si possible propres et dignes de la confiance placée en eux.

Deux ans à Damas, 23 jours dans ses geôles  
**Ce qui se passe vraiment en Syrie :  
Khaled Sid Mohand raconte**

**Que se passe-t-il vraiment en Syrie ? Qu'est-ce qui explique cette révolution dans un pays hyperpolité et fortement soumis par ses «Moukhabarates» ? Que veulent les Syriens et pourquoi le régime a soudainement créé le consensus contre lui ?**

Réalisé à Paris par  
Kamel Daoud



Discussion avec un journaliste algérien qui a vécu deux ans à Damas et 23 jours dans ses prisons. Mohand Sid Khaled, cet homme que la mobilisation internationale a sauvé des geôles, indemne, et qui raconte. La rencontre se fait à Paris, dans le Xème il y a quelques jours. Un humble restaurant indien, la semaine dernière, pas loin de la bouche de métro Barbès. Cela fait deux ans que l'auteur de ces lignes n'avait pas revu Khaled Mohand. Et il y a deux ans déjà, cet homme pas encore quadragénaire, aux yeux timides et pétillants, racontait son amour pour Damas et le pays du Cham en général. Un second pays d'adoption car Khaled est franco-algérien en quelque sorte mais algérien surtout. «Avec un passeport algérien», explique-t-il. Il a vécu longtemps à Paris avant de se choisir une terre. En Syrie, il travaillait comme «pigiste» pour le journal français Le Monde ou pour des radios, dont France Culture.

Depuis cette époque des enthousiasmes contrôlés, l'homme a changé. La raison ? La Révolution, le fameux printemps arabe qui touche aujourd'hui le pays du Sham et avec une violence inattendue. Khaled en fera les frais avec 23 jours de prison, des séances de tabassages en règle, d'horribles heures d'attente face aux cris des torturés et une mobilisation internationale pour le faire relâcher, avec une mobilisation forte de la diplomatie algérienne.

**QUE S'EST-IL PASSÉ ?**

Khaled, la colère rentrée, encore sous stress, le raconte en fumant une cigarette après l'autre, comme il l'a fait à beaucoup après sa libération et son retour en France. «Un simple piège : les manifestations duraient depuis des jours déjà. Une femme m'appelle au téléphone et me parle d'informations à me fournir. Elle avait un fort accent étranger. Irakienne. Quelque temps après, je la rencontre dans un café et là, je commence à soupçonner le piège : elle n'avait rien d'une militante qui voulait dénoncer quelque chose. «Vous n'avez pas peur de me parler ?», lui dis-je. Et elle me répond de suite : «C'est à toi d'avoir peur !». Immédiatement après, six gars me tombent sur le dos, je suis menotté et là commence mon voyage dans les sous-sols syriens».

Au début, notre témoin a hésité à raconter : «Je ne veux pas que cela soit mal interprété», insiste-t-il et il fallait penser à la sécurité des gens restés «là-bas». Une autre raison ? «Ici en France, beaucoup se contentent de me poser la question sur ma détention ou sur les conditions de prison. Personne ne veut qu'on parle des Syriens et de ce qu'ils subissent là-bas». Le black-out sur ce peuple est presque total et pour des raisons de «politiques stratégiques» évidentes : le régime syrien est un verrou régional, un «meilleur ennemi» d'Israël et un pilier de l'équilibre instable de la région.

Démocratiser la Syrie est synonyme d'instabilité pour l'Occident et Israël surtout. Khaled en est conscient, «sauf qu'il me faut parler. Il faut que je dénonce ces monstres en Syrie et ce qu'ils font subir aux Syriens. Il faut que le monde sache». Images de torturés, «d'hommes dans mon couloir de cellule que j'entendais pleurer comme des petites filles après les tortures».

Un instant, dans ce resto fermé sur lui-même comme tout l'Occident, Khaled pleure. Il est seul à entendre les cris et à revoir les images du cauchemar syrien. Moment de silence. Dans le resto, cliquetis des fourchettes sur les assiettes. Impression que la terre est composée de sept planètes. Chacune dans un monde à part. Isolements des drames modernes dans l'étreinte de la mondialisation qui en sélectionne les best-sellers.

**LE NUMÉRO 22 RACONTE :**

«Après, ils ont fouillé mon appartement et emporté mes micros et mes disques durs. La scène était assez hilarante, avec moi menotté pendant que l'un des agents fouillait mon ordi en me jetant des regards de lourds soupçons». La suite sera plus dure : passage à tabac, interrogatoires réguliers et serrés, menaces, etc. «Je n'ai pas été torturé mais les prisonniers, autour de moi, l'ont été et affreusement», raconte Khaled. Images des «instruments de la Question» dans la salle des agents. «Dans les couloirs, on s'appelait par nos numéros, entre voisins de cellules. N° 22 ? Vous êtes là ? Moi je suis le n° 26». Parfois, c'était des gamins. Horribles scènes. Je ne pardonnerai jamais à ces gens d'avoir fait ce qu'ils ont fait de ce peuple. Il faut le dire partout, le dénoncer, le crier».

Les questions étaient parfois absurdes. «Un simple coup de fil d'un pays étranger, retrouvé dans le répertoire, signifiait une collaboration ou de l'espionnage. Israël, Arabie Saoudite, factions libanaises, etc. A un certain moment, on comprend que «les Moukhabarates» sont prises dans leur propre délire. C'est une hystérie clinique, pas une répression uniquement. J'ai un moment songé à la grève de la faim mais j'ai un peu hésité : d'abord à cause de la torture qui frappe tous ceux qui osent faire grève. Sous la torture éventuelle, j'aurais pu pour les gens que j'ai connus dans ce pays. Pour ceux qui y habitent et que je pourrais citer. J'avais peur».

**LA PRISON, SANS JOUR NI NUIT**

«Je ne savais pas où j'étais. Vous savez, il existe six «services» en Syrie. On a l'impression persistante de leur large autonomie vis-à-vis du pouvoir central et de la Présidence surtout. Combien de temps ? A un certain moment, on perd le décompte. On ne sait plus s'il s'agit de la nuit ou du jour. On perd la date, les dates et les chiffres. J'avais espéré une libération après deux semaines à peu près, et cet espoir m'a un peu brisé passé ce délai. Je me disais qu'après deux semaines,

ils devaient opter pour un choix et me relâcher, mais j'ai vu que j'en étais déjà à plus et je commençais à avoir réellement peur. Cela s'annonçait mal cette prolongation».

La raison de cet emprisonnement de 23 jours ? «Je ne sais pas. Je possédais beaucoup d'archives en tant que journaliste. Je pense parfois qu'ils avaient besoin de délais pour tout fouiller et analyser. Je ne savais rien de ce qui se passait dehors». Rien donc de la mobilisation internationale qu'a provoquée l'arrestation de Khaled Mohand. Pétitions, appels d'intellectuels, mobilisation de la diplomatie algérienne et de celle de la France, etc.

Il aura fallu donc 23 jours pour retrouver où était Khaled Sid Mohand et qui le détenait. «Les derniers jours, le traitement et le comportement des agents des Services avaient changé». C'était la fin d'un séjour absurde, menaçant pour la vie et pouvant déboucher sur le pire. Des milliers de Syriens sont déjà en prison dans ce pays, des centaines ont «été disparus», d'autres vont suivre, dans les sous-sols ou les charniers. «La terreur qui avait disparu après la mort de Assad le père est de retour et encore plus terrible. Les gens ont peur mais continuent à parler malgré tout. Le 23e jour, il sera cependant libre après une intervention directe et frontale des diplomates algériens et français en poste dans ce pays. «J'ai été rapatrié vers notre ambassade et pris en charge. Autant par les nôtres que par les Français».

Anecdotes sur une amabilité étonnante, sur quelques leçons de morale et témoignages de solidarité «qui m'ont profondément ému». Aux portes de la prison, celle de Kaffar Sousy, l'un des sièges des Moukhabarates, le journaliste se retrouve en effet sans rien, «pas même mes vêtements ni mes papiers».

Quelques jours de repos et de discussions «émouvantes et humaines» avec ses hôtes des deux pays avant l'embarquement dans un avion à destination de Paris. «J'ai été accompagné par nos diplomates et un diplomate français jusqu'à la dernière minute : rien n'était déjà plus certain de ce pays».

**MAIS QUE S'EST-IL VRAIMENT PASSÉ DANS CE PAYS ?**

«C'est long à raconter. D'abord, il faut savoir que les Syriens sont un peuple d'un calme et d'un civisme incroyables. En deux ans, je n'ai jamais assisté à une seule dispute violente dans la rue et, tout d'un coup, c'est la révolution». D'autant plus imprévisible dans un pays «domestiqué» par la mainmise totale des Moukhabarates sur toute la vie sociale. «Un peu moins

qu'à l'époque du père Assad, mais cela a violemment changé depuis», explique notre interlocuteur. Le basculement est dû au vent de changement dans tout le monde arabe, mais aussi à des facteurs internes. «Vous savez, après la fuite de Ben Ali, la réponse des Syriens sur une révolution chez eux était claire : «Comme au Liban ou en Irak et avec le même chaos ? Non, trop peu pour nous», explique Mohand.

Le cas irakien avait créé un immense effet repoussoir en Syrie et les gens craignaient le morcellement ethnique et confessionnel de leur pays, soudé par sa politique de «front de refus» et uni sous le principe de «dictature consentie». «Les réformes promises par Bachar, je le suppose, ont été retardées par la gestion de l'environnement immédiat de la Syrie et par la gestion de l'immense flux de migrants irakiens qui sont venus s'y installer, et qui ont importé avec eux leurs crises intercommunautaires et leurs tensions. C'est le cas irakien qui explique les réticences des Syriens à vouloir aller vers la confrontation en quelque sorte. Et c'est ce cas qui explique les réserves de la communauté chrétienne qui a vu ce qui s'est passé pour les chrétiens en Irak. La conclusion était qu'il valait mieux un régime dur et sécurisant qu'une «démocratisation» avec de grands risques de basculement et de déséquilibre entre communautés», analyse notre témoin.

Le cas des chrétiens d'Irak, installés désormais en Syrie, et leur appartenance à une classe moyenne forte sont l'une des clefs qui expliquent la psychologie de prudence des Syriens. «Vous savez, l'équation de base pour le Syrien était «sécurité contre liberté». Je cède sur le droit de la liberté contre celui de la sécurité. Ce deal a été brisé et d'abord à Deraa». Cette ville martyre, foyer de la première étincelle, a connu une répression féroce et une contestation devenue irréversible.

Selon des témoins, le départ de feu est parti de quelques slogans anti-Assad peints sur des murs par des enfants. «Des gamins de dix ans qui ont été arrêtés et torturés. Des enfants à qui on a arraché les ongles !». Par la suite, et selon ce récit, les notables de la ville ont tenté une médiation avec les autorités de la ville. «Pour le Syrien, poser son tabouche sur la table, entre lui et l'homme d'autorité, était un signe de déférence et de respect profond. Le pire est de jeter les tabouches par terre et c'est ce qui a été commis apparemment et selon des récits. Un geste de déshonneur on ne peut plus grave». La «révolution» est partie de ce geste de mépris et se greffera sur un sentiment partagé de droit à la liberté, de déception après dix ans de réformes promises mais jamais honorées et de certitude d'une corruption endémique.

«A Daraa, le siège du parti a été incendié mais aussi le siège de la société de téléphonie de Syrie, celle appartenant au fameux cousin de Bachar El-Assad, alias Rami Makhlof, empereur de l'ombre et symbole de la terreur et de la corruption. Les images de chars de l'armée syrienne se dirigeant pour assiéger les villes syriennes ont «cassé la seule et la plus forte légitimité du régime syrien : celui du front du refus opposé à Israël, celui de l'obligation d'unité face à l'ennemi extérieur et l'image d'une armée-bouclier contre l'invasion israélienne et capable, un jour, de ramener le Golan vers la terre du pays».

Le contrat liberté contre sécurité se retrouvera caduc avec les images des premières répressions. «Les Syriens n'avaient plus aucune raison de respecter un régime qui s'en prenait à leur sécurité au lieu de la défendre. Par ailleurs, la légitimité extérieure était tombée avec une dictature qui servait plus les intérêts de l'ennemi en assurant le statu quo que les intérêts lo-

caux avec l'espoir de récupérer la terre volée». «Wahed, Wahed !» (un par un), criait la foule pour exorciser le spectre de la division communautaire sur laquelle le pouvoir joue pour faire peur». «Allah, Souria, Hourria». (Dieu, la Syrie, la liberté) était l'autre slogan d'une union sacrée.

Les milices clandestines des Chebiha étaient recrutées dans les environs immédiats des villages à mater : des délinquants et des mercenaires que les habitants connaissaient un par un. Chose qui a décrédibilisé le régime encore plus. Les SMS étaient émis en boucle, jouant alaouites contre sunnites, chrétiens contre Druzes, etc.. Peine perdue car les Syriens bougeaient de concert et par témoignage des images. «Je n'oublierai jamais cette immense clameur sourde, quelques jours avant mon arrestation, le 18 mars, dans la mosquée des Omeiyades à Damas. Pendant que j'en traversais l'immense esplanade, un «Allah Oukabar», d'abord murmuré, lancé par des poitrines en colère, décidées à réclamer la liberté».

Liberté : autre mot-clé du cas syrien : «Les gens, au début du moins, ne demandaient pas la chute du régime car ils en avaient besoin. Ils voulaient la liberté et des réformes réelles», raconte le journaliste. Cela aussi est une occasion perdue par le clan Assad apparemment.

**POURQUOI UNE RÉPRESSION AUSSI LOURDE ET UNE PROPAGANDE AUSSI GROSSIÈRE ?**

Le régime syrien, parasité par ses Moukhabarates, reste un mystère pour l'observateur étranger. Qui y commande ? «Question sans réponse exacte», explique-t-on. «Tout étranger un peu observateur finit par conclure que le centre de décision n'est pas la Présidence. Certains parlent même d'un immense coup d'Etat en quelque sorte pour casser un Bachar dont les ordres de ne pas tirer ne sont pas exécutés, qui est démenti par les actions d'une armée qui ne lui obéit pas. Un Bachar qui n'a pas hésité à lever, en partie, l'immunité du clan alaouite dans ses tentatives de réformes. D'où ce qui se passe actuellement ? «Possible».

Les «Services» sont puissants, autonomisés et presque indépendants. Autour du Président, gravitent d'autres centres de décision : son frère qui est à la tête du puissant 4e régiment, quelques généraux et son clan divisé entre soutiens et animosités. Une mosaïque «informelle», aggravée par la composition confessionnelle du pays, les inégalités sociales, l'illégitimité du pouvoir et ses alliances externes de plus en plus floues et en contradiction avec sa propagande interne, la proximité d'Israël, le cas irakien et l'absence de vision au sein d'un clan miné par la concurrence dans la prédation. Un cocktail qui explique pourquoi cela «a pris» en Syrie et pourquoi cela ne s'arrête plus.

Un cas qui explique aussi pourquoi l'Occident se tait sur les crimes de Assad : dans un entretien avec le quotidien américain The New York Times, le cousin de Bachar, le fameux Rami Makhlof, patron des plus grands monopoles sur l'économie de la Syrie, a été clair : le régime est l'ennemi d'Israël mais garant de sa stabilité. Bien loin des banderoles sur le front de refus et l'engagement indéfectible pour la cause... arabe ! «Cette propagande doit être cassée. C'est la seule force de ce régime : les Syriens sont très nationalistes et le régime joue sur leur sentiment d'appartenance. Ils savent cependant aujourd'hui que ce régime est tout, sauf nationaliste», résume Khaled.

Témoin algérien d'un drame à huis clos et que nous laisserons à Paris se battre pour faire connaître la Syrie à ceux qui veulent l'ignorer.

## A propos de la position algérienne sur la crise libyenne

Par Mohand Bakir

Le ministre des Affaires étrangères malgré ses multiples interventions ne réussit ni à rassurer, ni à convaincre une opinion publique inquiète et désorientée par une position qui lui paraît brouillée. Dans la presse, des articles se multiplient pour dire cette incompréhension.

Les révélations sur des tensions antérieures avec le leader libyen; les prises de positions de militaires en retraites, dans le cadre des débats du Centre de recherche stratégique et sécuritaire (Crss), et nombre d'autres avis s'accordent pour dire que la position algérienne est confuse et illisible; ou, pour le moins, mal défendue. Mais ces inquiétudes portent-elles sur ce qu'il y a de réellement problématique dans cette position? S'il y a mollesse et inconséquence de la part de la diplomatie algérienne est-ce dans la communication de la position arrêtée?

Les réserves exprimées reflètent le profond malaise qui marque notre société. Elles illustrent le fossé qui sépare les gouvernés et les gouvernants; elles n'amorcent pas pour autant le débat, vital, qui aurait dû s'enclencher au moment même du basculement de la situation libyenne, les 19-20 février 2011<sup>1</sup>. Un moment à partir duquel les pouvoirs publics algériens se devaient de prendre conscience du glissement de cette question du registre de la politique étrangère à celui de la sécurité nationale.

Ce glissement s'est opéré dès lors que le «fou de Tripoli» avait fait preuve de détermination à se maintenir au pouvoir. Cela s'est traduit par le déploiement d'une aviation de guerre et d'une artillerie lourde pour réprimer, dans le sang, une population désarmée qui n'a fait que manifester pacifiquement son désir de changement de régime. El Kadhafi montre ainsi qu'il ne recule devant rien pour rester au pouvoir, quel qu'en soit le prix pour les Libyens et la région. C'est à la tête d'une armée de mercenaires qu'il proclame sa volonté de dompter les Libyens «zenqa, zenqa». À partir de là, la gravité et la nature de la question libyenne ne peuvent échapper à personne, et surtout pas à ceux qui sont en charge du sort de notre pays. Les conditions d'une crise majeure en Libye et dans la région sont réunies. Le pire des scénarios se déroule sous nos yeux, porteur de menaces et dangers.

Le choix génocidaire d'El Kadhafi met aux prises les tenants du pire. Ce choix jette les bases d'une escalade armée sanglante. Désormais, toutes les forces porteuses d'une issue politique à la crise se retrouvent soumises aux pressions des courants guerriers.

À un plan régional, l'aventurisme du Néron de Tripoli, ouvre à la mouvance du GSPC des perspectives d'extension et de renforcement de ses capacités d'action; peut-être même, d'une potentielle jonction avec des segments de la société libyenne. Au plan international, il offre aux États-Unis d'Amérique, et aux puissances occidentales une opportunité de re-

**De nombreux patriotes s'inquiètent devant la position algérienne sur le dossier libyen. Exprime-t-elle une démarche cohérente de défense de nos intérêts nationaux? Ou cède-t-elle à d'autres intérêts, invouables, qu'il faut débusquer derrière les camouflages et autres rideaux de fumée?**

déploiement dans cette partie du continent. C'est sans surprise que subversion islamiste et puissances impériales occidentales s'invitent dans la crise libyenne pour mettre en branle leurs plans respectifs.

Loin de ces évidences, le pouvoir algérien se montre insensible à la détresse des populations de Libye. Négligeant les risques majeurs qui pèsent sur la sécurité de l'Algérie, il se cramponne à une incompréhensible «approche diplomatique conforme à ses positions traditionnelles». Les risques avérés d'extension du terrorisme islamiste. Les prétentions impériales d'un occident toujours aussi conquérant dans la réalisation de ses intérêts, l'effondrement d'un état avec lequel l'Algérie partage une frontière longue de plusieurs centaines de kilomètres, dont la majeure partie se trouve sur la bande sahélienne abritant, depuis quelques années, une nouvelle distribution du grand jeu... sont autant de facteurs majeurs qui n'ont en rien ébranlé les certitudes de notre diplomatie. Elle ne ressent aucun besoin de s'interroger et ne voit dans cette nouvelle situation aucune raison d'innover.

Devant une situation totalement inédite elle dit reconduire ses positions traditionnelles, et affirme une fidélité sans faille à une orthodoxie diplomatique fossilisée à laquelle aucune évolution, aussi majeure soit-elle, ne peut insuffler un soupçon de vivacité.

Que les transitions Tunisienne et Égyptienne, nonobstant les évolutions qu'elles induisent sur la scène régionale, et l'importance de leurs impacts sur la scène politique nationale, soient perçues comme des questions de politique étrangère est à la limite recevable. Mais que l'évolution catastrophique de la crise libyenne soit traitée de la même façon défie toute rationalité. Cette dernière demande des prises de responsabilités courageuses et déterminées à même d'éviter l'apparition d'un point d'instabilité durable dans la région.

La position algérienne est, de ce point de vue, loin des impératifs. Au final, elle ne contente que les acteurs étrangers à la région. Elle suscite inquiétude à l'intérieur du pays et animosité chez les acteurs libyens. Une position perdante sur les deux fronts Libyens, et qui coupe l'Algérie non seulement des protagonistes de la crise, mais surtout du peuple de Libye, lui-même. Il y a, donc, un réel besoin à interroger cette position et à en déterminer la finalité «vraie».

La position du pouvoir algérien est remarquable par son décalage par rapport à la situation. Elle apparaît comme un mélange singulier des deux approches, opposées, qu'il est donné aux Algériens d'adopter. Ni souverainiste, ni interventionniste; elle concocte un mix des deux. Exprimée à l'opinion nationale, elle est souverainiste. Ex-

pliquée à l'opinion internationale elle se révèle interventionniste.

À l'intérieur du pays, le discours de l'alliance islamo-nationaliste tente d'enfermer l'opinion publique dans une fausse problématique de conformité à «la ligne diplomatique traditionnelle». Elle ressasse à satiété les immuables principes fondateurs de l'action diplomatique algérienne, sans les rapporter aux réalités concrètes de la crise présente: le respect des souverainetés, le principe de non-ingérence, celui de l'autodétermination des peuples, et de l'intangibilité des frontières héritées de la colonisation.

L'impasse est faite sur les massacres de populations civiles, sur la responsabilité de la communauté internationale et ses outils de traitement de crises similaires. Tout est réduit au respect d'un État voisin et à la circulation d'armes récupérées par les groupes islamistes ou des contrebandiers.

La partie du discours présidentiel du 15 avril, consacrée aux «mutations en cours sur la scène internationale», est à cet égard édifiante. Censée aborder la conjoncture régionale elle se révèle redondante des appréciations sur des thèmes de politique nationale. On y relève que si nous vivons «dans une société pluraliste» où «il est tout à fait naturel que des courants se préoccupent des vents de changement qui soufflent sur la région», il n'en demeure pas moins que «les positions des forces politiques imprégnées du sens nationaliste qui bannissent toute ingérence dans les affaires des autres et rejettent, en contrepartie, toute ingérence étrangère dans les leurs.» Reste «la position de la majorité écrasante de notre peuple», qui «est en droit de s'exprimer quand la stabilité du pays est menacée.» Une approche explicitée par Saïd Barkat, à ce point imprégné des valeurs nationalistes qu'il en est arrivé à déchoir ses contradicteurs de leur algérianité. Heureusement que Mr Bouteflika, contraint par la fonction qu'il occupe, ne peut se permettre, de façon directe, d'aller jusque-là dans son penchant à cette position.

L'Algérie s'interdit donc toute ingérence dans les affaires de son voisin. Elle devrait, en toute conséquence, dénier cette ingérence à toute autre partie. Pourtant, sur la scène internationale la position algérienne accepte et soutient les résolutions 1970 et 1973 du conseil de sécurité de l'ONU.

Des résolutions fondées sur un principe décrié par notre diplomatie et qui énoncent «l'obligation de protéger». La position, Bouteflika-Medelci, puisque c'est eux qui sont en charge de la diplomatie algérienne, tend à réaliser des objectifs complémentaires dont la finalité est de se prémunir contre la vague de soulèvements populaires qui déferle sur l'Afrique-du-Nord et le Moyen-

Orient. Ils ne travaillent qu'au maintien du système en place. La surenchère souverainiste, sur la scène nationale, entend mettre sur la défensive et contenir les forces du changement à l'intérieur du pays. Ainsi, toute dissonance à la position officielle de l'Algérie, est ipso facto suspectée de manque d'imprégnation des valeurs nationales!! Cette surenchère nationaliste s'accommode pourtant, sans grand mal, de l'intervention occidentale dans le cadre des résolutions 1970 et 1973 du conseil de sécurité de l'ONU.

Le souci n'est pas tant le respect de la légalité internationale que le maintien, voire le renforcement du modus vivendi préexistant avec les puissances interventionnistes. Ce qui apparaît clairement dans les prétendues «réserves» algériennes émises lors du débat au sein de la ligue arabe.

À la réunion de la ligue arabe, l'Algérie avait émis des réserves procédurales, sans la moindre opposition de principe à l'établissement d'une zone d'exclusion aérienne. La presse, dans un certain empressement, en a fait un soutien à Khadafi. Cette méprise, et les accusations que porte le CNT Libyen à l'encontre de notre pays, font l'affaire d'Alger qui s'en saisit pour en faire un écran de fumée à sa position réelle. En rappelant «la responsabilité principale du maintien de la paix et de la sécurité internationale» dévolue au conseil de sécurité, l'Algérie s'est opposée à une radicalisation de la ligue arabe comme acteur dans l'intervention multilatérale en Libye. Manifestement, il importe à notre diplomatie que l'établissement de la zone d'exclusion soit le fait exclusif du conseil de sécurité et qu'elle ne soit en aucun cas la conséquence d'une position courageuse de la Ligue arabe. Une plus grande détermination de la ligue arabe dans la protection des populations Libyennes serait apparue comme un acquis des transitions Tunisienne et Égyptiennes. Une véritable avancée qui aurait placé cette organisation dans une autre position face à l'intervention onusienne.

La ligue aurait été partie prenante dans la constitution de la coalition internationale. Situation intéressante qui aurait permis aux États de la région une certaine prise sur la définition des objectifs opérationnels de la coalition. Elle leur aurait permis également de faire de leurs participations un garde-fou devant les traditionnelles velléités d'instrumentalisation des Nations unies par les grandes puissances. Cela passerait, bien sûr, par la participation des armées de la région à la mise en œuvre des résolutions du conseil de sécurité.

Une telle éventualité est toutefois fortement problématique pour l'alliance Bouteflikienne. Elle contrarierait l'évolution policière que

l'alliance imprime à la bureaucratie algérienne. Les choix répressifs du pouvoir algérien posent de plus en plus comme un impératif la réduction du rôle et de l'autorité de l'institution militaire. Pour l'alliance islamo-nationaliste, l'implication de l'ANP, dans la protection de populations civiles d'un pays voisins, ne peut qu'ancrer celle-ci dans un processus de changement démocratique et la couper un peu plus des stratégies de maintien de la bureaucratie autoritaire en place. Bouteflika ne peut s'y résoudre.

Il apparaît donc clairement que l'impératif de survie du système bureaucratique rentier a fini par se poser comme une finalité en soi. Il s'oppose à la préservation de la souveraineté et de la sécurité nationale. Devant le choix exclusif entre sa sécurité et celle de la Nation, le système a choisi sans hésiter, et sur toute la ligne, de préserver la sienne.

Un autre positionnement était possible. Un positionnement déterminé aux côtés du peuple Libyen. Devant sa détresse, l'Algérie se devait de peser pour l'émergence d'une solution nationale et pour l'isolement des irréductibles des deux bords, à commencer par le clan Kadhafi. Elle devait élever sa voix et exiger l'arrêt immédiat des massacres inacceptables au regard du droit et des principes universellement reconnus de défense des droits de l'homme. Sa condamnation de l'usage d'armes de guerre qui, utilisées face à des populations civiles, sont des armes d'extermination, n'aurait pas dû souffrir de la moindre hésitation. La folie du Néron de Tripoli, la menaçant en premier lieu, elle aurait dû attester de son illégitimité, et mobiliser tout son potentiel pour mettre un terme rapide et déterminé à sa dérive. Son devoir était de tendre une main généreuse à tous ceux qui pouvaient contenir l'horreur et ouvrir la voie à une solution nationale Libyenne. Elle se devait de se porter aux premiers rangs des aides du peuple Libyen car, au-delà de son appareil humaniste, l'engagement occidental dans toute crise est toujours intéressé.

Non seulement il tend à réaliser les intérêts particuliers de ces puissances; mais, dans le cas de la Libye, il a aussi toute les chances d'aboutir à une présence militaire durable dans la région. Une surenchère interne intimidante et menaçante, qui contraste avec un effacement suiviste sur la scène internationale: voilà à quoi se résume la position algérienne. Mais que faut-il attendre d'une alliance dont l'un des membres les plus en vue ne nourrissait envers la transition Tunisienne d'autres ambitions que d'accorder un accueil officiel, triomphale, à Monsieur Ghénouchi avant son retour à Tunis?

\*Citoyen algérien

**Notes**  
1-18 février - 14 morts à Benghazi;  
19 février - tirs de l'armée à balles réelles, implications de mercenaires;  
20 février - Tirs à l'arme lourde à Benghazi, Discours du fils de Kadhafi qui a menacé les Libyens d'une guerre civile-; 21 février - début de défection de hauts responsables libyens -.

# Proxi mité

**Les deux blessés de l'incendie d'Arzew succombent à leurs blessures**

Les deux blessés de l'incendie, survenu dans la nuit du 11 au 12 mai dans un bidonville situé pas loin de la cité Zabana, dans la ville d'Arzew, viennent de rendre l'âme. En effet, l'épouse âgée de 21 ans a succombé à ses blessures, avant-hier, alors que son mari âgé de 27 ans est quant à lui décédé hier matin. Les faits remontent à cette nuit tragique de mercredi à jeudi, lorsque les victimes avaient oublié une bougie qu'ils avaient allumée. Les flammes se sont vite propagées dans la pièce de fortune qu'occupaient les victimes. Aussitôt alertés, les pompiers se sont rendus sur les lieux et ont défoncé la porte d'entrée pour extraire les corps des victimes brûlées au troisième degré. Cet incendie a plongé les habitants de la cité Zabana dans un véritable émoi.

K.Assia

**Le Quotidien**  
Edition Nationale d'Information

**ORAN** P. 11 & 12

**PROGRAMME AADL-CNEP**

**Des centaines de souscripteurs attendent leurs logements depuis 10 ans**

**Coup d'envoi aujourd'hui des 4<sup>èmes</sup> Floralties d'Oran**

**Le marché de voitures d'occasion de Bastié fermé**

## Après l'effondrement survenu à Bel Air La problématique du vieux bâti revient P. 11



Ph.: B. H. Karim

**Tiaret**

P. 13

**La polémique enfle au sujet de la future grande mosquée**

**Tlemcen**

**232 détenus aux épreuves d'aptitude de fin d'année**

**Chlef**

**L'entreprise publique de transport urbain opérationnelle**

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Chouaffa électronique



tin, à son réveil, se demandait ce qu'il pouvait faire pour Israël.

Le boss français de la France a donc rencontré le boss

américain de l'Amérique dans la barack de Obama. Après l'avoir branché sur la dernière valse de Strauss, inquiet, il lui demande s'il pouvait lui donner des infos sur la France future. « Yes, oui Kahn », lui répondit il l'Américain. « Nous avons une machine qui prévoit l'avenir. Je vais d'abord la brancher sur le devenir des USA ». Chose faite, la chouaffa électronique lui répond d'une voix sèche : « Votre pays sera le plus grand. Les lobbies juifs de plus en plus puissants ... ». Il l'arrête. « C'est à ton tour, grimpe dessus, tu sauras tout ce que tu voudras sur ton pays d'origine ». Quelques minutes après, Nicolas descend de la machine tout en larmes :

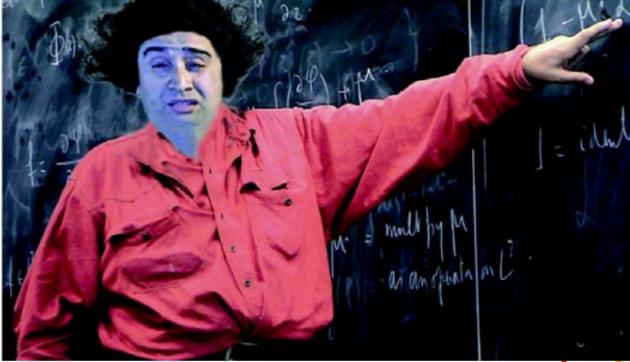
- Mais que t'arrive-t-il, oh Sarko ?

- La machine, c'est la machine, elle m'a répondu... mon dieu, c'est grave...

- Mais c'est quoi qu'elle t'a dit qui te met dans un tel état ?

- Elle m'a répondu en arabe...

# «Oustad LOL»



## One man show de Mohamed Mihoubi

Le Vendredi 27 mai 2011  
à 17H  
Au Théâtre Régional d'Oran

## THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► **Aujourd'hui à 19h**  
Variété musicale «chorale»  
Par le lycée Hireche Mohamed  
(Ass. Amel)

► **Mardi 24 mai à 15h**  
«El Assad Ouel Hattaba»  
Auteur : Mourad Senouci  
Mise en scène : Samir Bouanani  
(TRO)

► **Jeudi 26 mai à 18h**  
Concert de musique  
Avec : Mohamed Rouane, Mohamed  
Tamache, Lamia Batouche, Djafar  
Benyoucef et Mustapha Guerouabi  
(TRO)

► **Jeudi 26 mai à 18h**  
«Kourssi Ouel Hakem»  
Adaptation collective  
Mise en scène : Gharbi Ben MesSaoud  
*Un professeur d'université vient d'être  
designé à la tête du gouvernement.  
Mû par son intégrité et sa conscience  
sociale, il entreprend une action  
de prospection dans les profondeurs  
de la société en s'y introduisant par  
le truchement d'un déguisement. Ains-  
si, pour prendre la mesure réelle de  
la pauvreté il tente d'accéder au  
cœur de la cellule familiale en choi-  
sissant celle de «Saber Ayoub» com-  
ble de l'ironie il se retrouve, par on  
ne sait quel stratagème, derrière les  
bancs, dans un commissariat de  
quartier.*  
(TRO à Tizi-Ouzou)

► **Vendredi 27 mai à 10h**  
«Joujou oua chakchouk»  
Auteur : El Aouni Ahmed  
Mise en scène : Al Aouni ahmed  
*C'est l'histoire d'une amitié dans un  
monde animalier dont la trame fut tis-  
sée par une relation entre un oiseau  
goéland nommé «chakchouk» et le  
poisson qui malencontreusement a  
oublié d'une amitié stipule et exige fi-  
délité mais une chose que «chak-  
chouk» a oublié en faisant du mal à  
son ami le poisson, mais «Jojo le can-  
cer» a pu grâce à son intelligence com-  
prendre le vilain complot d'volatile et  
réussit à déjouer son plan en vengeant  
son ami le poisson et le sauver ainsi  
de cette abominable machinations de  
«chakchouk» qui tombe dans le gou-  
ffre de son mensonge et sa haine.  
Une leçon de fidélité et d'amitié mais  
aussi une façon de voir que tout ce qui  
brille n'est pas or et que rien ne vaut la  
sincérité.*  
(Coop/théâtre el Youm)

► **Samedi 28 mai à 15h**  
«Joujou Oua Chakchouk»  
Auteur : El Aouni Ahmed  
Mise en scène : Al Aouni Ahmed  
(Coop/théâtre el Youm)

► **Samedi 28 mai à 17h**  
«Le projet»  
Auteur mustapha Khaled  
Mise en scène : Mohamed Yabdiri  
(Deraja/théâtre)

► **Samedi 29 mai à 17h**  
«Koursi Ouel Hakem»  
Adaptation collective

## CINÉMATHÈQUE D'ORAN

► **Aujourd'hui à 15h**  
«Autant en emporte le vent»  
De David O. Selznick USA /1939

► **Lundi 23 & 24 mai à 15h**  
«Hors la loi» de Rachid Bouchareb  
(Alg/2010)

► **Mercredi 25 mai 15h & 18h**  
«Le 3ème acte» de Rachid Benbra-  
him (Alg/1990)

► **Jeudi 26 mai à 15h & 18h**  
«Hassan Terro» De M. L. Hamina  
(Alg/1968)

► **Samedi 28 mai à 16h**  
Film Espagnol projection en partena-  
riat avec l'institut Cervantès d'Oran



LUNDI : 16, 23, 30 mai

Oran - Paris (CDG)

Départ	Arrivée
13h20	11h50



## TRAIN

Départ	Arrivée
--------	---------

ORAN - ALGER

06h25	11h30
08h00	12h00
12h30	17h36
15h00	19h00

ALGER - ORAN

06h25	11h30
08h00	12h00
12h30	17h36
15h00	19h00

ORAN - TLEMCCEN

07h35	09h56
-------	-------

TLEMCCEN - ORAN

10h30	12h49
-------	-------

ORAN - MAGHNAIA

12h50	16h22
-------	-------

MAGHNAIA - ORAN

04h45	08h09
-------	-------

TLEMCCEN- GHAZAOUET

16h30	19h42
-------	-------

GHAZAOUET- TLEMCCEN

04h30	07h40
-------	-------

ORAN - CHLEF

16h15	18h29
-------	-------

CHLEF - ORAN

05h40	07h56
-------	-------

ORAN - RELIZANE

16h40	18h18
-------	-------

RELIZANE - ORAN

05h25	07h17
-------	-------

ORAN - SBA

17h15	18h38
-------	-------

SBA - ORAN

06h15	07h31
-------	-------

ORAN - TËMOUCHENT

08h10	09h11
-------	-------

13h30	14h31
-------	-------

17h02	18h03
-------	-------

TËMOUCHENT - ORAN

06h15	07h15
-------	-------

09h30	10h34
-------	-------

05h05	06h05
-------	-------



## ALGÉRIE FERRIES

MAI

DÉPART	ARRIVÉE
--------	---------

ORAN / ALICANTE

Dim 22- 18h00	Lun 23 - 07h00
---------------	----------------

ALICANTE / ORAN

Lun 23- 19h00	Mar 24 - 07h00
---------------	----------------

ORAN / MARSEILLE

Jeu 26- 12h00	Ven 27 - 13h00
---------------	----------------

MARSEILLE / ORAN

Sam 28- 12h00	Dim 29 - 13h00
---------------	----------------

## AIR ALGÉRIE

DIMANCHE

Vol	Départ
-----	--------

Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	10h45
Oran - Alger	14h30
Oran - Alger	16h50
Oran - Alger	18h15
Oran - Alger	22h00
Oran - Adrar	07h00
Oran - Constantine	16h00
Oran - Tiaret	13h15

Vol	Départ
-----	--------

Alger - Oran	07h15
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	12h45
Alger - Oran	15h05
Alger - Oran	16h30
Alger - Oran	17h00
Alger - Oran	20h15
Adrar - Oran	10h00
Constantine - Oran	18h30
Tiaret - Oran	14h25

LUNDI

Vol	Départ
-----	--------

Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	10h45
Oran - Alger	12h45
Oran - Alger	14h30
Oran - Alger	16h50
Oran - Alger	18h15
Oran - Adrar	19h00
Oran - Constantine	19h00
Oran - Tiaret	22h00
Oran - H. Messaoud	08h00
Oran - Bechar	15h15
Oran - Annaba	14h00
Oran - Tindouf	21h00

Vol	Départ
-----	--------

Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	12h45
Alger - Oran	14h45
Alger - Oran	15h05
Alger - Oran	16h30
Alger - Oran	18h00
Alger - Oran	20h15
H. Messaoud - Oran	10h40
Bechar - Oran	12h45
Annaba - Oran	16h30
Tindouf - Oran	23h59

## INTERNATIONAL

DIMANCHE

Vol	Départ
-----	--------

Oran - Toulouse	07h15
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-Orly	09h25
Oran - Paris-CDG	12h45
Oran - Alicante	14h45
Oran - Barcelone	18h35
Oran - Djeddah	17h45
Toulouse - Oran	10h55
Marseille - Oran	12h45
Paris-Orly - Oran	14h30
Paris-CDG - Oran	17h30
Alicante - Oran	17h45
Barcelone - Oran	22h05
Djeddah - Oran	02h30

LUNDI

Vol	Départ
-----	--------

Oran - Paris-Orly	09h25
Oran - Alicante	14h45
Oran - Casablanca	07h50
Oran - Marseille	09h00
Paris-Orly - Oran	14h30
Alicante - Oran	17h45
Casablanca - Oran	09h15
Marseille - Oran	12h45

## AIGLE AZUR



VOL	ARRIVÉE
-----	---------

Paris-Orly - Oran	17h20
Marseille - Oran	11h45

VOL	DÉPART
-----	--------

Oran - Paris-Orly	18h40
Oran - Marseille	12h45



Tunis/ Oran Oran / Tunis

Arrivée	Départ
---------	--------

10h10	Lundi 12h50
10h10	Jeudi 12h45

Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique

Université d'Oran

LNCM  
Laboratoire de Nutrition  
Clinique et Métabolique

fpmsa  
Fédération Française de Médecine  
de la Nutrition et de l'Alimentation

CIN2011

**Congrès International  
de Nutrition**  
Oran, Hôtel Phoenix,  
22 - 23 mai 2011

Nutrition et Risque Cardiometabolique  
Composés Bioactifs et Santé  
Nutrition et Immunité  
Nutrition et Risques Alimentaires

Medidji, Nestlé, DANONE, KIT LAB, eden, Le Quotidien

LALÁ

Ambassade d'Autriche Alger

**12ème Festival  
Cultuel  
européen  
en Algérie**

L'Ambassadeur d'Autriche,  
Madame Aloisia Wörgetter  
a le plaisir de vous inviter  
à un concert de musique  
a capella avec  
l'ensemble vocal

«LALÁ»

Llia Vierlinger, Soprano Julia Kaineder,  
Alto Peter Chalupar, Tenor Mathias Kaineder, Basse

A la salle Oran, Sheraton Oran  
Lundi 23 mai à 19h30

Sheraton Oran  
Ambassade d'Autriche  
Alger

**Al Qods Al Sharif**

► **Lundi 23 mai à 11h à la salle du Décanat université  
de Mascara à l'exposition:**  
Exposition de photographies de l'Ecole Biblique et Archéo-  
logique de Jérusalem. Jean-Michel de Tarragon et J.-B. Hum-  
bert, ont rassemblé quelques clichés anciens de la vieille ville  
de Jérusalem datant de la période entre 1890 et 1925 qui  
présenteront les monuments musulmans de la ville sainte.

## Après l'effondrement survenu à Bel Air La problématique du vieux bâti revient

J. Boukraâ

Les 29 familles devenues sinistrées suite à l'effondrement de l'immeuble n°7, de la rue Belhouari El Hourri, ex-Safarani, au quartier de Bel Air, ont passé la nuit du vendredi à samedi à la belle étoile, car leurs logements ne sont plus habitables, s'étant presque totalement effondrés. Les familles sinistrées ont élu domicile dans la rue.

Et quant aux enfants, ils ont été logés dans un appartement dans le même immeuble, avec tous les risques encourus. Ces enfants ont pu rejoindre cet appartement qui a pu résister à l'effondrement grâce à une échelle. Au total, 22 enfants ont dû passer la nuit dans cet appartement, avec tous les risques que cela présente. Ces familles n'ont pas été autorisées à dresser des tentes devant leur immeuble. Par ailleurs et à l'exception d'un enfant âgé de 6 ans, qui est toujours gardé sous surveillance médicale au niveau de la clinique chirurgicale infantile du CHU d'Oran, les quatre autres blessés dont une fillette de 2 ans ont quitté l'hôpital.

Pour rappel, le sinistre s'est produit vendredi en début d'après-midi. Les locataires de cet immeuble composé d'un R+4 ont été pris de panique

après l'effondrement survenu dans tous les appartements situés au deuxième étage. Cet effondrement a été suivi peu de temps après de l'effondrement total des parties communes. Les escaliers se sont complètement écroulés, au moment où les locataires tentaient de sortir des décombres des dalles et des faux plafonds. Cette bâtisse menaçant ruine classée « rouge » par les services techniques n'est pas à son premier effondrement, mais cette fois-ci, elle s'est presque totalement effondrée. Les 29 familles qui occupent cet immeuble depuis 40 ans sont désormais dans la rue. « Bien avant l'effondrement, nous avons lancé des appels en direction des responsables concernés, mais nos appels sont restés vains », assurent les familles sinistrées. Et d'ajouter : « Nous avons été sommés de quitter l'immeuble par les services de la Protection civile, car il risque de s'effondrer complètement à tout moment », assurent-ils. Cet incident relance la problématique du vieux bâti à Oran et a encore de « beaux » jours devant elle et le danger plane toujours sur les habitants de plusieurs quartiers où la majorité des immeubles menacent de s'effondrer à n'importe quel moment. Oran continue de perdre une à une ses anciennes bâtisses à un rythme in-

quiétant et le spectre des victimes plane au-dessus des vieilles bâtisses, dans les vieux quartiers de la ville. Il ne se passe un jour sans qu'on entende parler d'un effondrement ou d'un effondrement partiel. La majorité des quartiers d'El Bahia sont menacés par le risque des effondrements. En 2010, plus de 250 effondrements ont été enregistrés, notamment dans les vieux quartiers de la ville, à l'exemple de Sidi El Houari, El Hamri, Haï Yaghmoracen (ex-St Pierre) et Haï Nasr (ex-Derb). Dans le même sillage, durant la période allant de 2005 à 2009, quelque 1.208 effondrements et effondrements partiels et 646 risques d'effondrements ont été enregistrés à Oran. Le pic a été atteint en 2007 où 313 effondrements et effondrements partiels et 120 risques d'effondrements ont été enregistrés. Cette année-là était dramatique, puisque quatre femmes sont mortes dans des effondrements dont trois de la même famille à El Hamri et la quatrième à Kouchet El Djir. En 2008, 301 effondrements et 143 risques d'effondrements ont été recensés. Bilan, trois morts et une vingtaine de blessés. Parmi les victimes, un enfant de 11 ans tué par un pan du plafond, en plein sommeil, au niveau du lieu-dit « Terrain Chabat ».

### Programme AADL-CNEP

## Des centaines de souscripteurs attendent leurs logements depuis 10 ans



Djamel B.

Des centaines de souscripteurs pour des logements AADL-Cnep Banque du programme 2001-2002, au niveau des deux sites 733 et 1.052 logements, viennent de lancer un appel pressant au wali d'Oran, lui demandant d'user de son autorité auprès des services concernés pour l'affichage des listes des bénéficiaires. Selon des représentants des souscripteurs, qui se sont déplacés hier au siège de notre rédaction, cette liste devait en principe être affichée au courant du mois d'avril dernier. Selon les informations que nous avons pu recueillir, la liste se trouve au niveau de la direction générale de la Cnep de-

puis le 04 mai dernier, mais, jusqu'à présent, elle n'a toujours pas été transmise aux services concernés au niveau d'Oran pour son affichage. « C'est pour cette raison que nous interpellons le wali pour intervenir auprès des services concernés afin, au moins, de fixer une date pour l'affichage de ces listes », indiquent les souscripteurs. Ces derniers rappellent qu'ils avaient déposé leur dossier en octobre 2001.

« Au départ, nous étions souscripteurs au niveau de l'AADL, avant qu'on nous intègre dans le programme national des 65.000 logements Cnep-AADL », soulignent nos interlocuteurs. Pour ce qui est du programme des 733 et 1.052 logements, les représentants des souscripteurs affir-

ment que ces logements sont fin prêts. Néanmoins, les travaux de la voirie et des réseaux divers traînent depuis maintenant cinq années. « Depuis 2007 à ce jour, les travaux de VRD n'ont toujours pas été achevés », affirment les mêmes sources. Pour inciter les responsables à se pencher sérieusement sur leur cas, les souscripteurs organisent chaque mardi un rassemblement devant le siège de la direction régionale de la CNEP. Une correspondance accompagnée d'une pétition a été adressée le 16 mai dernier à la direction générale de la CNEP et des copies au président de la République et aux ministres des Finances, de l'Habitat et de l'Intérieur, dans laquelle ils expliquent en détail leur situation.

## Il aura lieu à l'Hôtel Eden Phoenix Ouverture aujourd'hui du Congrès international de Nutrition

J. Boukraâ

« La nutrition clinique et métabolique » est le thème du congrès international qui s'ouvrira aujourd'hui à l'Hôtel Eden Phoenix. Le congrès est organisé par le Laboratoire de Nutrition Clinique et Métabolique (LNCM) et le Laboratoire de Physiologie de la Nutrition et de la Sécurité Alimentaire (LPNSA) de l'Université. L'objectif de ce congrès est de « faire connaître les avancées scientifiques de la recherche en nutrition sous tous ses aspects : nutrition humaine, animale, technologie alimentaire, recherche clinique et fondamentale, dans le but de prévenir et de traiter les maladies nutritionnelles ». Le colloque verra la participation d'éminents conférenciers étrangers et nationaux dans les domaines de la nutrition qui viendront de France, Tunisie, Syrie, Italie, Espagne et du Bénin. Pour la participation des nationaux, plus de 250 en-

seignants-chercheurs venant de 23 universités réparties sur tout le territoire national, dont 52 laboratoires de recherche, 32 services hospitalo-universitaires de différentes spécialités, prendront part aux travaux de ce colloque. Selon ses initiateurs, « le but principal de ce congrès est de faire le point sur l'état de la recherche en nutrition en Algérie et de fédérer les compétences par la mise en place de réseaux nationaux ». Rappelons que parmi les thèmes qui vont être débattus lors de cette rencontre : « Nutrition et risques cardio-métaboliques », « Composés bioactifs et santé », « Nutrition et immunité » et « Nutrition et risques alimentaires ».

Le congrès comportera deux conférences grand public, l'une inaugurale sur « L'espérance de vie et alimentation : faut-il rester optimiste ou pessimiste en fonction des pathologies en progression? », et l'autre de clôture sur « Alimentation et société ».

### A dix jours de son ouverture

## Derniers réglages avant le lancement de la saison estivale

A J-10 du coup d'envoi officiel de la saison estivale, toutes les conditions ont été réunies pour accueillir les estivants. Ainsi et selon un rapport détaillé sur les différentes opérations et préparatifs qui ont précédé la saison estivale, les communes balnéaires ont bénéficié, au titre de l'exercice 2011, de 92 opérations avec une enveloppe allouée estimée à 85 milliards de centimes ( tous programmes confondus : budget wilaya ou PCD). La wilaya a débouché une enveloppe budgétaire de 40 milliards de centimes pour la concrétisation de 50 opérations d'aménagement urbain. La part du lion est revenue à la daïra d'Aïn El Turk, avec 160 millions de dinars destinés à 29 opérations, suivie par la daïra de Gdyl avec 10 opérations d'aménagements urbains d'un montant estimé à 89 millions. Toutes les opérations ont été lancées, dont une grande partie a été achevée. Aussi, dans le cadre du Plan communal de développement (PCD), 450 millions de dinars ont été débloqués pour 42 projets au profit des communes balnéaires, dans le but d'améliorer le cadre de vie du citoyen, mais également de l'estivant qui profitera des avantages résultant de ce programme. La daïra d'Aïn El Turk a elle seule a bénéficié de 36 opérations avec une enveloppe financière estimée à 400 millions de dinars. Pour cette année, 32 plages ont été autorisées à la baignade, tandis que pour les plages d'Aïn Franine et Cap Carbon, les réserves sont en voie d'être levées (accès en cours de réalisation pour la première plage, alors que, selon le CTC, le mur de soutènement légèrement fissuré au niveau de la deuxième plage ne représente aucun danger, ajoute le même rapport. Concernant les mesures prises pour assurer l'accès libre et gratuit aux plages, un superviseur

(Monsieur Plage) est désigné par l'APC en étroite collaboration avec les services de sécurité et de la protection civile pour veiller personnellement à la gratuité de ces plages. Dans le même cadre, 13 plages sont retenues dans le cadre de la concession qui ne devra en aucun cas dépasser les 30% de la superficie totale de la plage. Pour ce qui est du nettoyage, l'entretien et l'assainissement des plages devront s'achever prochainement pour se poursuivre dans le cadre du programme « Blanche Algérie » qui touche 70 chantiers dont 15 affectés à l'entretien des plages. En ce qui concerne le dispositif de prévention au niveau des plages, 27 postes de secours des plages sont prévus avec un balisage du plan d'eau qui sera mis en place par les communes côtières. Cet espace permet la pratique en toute sécurité des activités nautiques (baignade, sports, etc.). Toujours dans ce cadre, un arrêté de wilaya numéro 616/DRAG du 14/04/2011, fixant les conditions d'utilisation et d'exploitation des engins nautiques (jet-ski) a été pris en vue d'interdire la circulation des engins de toute nature dans la zone réservée à la baignade. Concernant le transport, un plan sera élaboré et adapté à la demande et aux exigences de l'heure. Un guide du réseau routier incluant les différents itinéraires principaux sera établi. Il est programmé ainsi le renforcement des moyens de transport sur les axes : Oran-les Andalouses et Oran-Madagh par Boutlélis. Pour ce qui est des établissements hôteliers, 59 hôtels pour une capacité de 5.190 lits ont été contrôlés dont 36 hôtels à Aïn El Turk avec une capacité de 2.640 lits, 3 hôtels à Bousfer avec 220 lits, 4 à El Ançor assureront 1.972 lits et 6 hôtels à Arzew pour 360 lits.

J. B.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

**Bouhidi Hadhoum**, 72 ans, Coop. Akid Lotfi Maraval Oran.  
**Bentoussi Amar Med**, 71 ans, 14, rue Ramdane Cheikhi St-Eugène.  
**Boukhris Miloud**, 87 ans, 118 stade Habib Bouakeul Oran.

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

19 jomada ettahani 1432

El Fedjr 04h11	Dohr 12h59	Assar 16h48	Maghreb 20h10	Icha 21h43
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



## Coup d'envoi aujourd'hui des 4<sup>èmes</sup> Florales d'Oran

Le coup d'envoi de la quatrième édition des Florales d'Oran sera donné aujourd'hui au jardin public de la ville d'Oran.



B. Mokhtaria

Devenue désormais une tradition, cette manifestation qui se tiendra jusqu'au 30 mai, verra la participation de 83 exposants dont des fleuristes, pépiniéristes, jardiniers, potiers, paysagistes, commerçants en outillage et produits phytosanitaires de jardinage, ainsi que des artisans en ferronnerie d'art de toutes les régions du pays. Les visiteurs trouveront dans cet espace un monde tout en fleur et un environnement dédié à la beauté de la nature. Ils auront le choix entre les différentes variétés de fleurs et autres plantes décoratives. Les professionnels du métier, pépiniéristes et jardiniers seront aussi sur place pour parler jardinage et conseiller les amateurs sur la plantation des

fleurs. A l'occasion, il est prévu également un stand de documentation sur le jardinage et un autre pour les apiculteurs pour découvrir les différentes variétés de miel d'abeilles. Côté artisanat, cette manifestation offre aussi une exposition de produits artisanaux et aussi des tableaux peints par des artistes de l'école des beaux-arts. Durant cette semaine des Florales, des animations culturelles et des spectacles artistiques seront au rendez-vous avec la contribution de la direction de la jeunesse et des sports.

Hormis l'intérêt de mettre en contact des professionnels du secteur de l'horticulture de l'ensemble du territoire national, ces Florales offrent une occasion inédite, notamment pour les pouvoirs publics, de dresser un état des lieux exhaustif du véritable potentiel que

recèle cette activité en Algérie, surtout que la demande en matière d'aménagement et d'entretien des espaces verts est appelée à connaître de plus en plus d'essor, au fur et à mesure que des projets structurants, tels celui de l'autoroute Est-Ouest ou encore les nouveaux groupements urbains, voient le jour. A noter également que ce créneau est en vogue actuellement et représente un secteur pourvoyeur d'emplois, notamment dans le cadre de la création des micro-entreprises dans les différentes formules mises en place par les pouvoirs publics, à savoir l'ANSEJ et l'ANGEM, entre autres. L'objectif est de dépasser le simple aspect commercial, tout en essayant de sensibiliser les gens sur la culture du vert et leur adhésion aux valeurs du développement durable.

## Le marché de voitures d'occasion de Bastié fermé

S. C.

La présence quasi permanente et remarquée des policiers au niveau du marché informel de voitures d'occasion de Bastié sur le 2<sup>ème</sup> périphérique a été cette fois dissuasive et, depuis plus d'une semaine, les habitants de ce quartier se disent enfin soulagés par cette mesure, étant donné que l'activité a débordé et a même eu des incidences sur la circulation sur cette artère à grand flux de véhicules.

Durant plusieurs années et en dépit de l'installation d'une plaque interdisant sur ce terre-plein toute activité commerciale, les courtiers ont en fait un territoire libéré notamment suite à la fermeture de l'autre marché informel des Castors, à proximité du quartier de l'Hippo-

drome. Le marché informel de Bastié spécialisé avant pour les voitures anciennes accueillait quotidiennement des véhicules relativement récents et cela a été la raison pour laquelle l'espace s'est avéré réduit.

Pour les courtiers et les habitués des lieux, cet espace offre beaucoup plus des commodités de proximité, contrairement au marché réglementaire de Benfréha qui se tient que les jours fériés et qui est considéré excentré par rapport à la demande. Aussi, la tenue tous les après-midi de ce souk aux teufs-teufs a amené des marchands ambulants de fruits à venir s'installer à proximité, au grand dam des riverains. Cependant, les habitants de ce quartier craignent le retour progressif du marché une fois les policiers partis et estiment que la solution

finale réside dans le lancement immédiat des travaux d'alignement qui concernent cette artère et qui permettront d'une part de faciliter la circulation avec l'élargissement de la voie carrossable et de l'autre de rétrécir le terre-plein et en faire un trottoir que seuls les piétons pourront emprunter.

L'autre point noir de cette zone est le taux de fréquentation de l'alvéole réalisée pour les bus de ligne B qui relie Es-Seddikia aux Amandiers dans le but de ne pas entraver la circulation automobile. Force est de constater que certains conducteurs de bus ne voient pas encore d'utilité l'alvéole pouvant contenir deux bus, préférant effectuer leur arrêt en pleine circulation ou encore, et c'est plus grave, empiètent sur le trottoir.

## Campagne de nettoyage à El-Othmania

K. Assia

Pas moins de 29 cités implantées dans le périmètre d'El-Othmania sont concernées par l'opération de traitement de l'environnement, a-t-on appris, hier, auprès de M. Miloudi, directeur du secteur urbain d'El-Othmania. Cette action lancée jeudi a ciblé, dans un premier temps, les cités 500 et 240 logements, dans le quartier de Maraval. Ainsi, les équipes du secteur ont réussi depuis trois jours à collecter plus de

20 tonnes de déchets et autres détritus. En effet, le secteur a mobilisé une centaine d'agents pour mener à terme cette mission qui consiste à entretenir les différentes cités qu'abrite le secteur urbain. Tout en axant sur l'importance de cette campagne de nettoyage et d'entretien qui vient en application des directives du wali d'Oran, notre interlocuteur indique que le but de cette opération est surtout de préserver le cadre de vie et parvenir à instaurer une politique de sauvegarde de

l'environnement dans lequel on vit.

Une vingtaine d'arbustes ont été plantés sur les lieux, après que les équipes eurent procédé au désherbage de tous ces sites, a noté notre interlocuteur, sachant qu'un projet visant à la plantation de 400 arbustes est prévu dans les prochains jours à travers les 300 hectares que compte toute cette zone. Notons, par ailleurs, que deux camions et un tracteur ont été mis en place pour le nettoyage des cités. Une action qui va se poursuivre, indique-t-on.

## Réfection des trottoirs à Trouville

Rachid Boulélis

Les travaux de revêtement et de réfection des trottoirs, lancés plus d'un mois auparavant dans la localité côtière de Trouville, sont en voie d'achèvement. Cette opération a été entamée après les travaux de bitumage des chaussées, l'installation de candélabres ainsi que la création et la restauration des accès aux plages dans cette localité, choisie comme le lieu pilote d'une action de grande envergure pour redorer le blason de la daïra de Aïn El-Turck. Une enveloppe budgétaire d'un montant de 35 milliards de centimes a été allouée par la wilaya d'Oran dans le but de concrétiser ce grand projet de réhabilitation. Un poste de secours mixte, police/protection civile, a été également réalisé au niveau de la plage de Trouville, réputée pour ses

galets qui tapissent son rivage au même titre que celle de St Roch.

Il est utile aussi de signaler l'installation de rangées de candélabres de part et d'autre des accès aux plages. L'opération de rénovation de l'éclairage public a ciblé aussi le front de mer de cette localité ainsi que ses venelles. Le grand parking auto a fait l'objet de travaux de restauration. Néanmoins, le chef de daïra de Aïn El-Turck a manifesté sa vive désapprobation sur le retard des travaux de revêtement des trottoirs, en supervisant en fin de semaine cette opération.

Il a particulièrement insisté sur le fait que tout devrait être fin prêt avant la fin du mois en cours. Il importe de noter dans ce contexte qu'aucune véritable opération, qui mérite d'être signalée, n'a été entreprise dans cette localité côtière depuis l'époque coloniale.

## Une nouvelle sûreté urbaine à Aïn El-Turck

Le siège de la nouvelle sûreté urbaine de police, sise dans la localité côtière de Trouville, sur le territoire de la daïra de Aïn El-Turck, est fin prêt et n'attend plus que son inauguration. Toutes les conditions et les commodités nécessaires sont réunies pour ce besoin, apprend-on auprès du chef de daïra. Située juste en face de la salle omnisports Hachemi Hantaz, cette structure s'étend sur une superficie d'un hectare et dispose également de quatre loge-

ments de fonction, destinés aux officiers de police qui seront chargés de la gérer. Une enveloppe budgétaire d'un montant de 30 milliards de centimes a été dégagée pour financer la réalisation de cette sûreté urbaine de la police, a indiqué le chef de daïra de Aïn El-Turck. De par son importance pour assurer la sécurité des biens et des personnes, cette initiative a été bien saluée par la population de cette partie de la daïra de Aïn El-Turck. **R. B.**

## Clôture du mois du Patrimoine

R. L.

La direction de la culture de la wilaya d'Oran a clôturé hier le mois du Patrimoine qui s'est étalé du 18 avril, Journée mondiale des Sites archéologiques, au 18 mai, Journée internationale des Musées, sous le thème «Patrimoine culturel et société de proximité», apprend-on de la direction de la culture.

Le programme initial a été enrichi par la forte participation des associations culturelles et des artistes oranais. Des étudiants en architecture, en génie civil et autres passionnés du patrimoine du secteur associatif ont bénéficié d'une formation de 15 jours en matière de protection du patrimoine matériel et immatériel. Une forte participation aux soirées poétiques a été signalée, avec la présence du poète palestinien Khaled Saleh, de Othmane Abdelkader, Moussaoui et les autres dans les différents genres de poésie. Mais la présence des jeunes participants a créé une atmosphère de compétition étroite et a démontré un haut niveau et des talents. Le folklore a été aussi présent tout le long du mois avec les troupes

Issaoua, Mefteh el Kheir, Ahmed Zabana, Diwan Gnawa... Les touristes qui venaient pour visiter les monuments comme la cathédrale ont beaucoup admiré la richesse et la diversité des types culturels oranais et les expositions ont été marquées par la mise en exergue des trésors patrimoniaux que certains passionnés de collection ont pu garder et protéger. La Galerie d'arts «Espace El Bahia» a été la plus visitée et la plus admirée.

La cérémonie de clôture a rassemblé des poètes tels que Abdelkader Djidar, «Sonacom», Cheikh Yahiaoui, qui a repris une belle chanson en hommage à «Benzarga» et la talentueuse troupe musicale de l'association «Horizons Musicaux» qui a accompagné les chanteurs Majid Hadj Brahim, Khadidja Salhi, dans leurs tours de chant oranais. Les troupes folkloriques Zabana et Diwan El Bahia ont fait une «gaâda» et ont créé une grande ambiance avant de ressortir au jardin du palais et à la place de la cathédrale pour le baroud final. Il reste à noter que la soirée a été animée par Aroua Nesrine qui a donné rendez-vous à l'assistance pour d'autres occasions.

## Les travailleurs de l'EPSP de Médioni reçoivent leurs salaires

K. Assia

Bonne nouvelle pour le personnel vacataire de l'établissement de santé de proximité (EPSP) de Médioni. En effet, les soixante travailleurs viennent d'encais-

ser une partie de leurs salaires. Trois mois sur les cinq en retard leur ont été versés, mardi dernier, a-t-on appris auprès du directeur de l'établissement. Une bouffée d'oxygène pour ce personnel qui aspire à sa titularisation.

TIARET

## La polémique enfle au sujet de la future grande mosquée

El-Houari Dilmi

Le choix du terrain d'assiette de la future grande mosquée de Tiaret continue à alimenter la chronique locale, avec à la clef une polémique qui enfle chaque jour un peu plus. En effet, nombreux sont les Tiarétiens, les plus vieux surtout, qui s'interrogent sur l'emplacement choisi pour accueillir celle qui sera l'une des plus grandes mosquées en Algérie. Situé en face de la mosquée du Moudjahid, le terrain de dix mille mètres carrés était d'abord destiné à accueillir le futur siège de l'APC de Tiaret avant que les autorités locales ne revoient leur

copie pour en faire un jardin public. Mais les deux projets sont restés lettre morte jusqu'à ce que le terrain le plus convoité de tout Tiaret soit retenu pour en faire un complexe culturel gigantesque. Les détracteurs de ce projet avancent « l'argument mas-sue » que le lieu où sera implantée la future grande mosquée est déjà « saturé » par plusieurs mosquées, outre le fait que l'assiette foncière tout autour est surchargée de logements collectifs et de nombreux équipements publics.

« Une enquête de commodo et incommodo devrait être lancée pour recueillir au moins l'avis des milliers d'habitants qui habitent aux alentours

immédiats du lieu où sera implantée la future grande mosquée de Tiaret », estime un ancien élu local qui implore les autorités locales de reconsidérer le choix de l'assiette appelée à accueillir une institution culturelle qui « doit être entourée de tous les soins », souligne-t-il. Erigée au niveau d'une zone d'habitation nouvelle, la future grande mosquée, qualifiée de « projet du quinquennal » en cours pour un investissement dépassant les 100 milliards de centimes, « gagnerait à être implantée à l'Est de la ville où la nouvelle ville commence à prendre forme », estime un urbaniste, militant au sein d'une association de défense de l'environnement.

## Dernière ligne droite pour les examens de fin d'année

Parallèlement à la commission de wilaya présidée par le wali et chargée de la préparation des examens de fin d'année, une cellule de suivi vient d'être installée au niveau de la direction de l'éducation pour apporter les dernières retouches aux préparatifs des épreuves devant débiter le 26 mai pour l'examen de la sixième. En effet, 167 centres d'examen seront ouverts au niveau de la wilaya pour les examens des trois paliers, selon l'inspection académique, contre quatre centres de correction dont l'un pour le baccalauréat et qui sera ouvert au niveau du ly-

cée « Ibn Rostom » à Tiaret. Près de six mille cinq cents (6500) encadreurs ont été mobilisés pour le bon déroulement des examens des trois paliers qui concerneront au total plus de 43.000 candidats.

A noter que l'examen du BEM est prévu le 05 juin tandis que les épreuves du bac doivent débiter le 11 juin prochain au moment où de nombreux collégiens et lycéens ont déjà été « mis en congé pour leur permettre de bien préparer leurs examens » a-t-on indiqué à la direction de l'éducation. **E. H. D.**

MAGHNA

## Le diktat des transporteurs

Chergui Abdelghani

C'est le calvaire au quotidien que sont en train de vivre les usagers des transports urbains à Maghnia, notamment ceux qui prennent la direction du quartier El Hamri. Selon des citoyens qui empruntent quotidiennement cette ligne, les bus affichent souvent complets et en surcharge avant même de prendre le départ du terminus, surtout aux heures de pointe, laissant ainsi des citoyens exaspérés compter les heures d'attente sous les abribus (qui n'existent même pas). Ramdane, un employé de la Sonitex, nous a avoué qu'il passe parfois deux heures dans l'arrêt avant de trouver une place en direction du centre-ville. « Il m'arrive des fois de prendre un

taxi à 50 DA pour rejoindre mon lieu de travail. Les bus affichent complet dès le départ du terminus, sans se soucier des gens qui sont dans l'attente pour rejoindre leur travail ou bien vaquer à leurs préoccupations », dit-il. Pour lui, c'est la faute des transporteurs qui préfèrent rester longtemps aux terminus pour ne démarrer qu'une fois le bus complet, alors que normalement le temps d'arrêt aux terminus est limité à cinq minutes. Pour sa part, Abdou, un autre citoyen abonné à la même ligne, suggère que le renforcement de cette ligne par d'autres bus règlera ce problème. Il est aussi à signaler que, durant la saison estivale, beaucoup de transporteurs munis d'autorisations se convertissent vers la desserte Maghnia-Mars Ben M'hidi et

cela n'est guère du goût des citoyens, notamment ceux qui empruntent quotidiennement la ligne El Hamri, Haï Hamri, Haï Ennar, nouveau Matemore et Ibn sina, qui en subissent les conséquences. Chez les taxis de la ville, c'est aussi l'anarchie et l'arnaque, car si quatre personnes prennent place dans un même taxi pour aller dans la même direction, elles sont obligées de payer 50 DA chacune, donc le prix de la course revient à 200 DA au lieu de 50 ou 60 DA. Enfin, souhaitons que la direction des transports de la wilaya de Tlemcen, ainsi que les élus locaux de la ville de Maghnia, daignent prendre ce problème en charge et mettre fin à cette anarchie qui n'a que trop duré et dont la victime est toujours le pauvre citoyen.

SAÏDA

## Création d'un Conseil consultatif communal

Ali Kherbache

Le mouvement associatif et les représentants de la société civile ont constitué le « Conseil consultatif communal » de Saïda, la semaine écoulée au terme de l'assemblée générale constitutive qui s'est tenue au siège de la municipalité. Cette structure, née de l'idée du chef de l'exécutif de wilaya, lors d'une réunion d'évaluation, vient seconder l'APC dans sa gestion de la commune. « Est-ce une tare de l'institution ou une maturité évidente qui ont motivé les élus à concrétiser ce vœu ? », se demande un citoyen à la lecture de la

correspondance n°57 du 15.05.2011 de l'APC de Saïda. Pour un élu du parti majoritaire, « il s'agit d'impliquer davantage le citoyen aux préoccupations non seulement de ses pairs mais aussi et surtout celles du citoyen ». Et d'ajouter : « En somme, nous tentons d'instaurer une démocratie participative au sein de la commune ». Ce premier « CCC » (Conseil communal consultatif), suivi par d'autres, selon un découpage sectoriel de la commune, permet à chaque cité et/ou quartier d'être représenté et associé à la question collective. « L'expérience tentée, nous attendrons les résultats, les suggestions et

la réaction du citoyen avant de poursuivre l'aventure qui devrait survivre au-delà du mandat actuel ». Cependant, d'autres voix ont déjà exprimé leur appréhension de voir ce Conseil du mouvement associatif se substituer à l'assemblée communale, à moins de définir les missions clairement », diront-ils, et d'avouer : « On se demande si ce n'est pas l'incompétence et les luttes intestines qui ont favorisé l'effacement de l'APC au point de requérir la société civile pour combler le vide criant et la non performance de l'assemblée qui n'arrive pas à décoller après des années de tentatives », concluront-elles.

AÏN SEFRA

## 36 détenus subissent les examens du CNEG

M. S. Laradji

En collaboration avec les services des examens de la direction de l'éducation de Nâama et l'OREC de Saïda, l'établissement carcéral d'Aïn Sefra a organisé, les 17 et 18 mai 2011, les examens du CNEG pour l'amélioration des niveaux d'instruction des prisonniers.

En effet, ils étaient 36 éléments dont trois femmes à avoir subi les épreu-

ves des examens sur les lieux « contrairement aux années précédentes, dira M. Boubakeur Mekidèche, où il était question de faire déplacer les prisonniers jusqu'à Saïda pour subir leurs examens respectifs.

Cette année, d'un commun accord avec la direction centrale de l'administration carcérale, l'OREC et la D.E de Nâama, un centre d'examen a été organisé sur les lieux, en garantissant tous les moyens nécessaires à l'orga-

nisation de ces examens avec un chef de centre et des surveillants.

Selon notre interlocuteur, d'autres examens seront prévus au mois de juin prochain dans ce même cadre et concernant cette fois-ci les détenus stagiaires dans différentes filières. Ces examens permettront à ces derniers d'acquiescer des qualifications à même de faciliter leur insertion dans le monde du travail après leur mise en liberté.

TLEMEN

## 232 détenus aux épreuves d'aptitude de fin d'année

Khaled Boumediene

La décision du Président de la République de faire bénéficier de la grâce présidentielle les détenus admis aux examens de fin d'année a contribué grandement à l'élévation du nombre de scolarisés parmi les détenus des établissements pénitentiaires de Tlemcen, Maghnia, Sebdo, Ouled Mimoun et Remchi. Ainsi, quelque 232 (280 inscrits) détenus ont passé, mardi et mercredi derniers, les examens d'aptitude de l'enseignement moyen et secondaire dans le cadre de l'enseignement et de la formation à distance dans le centre d'examen de Remchi, a-t-on appris auprès de M. Bouziane Azzouz, directeur par

intérim de l'établissement pénitentiaire de Remchi. Notre interlocuteur a, par ailleurs, indiqué que 47 détenus sont inscrits à l'examen du baccalauréat, session 2010-2011, et 78 autres à l'examen du brevet d'enseignement moyen (BEM). Tandis que 7 détenus se présenteront aux examens d'entrée à l'Université de la formation continue (UFC) dans 6 établissements pénitentiaires. « Tous nos efforts sont consentis pour encourager les détenus à poursuivre leurs études et accroître leur niveau d'instruction afin de favoriser leur réinsertion sociale une fois la liberté recouvrée », a notamment souligné le sous-directeur de l'établissement pénitentiaire de Remchi.

CHLEF

## L'entreprise publique de transport urbain opérationnelle



Ph.: Arch.

Abbad Miloud

Amar Tou, ministre des Transports, a été ce vendredi l'hôte de la wilaya de Chlef.

Dans la matinée, il s'est rendu à Beni Oudrène dans la commune de Sendjas où il a procédé à l'inauguration de l'Entreprise publique de transport urbain (EPTU) ayant le statut d'Entreprise publique à caractère industriel et commercial (EPIC). A l'instar d'autres wilayas du pays, Chlef en a bénéficié par décision du ministre des Transports. Les locaux abritant le siège appartiennent à une entreprise et ont nécessité d'importants travaux de réhabilitation. A ce jour, seuls les travaux d'un hangar et ceux de la clôture sont en cours, les autres sont intégralement achevés. Dix bus à grande capacité sur les trente sont déjà affectés. Les vingt autres le seront prochainement.

Les lignes desservies, dans une première étape, ont été fixées à cinq parmi lesquelles: El Hassania, Radar, Haï El Houria, Mousalaha, Hamadia et Ouled Mohamed, Haï El Houria.

Selon le directeur des transports, les dix bus seront opérationnels à compter d'aujourd'hui. Une fois les trente bus opérationnels, cela va contribuer à la solution du problème de la circulation et celui du stationnement et va résoudre beaucoup de problèmes liés au transport urbain : respect des itinéraires et des horaires, confort, etc. De même, cela va permettre la création de dizaines de nouveaux postes d'emploi. A ce jour, environ 70 agents ont été recrutés. L'après-midi, la délégation ministérielle s'est rendue à la ville côtière de Ténès où le représentant du gouvernement s'est enquis des différents travaux en cours au port.

## Incendie dans un bidonville et mécontentements

Bencherki Otsmane

Un incendie s'est déclaré vendredi dans un bidonville situé à proximité de la zone industrielle du quartier de Ouled Mohamed dans la commune de Chlef. La propagation rapide du feu à de nombreuses baraques de ce bidonville a causé des dégâts importants, notamment dans les affaires personnelles des habitants. Deux bonbonnes de gaz ont explosé lors de cet incendie. Toutefois, on ne déplore aucune victime. A la suite de cet incendie, les habitants ont tenu à exprimer leur colère et leur mécontentement contre les pouvoirs pu-

blics à qui ils reprochent de ne pas s'intéresser à leurs conditions de vie précaire. En effet, ils ont interdit l'accès à leur bidonville en bloquant la route reliant Ouled Mohamed à Haïi Nasr à l'aide de pneus usagés, de troncs d'arbres et de pierres, et ce, pendant plusieurs heures.

Cependant, selon des habitants de ce quartier, si l'origine de l'incendie est due à un court-circuit en raison du branchement anarchique dans le réseau électrique, les résidents n'omettent pas d'interpeller les pouvoirs publics sur le volet de l'habitat et de l'AEP. Ils demandent une réelle prise en charge de leurs préoccupations.

TIZI-OUZOU

## Des renforts pour la gendarmerie



Nait Ali H.

Dans le cadre de la mise en œuvre de son programme de redéploiement, le commandement régional de Tizi Ouzou de la gendarmerie nationale va ouvrir, dans quelques semaines, pas moins d'une dizaine de brigades de gendarmerie apprend-on.

Elles seront inaugurées dans plusieurs localités des quatre coins de la wilaya, à l'effet de renforcer le maillage sécuritaire.

Selon notre source ce redéploiement se poursuivra jusqu'à la fin de l'année prochaine puisqu'il sera question de livrer les 37 autres brigades restantes du plan tracé par l'état-major de ce corps de sécurité depuis plus de deux années dans le but de couvrir l'ensemble des 67 communes de la wilaya car seules une vingtaine de brigades sont restées opérationnelles au lendemain du retrait partiel de la gendarmerie après l'éclatement des événements du «printemps noir», en

2001. Par ailleurs, comme chaque année, le groupement de wilaya de la gendarmerie nationale organise, depuis jeudi et ce pendant trois jours, des portes ouvertes au centre culturel de Draâ Ben Khedda.

Le but de cette activité est de vulgariser les missions de ce corps des services de sécurité dont la finalité est la proximité au profit du citoyen. Comme il a été question aussi de rendre public le bilan des activités des différents services et unités du groupement de wilaya.

M'SILA

## El-Islah s'oppose à l'idée d'une constituante

Le Secrétaire général du Mouvement El-Islah, M. Djamel Benabdessalam s'est opposé, vendredi à M'sila, à l'idée d'une assemblée constituante comme point de départ pour les réformes politiques prévues en Algérie.

Lors d'une rencontre organisée à la bibliothèque centrale de la ville de M'sila, à l'occasion de la Journée nationale de l'étudiant, M. Benabdessalam a souligné que l'idée d'une constituante «fera reculer l'Algérie» puisque les fondements de l'Etat existent déjà et sont puisés dans la Déclaration du 1<sup>er</sup> Novembre qui consacre une Algérie démocratique et sociale, dans le cadre des principes de l'Islam. Il a exprimé, à cet effet, la position de sa formation concernant

la participation aux consultations sur les réformes politiques auxquelles a appelé le président de la République, précisément la révision de la constitution. Il a indiqué, dans ce sens, que son parti «aura à jouer un rôle actif» lors de ces consultations et du dialogue qui débiteront, samedi prochain.

M. Benabdessalam a exhorté l'ensemble des participants à cette rencontre et en particulier les étudiants, à prendre conscience des conspirations dont sont victimes certains pays arabes sous le couvert du «changement», qu'il a, toutefois, estimé «nécessaire pour peu qu'il soit opéré avec des méthodes pacifiques et civilisées, loin de toute ingérence étrangère». Il a ajouté que certains pays qui prônent la démocratie «ne

se préoccupent en fait que de leurs propres intérêts, faisant abstraction des principes de démocratie et des droits de l'Homme».

Le Secrétaire général du Mouvement El-Islah a appelé à opter et adhérer à un seul et unique projet national de changement, exhortant les étudiants à persévérer dans leurs études et à renoncer aux conflits des générations.

Il a, par ailleurs, appelé le ministère de l'Enseignement supérieur à «cesser de faire de l'Université un laboratoire d'expériences», soulignant la nécessité de veiller à ce que l'Université soit en contact permanent avec l'environnement économique et social et d'associer les étudiants à la vie politique nationale.

MÉDÉA

## Les anciens du collège Bencheneb s'organisent

Rabah Benaouda

Ils étaient là. Pas tous malheureusement mais une bonne partie des anciens élèves, jeunes filles et jeunes garçons à l'époque mais ayant rejoint aujourd'hui la catégorie du troisième âge, celle de la grande famille des retraités. Ces anciens élèves de ce mythique collège Bencheneb.

Une rencontre émouvante et pleine d'émotions que celle qui a regroupé, en cette matinée de jeudi dernier «Journée nationale de l'étudiant», tous ces anciens élèves venus de Laghouat, d'Alger, de Blida, de l'extrême ouest du pays, de Tipaza et bien sûr de l'ex-wilaya du Titteri dont la ville de Médéa était le chef-lieu et qui allait jusqu'à Boussaâda et M'sila, en passant par Djelfa. Tous ces anciens élèves de ce lycée Bencheneb qui a toujours été mixte jusqu'en juin 1964, pour garçons jusqu'au mois de juin 1966, pour devenir à partir de cette date un établissement pour jeunes filles. Un établissement portant le nom du premier docteur algérien en lettres françaises, Mohamed Bencheneb, né le mardi 26 octobre 1869 à Médéa, dans le petit quartier de Takbou, et décédé à Alger le mardi 05 février 1929.

«Ce lycée Bencheneb qui constituait véritablement un pôle de rayonnement intellectuel et de culture à l'échelle na-

tionale». Comme a tenu à le rappeler le docteur Abderrahmane Kortebay qui y a fait toutes ses études du secondaire. Une émouvante rencontre qui a été organisée conjointement par la direction de la Culture de la wilaya de Médéa et «l'Association les amis de la ville de Médéa». Elle a permis à tous ces anciens élèves de se remémorer les meilleurs souvenirs, visiter les salles de cours, l'amphithéâtre, le laboratoire, la salle de sports, la salle de dessin, le réfectoire pour ceux qui avaient fait l'internat ou la demi-pension, de rester admiratifs devant la cloche qui existe toujours... et qui avaient bercé notre enfance, notre adolescence de lycéens. L'occasion aussi pour nous rappeler tous nos anciens professeurs, particulièrement les Algériens et enfants de Médéa comme les deux frères Medjadji (Abdelkader et Djelloul), Hacène Zemirine... aujourd'hui décédés.

Comme nous nous sommes rappelés nos anciens proviseurs Bouzid, Abdi et Benterkia, également décédés aujourd'hui. L'occasion aussi et surtout de se souvenir, pour les plus âgés d'entre nous, de tous les anciens camarades qui avaient décidé, en ce jour historique du samedi 19 mai 1956, d'abandonner les bancs de ce lycée Bencheneb, appelé collège Bencheneb à l'époque, pour le maquis. Plus de 80 et parmi eux Lyès Imam, un crossman

de renom qui avait battu un certain... Michel Jazy, en France même, qui allait devenir champion olympique. Lyès Imam, dont l'OPOW de Médéa porte le nom aujourd'hui, qui est mort au champ d'honneur en 1958 et dont le groupe de commandos qu'il dirigeait porta son nom de guerre «Djamel», après son décès, jusqu'à l'indépendance. Plus de 80 lycéens «montés au maquis et morts en martyrs» à l'exception de cinq d'entre eux qui sont toujours en vie dont M. Bachir Rouis, ancien ministre.

«Des moments vraiment poignants et inoubliables, une émotion intense qui m'empêche presque de bien articuler mes mots, des moments qui me donnent la chair de poule dans ce mythique lycée Bencheneb où l'on constituait une véritable communauté d'esprit, une seule famille» dira, les larmes aux yeux, docteur Yamina Benhadji. L'occasion enfin, pour la première fois depuis 1966, pour tous les anciens élèves présents, que suivront certainement les absents à cette rencontre du souvenir, d'approuver à l'unanimité la proposition de création, le plus tôt possible, de «l'association des anciens élèves du lycée Bencheneb». Une rencontre dans l'intimité qui a pris fin avec une très sobre collation, dans une ambiance très conviviale, avec la promesse faite par tous d'être encore plus nombreux la prochaine fois.

GUELMA

## Nouvelles mesures sur le «tiers payant»

Menani Mohamed

Le siège de la CNAS Guelma a abrité ce week-end dernier, un point de presse en vue de vulgariser les nouvelles mesures instituées dans le système du «tiers payant». Les orateurs représentants de l'organisme de sécurité sociale et du ministère de tutelle ont conféré sur le thème dans ses volets des conventions de l'amélioration de la qualité des prestations, de la modernisation des systèmes et enfin des équilibres financiers de la sécurité sociale.

Lon dénote ainsi que l'élargissement du système du «tiers payant» est mis en œuvre, dès ce mois de mai 2011 et en faveur de tous les souscripteurs de la carte «Chifa» et leurs ayants droit, sur les ordonnances de moins de 2.000 DA, mais à concurrence de deux ordonnances par trimestre et par personne. Ces mesures sont, d'ores et déjà, applicables dans les wilayas du grand Sud, à Guelma, Blida, et Sidi Bel-Abbès, pour être généralisées sur le territoire national, à compter du 1<sup>er</sup> août 2011. Au volet du dispositif de con-

ventionnement avec les officines pharmaceutiques, la nouvelle mesure applicable, dès le 1<sup>er</sup> juillet 2011, tend à encourager la production nationale du médicament où l'on relève la majoration attractive de 20%, à concurrence du montant de l'ordonnance remboursée sur les produits locaux délivrés. Le conventionnement du médecin traitant évolué à travers l'élargissement aux actes médicaux de prévention tels l'éviction des facteurs de risques individuels de maladies, l'orientation vers le dépistage et le suivi des sujets à haut risque de maladies lourdes ou encore la vaccination antigrippale saisonnière de personnes à haut risque de complications. Le dispositif élargit aussi le système du «tiers payant» à une nouvelle liste d'actes médicaux, notamment d'imagerie médicale et d'actes essentiels de biologie médicale.

La CNAS de Guelma recense à ce jour, une plage de conventionnement avec 59 praticiens et 141 officines de pharmacie et enregistre l'édition de 100.378 cartes «Chifa»

EL-TARF

## Les encadreurs de l'examen du bac se concertent

A. Ouelaâ

Examen décisif et salutaire pour les élèves de Terminales, le bac, pour être précis, a fait l'objet d'une journée d'études un peu spéciale puisque c'est la première fois qu'un tel thème aussi sensible est abordé avec les chefs de centre qui auront à gérer cette opération. En effet, et à l'initiative de l'inspecteur général de l'Administration des lycées, cette journée a eu lieu, la fin de la semaine dernière, au lycée Ibn Khaldoun de Dréan, dans la wilaya d'El-Tarf, en présence de la directrice de

l'Education. Cette dernière a axé son intervention sur l'aspect psychologique qui caractérise cet examen, tant pour les candidats que pour les encadreurs, invitant les chefs de centre à faire preuve de pragmatisme, de calme, de sérieux et d'efficacité pendant le déroulement des examens.

Pour sa part, l'inspecteur de l'Administration a évoqué divers aspects liés à cet examen, notamment le côté matériel et humain où rien ne doit être négligé afin de permettre aux candidats de passer cet examen dans des conditions idéales.

BORDJ BOU-ARRERIDJ

## L'Internet fait son chemin

Le ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, M. Moussa Benhamadi, a fait état, vendredi à Ras El Oued (Bordj Bou-Arreridj), d'un vaste programme d'introduction des TIC, dans le monde rural.

S'exprimant en marge de la cérémonie de commémoration, dans cette localité, située à 30 km de Bordj Bou-Arreridj, du 46<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Cheikh Bachir El Ibrahim, le ministre a indiqué que son département «espère une introduction rapide des TIC dans les communes enclavées», avec le concours des autorités locales, pour «arriver, dès la prochaine rentrée scolaire, à au moins une connexion Internet par école, dans les régions isolées du pays». M. Benhamadi a rappelé, dans ce contexte, que le monde rural est, cette année, «au centre de la célébration de la Journée mondiale des Télécommunications et de la Société de l'information, placée sous le slogan «Mieux vivre dans les communautés rurales grâce aux TIC». Il a éga-

lement annoncé que le ministère de la Poste et des TIC «prendra en charge financièrement l'installation d'équipements spécifiques dans 10 hôpitaux du sud du pays, afin de les relier à un CHU du nord, dans le cadre de la télé-médecine.

«Ce système de la consultation à distance est destiné à pallier le manque de médecins spécialistes dans le sud du pays, a précisé le ministre qui a également rappelé que les cartes magnétiques CCP qui ne servent qu'aux retraités, seront bientôt utilisées pour les paiements. Quelque 1.000 terminaux seront installés dans plusieurs villes du pays, dans des entreprises publiques, comme Sonelgaz, et les grands centres commerciaux, pour l'utilisation de la carte magnétique pour payer des achats», a-t-il ajouté à ce propos.

M. Moussa Benhamadi, accompagné des autorités locales, s'est par ailleurs, rendu dans la localité de Ouled Braham, non loin de Ras El Oued, où il a visité la modeste maison où était né, en 1889, Cheikh Bachir El Ibrahim.

## 150 milliards pour l'amélioration urbaine

### Le wali de Constantine, M. Nouredine Bedoui, a déploré l'inexistence dans le pays d'entreprises algériennes spécialisées dans les projets d'amélioration urbaine.

A. Mallem

Cette remarque a été faite au cours de l'émission «Rihana» (Enjeux) de la Chaîne 1 de la Radio nationale, dont il était l'invité, jeudi dernier. A cette occasion, le wali a annoncé que le programme d'amélioration urbaine qui va être lancé prochainement dans toutes les communes de la wilaya, notamment les grands centres urbains, coûtera plus de 150 milliards de centimes. «Cela ne se fera pas du jour au lendemain bien sûr, mais ce programme sera réalisé au cours du quinquennat 2011/2014», a-t-il affirmé. Selon ses dires, la question nécessite une étude globale, basée sur la réalité du terrain, car ce programme est en corrélation avec celui du logement en particulier et avec le plan de restructuration et de modernisation des centres urbains. La réalité est qu'aujourd'hui, il y a beaucoup de quartiers qui nécessitent une amélioration urbaine, à l'exemple des lotissements existant depuis plus d'une dizaine d'années, mais dépourvus de routes, d'électricité, de réseaux d'assainissement, d'eau potable, etc.». Il annoncera donc que les études pour l'amélioration urbaine, dans tous ces quartiers, sont prêtes et les opérations d'aménagement seront lancées prochainement.

Intervenant à ce sujet, le directeur de l'Urbanisme et de l'Habitat a rappelé la contenance du premier plan qui a été doté d'une enveloppe financière de 1.200 milliards de centimes, permettant l'aménagement de 85 sites en donnant un aperçu sur la stratégie inscrite dans le plan quinquennal 2011/2014. Il dénombrera dans ce cadre 75 quartiers dans la ville de Constantine et un ensemble de 106 autres dans toute la wilaya qui seront concernés par l'amélioration urbaine,

en ajoutant que les appels d'offres seront lancés dans les prochains jours et par ordre de priorité, en accordant une importance particulière à la création d'espaces verts.

Le directeur de l'Environnement a annoncé, quant à lui, le lancement de deux programmes destinés à «changer le visage de la ville», selon l'expression qu'il a utilisée, dont l'un est centré sur l'assainissement. Il a parlé de la modernisation des techniques de ramassage des ordures ménagères et leur traitement dans les centres d'enfouissement. En matière d'espaces verts, ce responsable a annoncé aussi que 7 nouveaux espaces vont être créés sur une surface d'environ 70 ha et ce, afin de résorber le déficit enregistré dans ce domaine où l'on compte 4 m<sup>2</sup> d'espaces verts par habitant à Constantine alors que la norme est de 10 m<sup>2</sup>.

Dans ce cadre, une entreprise étrangère, espagnole selon nos informations, a été retenue pour revitaliser les centres urbains. L'étude sera menée par des professionnels versés dans la maintenance et l'entretien des espaces verts, seule manière, selon le wali, d'avancer dans ce volet en assurant le succès des opérations qui seront lancées avant la fin de l'année 2011, dans les centres urbains, a annoncé le wali.

De l'intervention du directeur de l'Hydraulique, il y a lieu de retenir l'opération de réhabilitation de Oued Rhumel qui traverse la ville. En effet, le responsable du secteur a déclaré que ses services vont réaliser, dans ce cadre, un programme de calibrage qui touchera l'oued sur une distance de 3 km, allant du «Pont du diable» à la gare SNTV, et la réhabilitation du réseau d'assainissement de la ville pour éviter que les eaux usées soient déversées dans le lit du Rhumel.

## L'industrie des matériaux de construction s'invite à l'université

Dans le cadre de la convention signée entre l'université Mentouri et le secteur de la petite et moyenne entreprise, une journée d'étude sur l'industrie des matériaux de construction sera organisée mercredi prochain, au campus de Zarzara.

Des enseignants universitaires, chargés de l'animation de ce rendez-vous, indiquent qu'il est prévu la participation de près d'une centaine de professionnels, de chercheurs, de bureaux d'études, d'architectes, des entreprises de BTPH, de promoteurs, ainsi que des représentants de la «Cnep immo» et de laboratoires.

Selon nos interlocuteurs, la tenue de cette journée d'étude sur les matériaux de construction fait suite à trois autres manifestations précédentes, organisées en vertu des accords signés à l'occasion de la convention en question. Et de préciser, qu'il s'agit en l'occurrence, de la journée d'études des industries pharmaceutiques, qui a été suivie quelques temps après par celle des industries de la filière agro alimentaire, et tout dernièrement par la journée consacrée à la mécanique. Les industries des matériaux

de construction, quatrième rencontre du genre donc, aura pour mission de mettre en contact les professionnels et managers du terrain et les chercheurs des laboratoires de l'université de Zarzara. Il s'agira d'encourager et d'installer un climat favorable à la concertation, la coopération et l'échange entre les deux parties.

Créer un espace de rencontre entre milieux d'affaires, administratifs et de recherche, à la faveur duquel seront prospectés de nouveaux matériaux plus résistants ou plus économiques dans la construction de logements.

Dans ce sillage, l'opportunité du programme de réalisation de plus d'un million de logements pour les cinq prochaines années, tombe à pic en ce sens qu'il peut constituer un puissant stimulant au développement de l'innovation dans le domaine des matériaux de construction. En tout état de cause et en préparation à cette phase, les facteurs de promotion et de diffusion des connaissances et des savoir-faire, de valorisation des compétences humaines et du travail rationnel en général, en sont les ingrédients indispensables et incontournables. **A. E. A.**

## Le système de don du sang en débat

L'école paramédicale abrite, aujourd'hui dimanche, un séminaire régional sur l'organisation du système national du don de sang. Cette rencontre concerne toutes les agences régionales, pour débattre des orientations du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, préconisant une meilleure gestion et de prise en charge de cet élément vital de la vie. Selon les informations communiquées par la direction de wilaya, ce sont les wilayas de Constantine, Sétif, Skikda, Oum El Bouaghi, Batna, Jijel, M'sila, Khenchela, Tébessa, Annaba, Bordj Bou-Arridj, Souk Ahras et El Tarf qui sont concernées. Toujours selon les informations obtenues, ce sera le directeur général de l'agence nationale qui présidera ce séminaire régional.

## Service public, dites-vous ?

Hier matin, vers 9h, une discussion entre usagers et chauffeurs de taxis, a failli dégénérer à la station située face au centre hospitalo-universitaire. Des clients, sortis de l'hôpital, ont souhaité emprunter un taxi pour rentrer chez eux. Mais, le chauffeur du premier véhicule en stationnement, a refusé tout net de prendre en charge ces personnes, sous prétexte d'encombrement des rues du quartier où ils voulaient se rendre. La même scène s'est déroulée avec le deuxième chauffeur.

Accompagné de sa famille et sous une pluie battante, l'homme s'est mis en colère et a menacé de se plaindre au commissariat tout proche. Finalement, c'est un troisième chauffeur qui a calmé les choses en offrant ses services. Mais le client n'en démordait pas et exigeait des explications sur ce refus de service. Il a enregistré les numéros des taxis en promettant de se plaindre à la direction des Transports...

## Pluie et brouillard sur la ville

C'est sous une pluie battante et un brouillard à couper au couteau que Constantine s'est réveillée, hier matin. Vers 8h, la ville était presque déserte et seules quelques personnes abritées sous des parapluies circulaient au centre-ville. Il a même été remarqué que faute d'une bonne visibilité, les voitures circulaient avec les phares allumés pour signaler leur présence, car la visibilité n'était que de quelques mètres. Fort heureusement, et malgré la pluie qui est tombée toute la nuit, seules des rues et des ponts ont été inondés. Les services de la protection civile questionnés, n'ont enregistré aucun dégât durant cette nuit d'intempérie.

## L'appel des habitants de la cité Fadela Saâdane

Les habitants de la cité Fadila Saadane reviennent à la charge pour déplorer l'abandon des travaux d'assainissement, entamés il y a plusieurs semaines. «L'opération assainissement du site a été réalisée, sauf que les espaces situés devant les immeubles sont restés en l'état. Avec les pluies, ils se sont transformés en un marécage difficile à franchir», disent des habitants. Et de préciser «nous avons sollicité des autorités de mettre une couche de goudron pour éviter cette situation que nous subissons après chaque orage. De plus, certaines caves des bâtiments regorgent d'une eau noirâtre qui répand une odeur nauséabonde difficile à supporter». Ils envisagent d'effectuer une nouvelle démarche, dans l'espoir que ce problème soit pris en charge.

A. C.

## Le FNA renouvelle son bureau de wilaya

A. El Abci

Une assemblée générale électorale des militants du Front national algérien (FNA), de la wilaya de Constantine, a été organisée, hier samedi 21 mai 2011, au Centre culturel Abdelhamid Benbadis, pour le renouvellement du bureau de wilaya du parti et «une meilleure préparation aux prochains rendez-vous politiques», comme cela a été annoncé.

En l'absence du secrétaire général Moussa Touati, retenu à Alger, selon les organisateurs de la rencontre, celle-ci a été présidée par le chef du groupe parlementaire du Front national, M. Drihem, ainsi que par le membre du bureau national et chargé de l'organique, M. Khenchali. Les deux responsables ont réitéré les positions de cette formation politique et notamment la revendication d'élections parlementaires anticipées et l'impératif de mieux s'y préparer. Etant donné que «le parti ambitionne de marquer des points et d'améliorer de beaucoup son score, lors des prochains scrutins, il y a lieu de prendre toutes les

dispositions pour être au top et à l'heure», fait observer le chef du groupe parlementaire. Le renouvellement de la composante du bureau de wilaya du parti constitue, sans nul doute, une des pierres angulaires du dispositif que le front s'attelle à mettre en place, est-il encore souligné. «C'est dire l'importance de la mission qui vous attend et il est inutile de vous dire, qu'en l'occurrence, vous devez choisir les plus compétents, les plus sérieux et les plus disciplinés», a souligné l'orateur. Ensuite, la réunion s'est poursuivie à huis clos et en présence d'un huissier de justice pour le contrôle de la régularité des élections du nouveau bureau. Il est à indiquer que pour la validation de ce nouveau bureau, l'assemblée générale doit comprendre au moins 300 électeurs, explique un des organisateurs. Et celui-ci d'ajouter que, «ces derniers auront à élire un comité de wilaya d'une quarantaine de membres qui choisiront, à leur tour, la composante du bureau de wilaya, formé de 12 membres y compris le secrétaire général.

## Commerce

### Plus de 50 brigades de contrôle mobilisées

Plus de 50 brigades de contrôle de la qualité et de la répression des fraudes seront à pied d'œuvre, durant la saison estivale, qui coïncidera cette année avec le mois d'août, mois sacré de Ramadhan, a indiqué la direction du Commerce et des Prix (DCP). Un programme de contrôle «spécial été» vient d'être lancé pour minimiser les risques d'intoxications alimentaires, souvent constatées «dès la montée du mercure», a indiqué le chef de service qualité à la DCP, M. Yazid Denni, soulignant que parmi les produits alimentaires, déjà ciblés depuis début mai, figurent les viandes, le lait et ses dérivés.

Des opérations d'inspection seront menées de manière «régulière et inopinée dans les fast-foods, les restaurants et les cafétérias, mais également dans les boulangeries-pâtisseries et les marchés des fruits et légumes», a ajouté ce responsable, relevant que

des mesures «sévères» seront prises à l'encontre de quiconque s'adonnerait à des pratiques dangereuses pour la santé, comme l'abattage clandestin. Les conditions de conservation et d'hygiène des produits alimentaires, objets d'une forte demande durant le mois de Ramadhan, seront «rigoureusement surveillées» par les brigades de la DCP auxquelles ont été associés les services de la Santé, de l'Environnement, ainsi que l'Inspection vétérinaire et les bureaux communaux d'hygiène, selon M. Denni. Il a également fait part, dans ce contexte, de la création de quatre nouvelles inspections commerciales, dans les daïras d'Aïn Abid, Zighoud Youcef, Hamma-Bouziatne et à la nouvelle ville Ali Mendjeli (daïra d'El Khroub). Plus de 45.000 commerçants toutes activités confondues sont inscrits au registre de commerce dans la wilaya de Constantine.

## Horaires des prières pour Constantine et ses environs

19 jourmada ethhani 1432

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
03h38	12h30	16h20	19h42	21h16



Football - Ligue 1

# Fin de série pour l'ASO, le CRB à l'affût

M. Benboua

Les retrouvailles entre le MCO et l'ASO constituaient l'attraction de ce round et ce, en raison de la rivalité existant entre les deux formations qui, faut-il le souligner, ne se sont pas fait de cadeaux sur le terrain. D'ailleurs la tension était perceptible au cours de l'échauffement où l'irréparable faillit se produire n'était-ce la vigilance du referee Abid Charaf qui a calmé les esprits en écartant deux joueurs, un de chaque camp, Djediat et Benatia. Pour en revenir aux débats, disons que le moins mauvais dans cette rencontre l'emporta, à savoir le MCO version Slimani qui met fin à la belle série du leader et ce, grâce à un penalty de Berradja en fin de première période. Toujours est-il que cette défaite de l'ASO fait les affaires du CRB qui reste le plus grand bénéficiaire de ce round. Les gars de Belouizdad à la faveur de leur succès face au CABBA reviennent à trois longueurs du leader, alors que leur hôte du jour voit ses chan-

ces de maintien se réduire.

A Saïda, le choc entre les deux prétendants au podium n'a pas connu de vainqueur, le MCS et le JSMB se sont quittés sur un score blanc. Par ailleurs, les deux autres postulants ont connu des fortunes diverses. A Omar Hamadi, l'ESS a pu tirer le nul face au MCA qui n'est pas encore sorti de l'auberge, alors qu'à Tizi Ouzou, l'USMH n'a pu prendre sa revanche sur la JSK. Un but signé Hamiti a permis au club kabyle de se réconcilier avec son public. Dans la partie basse du tableau, les bonnes opérations ont été réalisées par l'ASK et l'USMB. Au Khroub, les protégés de Boughrara n'ont pas fait dans la dentelle face à l'USMAn qui voyage toujours mal. Il en est de même pour le WAT qui a concédé une autre défaite en déplacement, cette fois à Hadjout où les Blidéens ont assuré l'essentiel. Enfin, l'USMA a raté une belle occasion de rafler la mise à El-Eulma où menant à la marque, les protégés de Renard se sont fait rejoindre au score sur une bête monumentale de Abdouni.

Ligue 1		
MCEE	1-1	USMA
USMB	1-0	WAT
MCS	0-0	JSMB
JSK	1-0	USMH
CRB	2-0	CABBA
MCO	1-0	ASO
ASK	3-1	USMAn
MCA	1-1	ESS

Classement		
Equipes	Pts	J
1- ASO	44	21
2- CRB	41	23
3- USMH	36	23
4- ESS	35	21
5- JSMB	34	22
- MCO	34	23
7- JSK	32	21
8- MCS	31	22
9- MCEE	27	21
- ASK	27	23
11- MCA	26	22
- USMAn	26	23
13- USMA	24	23
- USMB	24	23
15- WAT	22	23
16- CABBA	21	23

## ES Sétif

### Vers le retour de l'entraîneur Salinas

Kamel Mohamed

L'entraîneur italien Gianni Salinas qui avait pris en main l'équipe de l'ES Sétif au début de cette saison, pourrait reprendre son poste, selon le président de l'Entente Hacène Hammar. «Le retour de Salinas n'est pas à écarter. Nous allons étudier au sein du bureau du club cette éventualité», a indiqué le président de l'ESS. Il a rappelé que Salinas avait démissionné au début de cette saison pour des «raisons familiales». Selon Hammar, l'entraîneur italien l'a rassuré en lui signifiant que les contraintes familiales qui l'avaient amené à quitter Sétif sont résolues et rien ne l'empêche, à présent, de reprendre du service à l'ESS. Le retour de Salinas est annoncé dans la mesure où l'actuel entraîneur de l'équipe, le Palestinien Saïd Hadj-Mansour est démissionnaire. Selon Hammar, Hadj-Mansour doit «continuer d'assurer les entraînements de l'équipe», précisant à cet effet qu'il a été engagé à l'ESS comme «directeur technique sportif chargé de toutes les catégo-



ries et pas en tant qu'entraîneur». Pour ce qui est des objectifs de l'ESS, éliminée en Ligue des champions d'Afrique et ayant perdu le trophée de coupe d'Algérie qu'elle détenait, Hammar a indiqué que l'équipe compte décrocher «au moins la 2<sup>e</sup> place au championnat national». Il a ainsi précisé, qu'il reste encore neuf matches à disputer. Evoquant les résultats, loin des attentes de l'équipe cette saison, le président de l'ESS a justifié cet-

te situation par «une mauvaise préparation de l'équipe, le calendrier chargé et le mauvais arbitrage». Il a estimé que l'ESS s'était préparée pendant une semaine avant d'entamer la saison, ajoutant que l'équipe est soumise à un calendrier démentiel dans la mesure où elle est engagée sur plusieurs fronts. La fin de la saison s'annonce éreintante pour l'Entente, appelée à disputer deux matches par semaine, en plus du match des 8<sup>e</sup> de finale bis de la coupe de la CAF. Concernant l'effectif, il a annoncé que «l'ESS a besoin d'un sang nouveau», annonçant que la direction du club entamera au courant de cette semaine des discussions avec les joueurs à retenir. Il a précisé que «plusieurs joueurs faisant partie des cadres de l'équipe seront libérés au moment où d'autres ont été ciblés en vue de les recruter». Au sujet des cas d'indiscipline signalés à l'ESS, Hammar a estimé que «cette situation n'est pas propre à Sétif où le règlement intérieur est appliqué sur les joueurs indisciplinés», sans apporter d'autres détails.

## Constantine

### La fin de la rencontre CSC-ASMO émaillée d'incidents

A. Mallem

À la fin de la rencontre CSC-ASMO de vendredi au stade Hamlaoui de Constantine et qui s'est terminée par la victoire des locaux, des échauffourées se sont produites entre les joueurs des deux équipes dans le tunnel conduisant aux vestiaires. Ainsi, dans la mêlée générale, le gardien de but du CSC Daïf Amara a été blessé à la main droite ainsi qu'un élément de la protection civile. Aussi, des carreaux de vestiaires du CSC ont été brisés ainsi que de la porte d'entrée au stade qui a été endommagée par des joueurs oranais. Les dirigeants du CSC ont reproché à ces derniers d'avoir mal géré leur défaite, notamment le numéro dix Bey,

et les ont accusés d'avoir voulu agresser leurs joueurs devant leurs vestiaires. Contacté hier, Oumamar Larbi, président de la section football de l'ASMO, a déclaré que c'est leur joueur Bey qui avait été agressé le premier dans le tunnel par un élément du CSC et, par conséquent, ses camarades n'ont pu se retenir en répondant à ce qu'ils ont considéré comme une «hogra». Quoi qu'il en soit, la police, présente en grand nombre dans cette rencontre qui s'est jouée à huis clos, rappelle, est parvenue à rétablir l'ordre en limitant les dégâts. Ainsi, les dirigeants du club oranais ont été contraints, avant de quitter le stade Hamlaoui de déboursier la somme de trois mille cinq cent dinars pour régler la facture des carreaux cassés par leurs joueurs.

## Angleterre

### Cinq clubs à la lutte pour éviter la relégation

Alors que le titre est déjà attribué à Manchester United et les places en Ligue des champions à Chelsea, Manchester City et Arsenal, l'enjeu de la 38<sup>e</sup> et dernière journée concernera surtout le bas du tableau, cet après-midi, où cinq clubs luttent pour éviter la relégation. Birmingham, Blackpool et Wigan sont à égalité de points à l'avant-dernière place, avec pratiquement la

même différence de buts, devant West Ham, dont le sort est réglé depuis une semaine. Wolverhampton et Blackburn ont une longueur d'avance sur le trio. Une multitude de scénarios sont envisageables, mais Blackpool, qui se déplacera à Old Trafford pour affronter les champions, aura du mal à éviter l'une des deux places à pourvoir dans la charrette, un an après son accession. Même avec bon nombre de remplaçants sur le terrain, à cause de la proximité de la finale de la Ligue des champions contre Barcelone, les «Red Devils» auront à cœur de fêter leur dix-neuvième sacre par une victoire. Birmingham risque aussi de revenir bredouille de son déplacement à Tottenham, qui cherchera à préserver sa cinquième place, qualificative

pour l'Europa League, d'un retour de Liverpool. Mais les «Blues» peuvent se tirer d'affaire même sans marquer de point. Ce ne sera probablement pas le cas de Wigan, qui doit ramener quelque chose de Stoke pour s'en sortir in extremis après avoir passé le plus clair de la saison dans la zone rouge. Enfin le perdant du match entre Wolverhampton et Blackburn, les deux seuls protagonistes qui s'affrontent directement, se mettra en grand danger de relégation. Chez les cadors, la dernière incertitude concerne le nom du club qui devra passer par le tour préliminaire de la Ligue des champions cet été. Avant le derby contre Fulham, la corvée est pour le moment promise à Arsenal, en retard d'un point sur Manchester City, qui se déplace à Bolton.

#### Aujourd'hui à 16h00

Aston Villa	.....	Liverpool
Bolton	.....	Manchester City
Everton	.....	Chelsea
Fulham	.....	Arsenal
Manchester United	.....	Blackpool
Newcastle	.....	West Bromwich
Stoke	.....	Wigan
Tottenham	.....	Birmingham
West Ham	.....	Sunderland
Wolverhampton	.....	Blackburn

## Italie

### L'Udinese n'a besoin que d'un point



Un nul suffit à l'Udinese contre l'AC Milan, champion d'Italie, pour se qualifier pour le tour préliminaire de la Ligue des champions, mais la Lazio Rome, qui se rend à Lecce (17<sup>e</sup>), conserve un petit espoir, cet après-midi lors de la 38<sup>e</sup> et dernière journée de Serie A. Il ne reste plus que la quatrième place à attribuer. Les trois relégués sont connus, Bari, Brescia et la Sampdoria

Gènes, les places sur le podium attribués, l'Inter (2<sup>e</sup>) et Naples (3<sup>e</sup>) étant les dauphins du Milan, et la dernière place en Europa League reviendra à l'AS Rome, sauf catastrophe. La Juventus turin a en effet encore un espoir théorique de terminer à cette sixième place, mais il lui faudra battre Naples -ce qui est faisable- et compter sur une défaite à domicile de la Roma contre la Sampdoria, tout à son hagrïn d'être reléguée, ce qui paraît très hypothétique. L'entraîneur Luigi Delneri lui-même considère la Juve «hors de l'Europe». L'épicentre de cette dernière journée se trouve donc au stade du Frioul, qui devrait être archicomble pour pousser à décrocher le dernier point et envoyer en C1 la bande à +Toto+ Di Natale, meilleur buteur de Serie A (28 buts). «Il reste un es-

poir, mais soyons réalistes, selon moi l'Udinese prendra un point contre le Milan», craint le capitaine laziale, Tommaso Rocchi. Son président, Claudio Lotito, y croit encore. «Cette quatrième place, on la mérite, estime-t-il, parce qu'on a toujours été dans les quatre premiers. Puis nous avons connu une baisse lors des trois derniers matches, mais je pense que l'équipe a compris l'importance de ce match et fera tout pour gagner à Lecce, en pensant que le Milan puisse battre l'Udinese. «Rien n'est acquis, prévient pour sa part l'entraîneur d'Udine, Francesco Guidolin. Milan est la meilleure équipe de toutes. Le Milan devait déjà être démotivé contre Cagliari (lors de la 37<sup>e</sup> journée), il était en fait simplement serein et a gagné largement (4-1).»

#### Aujourd'hui à 19h45

Genoa	.....	Cesena
Juventus Turin	.....	Naples
Brescia	.....	Fiorentina
Cagliari	.....	Parma
Palerme	.....	Chievo Vérone
Inter Milan	.....	Catane
Lecce	.....	Lazio Rome
AS Rome	.....	Sampdoria Gènes
Udinese	.....	AC Milan
Bologne	.....	Bari

### Basket-ball- Superdivision poule play-down Le plein pour l'ABS et le NAHD

Fouad B.

La logique a été respectée dans l'ensemble des rencontres de cette cinquième journée dans les deux groupes et il faudrait attendre jusqu'à la dernière étape de cette phase play-

down pour connaître le sort des deux équipes qui seront appelées à jouer les matchs barrages afin de sauver leur peau. A noter, le carton que l'OMBA a infligé à l'ASPTTA, qui lui vaut la palme du jour et la seconde place derrière le NAHD. Ainsi, c'est sans surprise donc que l'ABS et le NAHD ont réalisé chacun dans son groupe la passe de cinq pour conforter leur position de leader. Le NAHD a dû quand même puiser dans ses ressources pour se défaire de l'USMA, laquelle devra par conséquent batailler jusqu'au

bout lors de la prochaine journée contre l'OMBA à Rais Hamidou pour éviter cette troisième place, synonyme de barrages. Dans le groupe B, les Skikdis ont marqué leur territoire en réalisant un sans faute en prenant cette fois le meilleur sur l'AUA non sans difficultés. Les Annabis devront par conséquent se défaire chez eux du CRBT lors du prochain round. Pour leur part, les Témouchentis pointent à la seconde place à la faveur de leur victoire sur l'USMMH condamnée au purgatoire tout comme l'ASPTTA.

#### Résultats

Groupe C	
OMBA	..... 100 - ... 58 ASPTTA
NAHD	..... 71 .. - ... 68 ... USMA
Groupe D	
ABS	..... 68 .. - ... 65 ..... AUA
USMMH	..... 62 .. - ... 83 .... CRBT

## Début du stage de l'équipe nationale en Espagne Benchikha impose le black-out

Kamel Mohamed

Un black-out total a été imposé par le sélectionneur national dès le début du stage de l'équipe nationale, vendredi soir au centre de préparation la Manga sport à Murcia (Espagne). Aucune interview ne sera accordée à la presse, indique-t-on à la FAF. Des instructions ont été données aux joueurs et aux membres du staff technique de n'accorder aucune interview et d'éteindre leurs téléphones portables. Il est demandé aux joueurs de se concentrer sur le match dès le début du stage. En ce sens, Benchikha avait indiqué qu'il ne jouera pas le match par presse interposée, signifiant qu'il n'y aura pas de déclarations aux journalistes lors de ce stage. A une dizaine de jours du

match contre le Maroc, le sélectionneur national tente de préserver les joueurs de la forte pression qui va certainement s'accroître à mesure que l'échéance approche.

Les premiers joueurs ayant rejoint le stage vendredi soir sont Madjid Bougherra et Smail Bouzid. Il est attendu que Djebbour et d'autres joueurs rejoignent le stage hier. Ceux qui évoluent dans le championnat d'Algérie, devraient être à pied d'œuvre à Murcia dès aujourd'hui, Benchikha les ayant autorisés à participer aux matches de championnat avec leurs clubs respectifs. Le nombre de sélectionnés ayant rejoint le stage étant réduit pour le moment, des entraînements individuels et spécifiques sont programmés pour chaque joueur. Bougherra et Bouzid qui

évoluent en Ecosse, dont le championnat est terminé depuis une dizaine de jours, bénéficient de séances de récupération et de régénération avant d'entamer la préparation. Benchikha a opté pour des séances d'entraînement «à la carte» en raison de l'arrivée tardive de la plupart des joueurs. Il n'entamera la préparation tactique que lors des derniers jours du stage, soit les 29 ou 30 mai, c'est-à-dire après le match amical qu'il souhaitait programmer contre un club local d'Alicante où se trouve l'équipe nationale. Pour rappel, l'équipe nationale ralliera la ville de Marrakech le 1<sup>er</sup> juin au soir à bord d'un avion spécial. Le match Maroc-Algérie est prévu le 4 du même mois à 21h et compte pour la 4<sup>e</sup> journée des qualifications à la CAN-2012.

## CA Batna Si proche du but

Fouad B.

C'est une victoire ô combien précieuse que vient de signer le CA Batna ce vendredi au stade des Frères Benrabah de Dar El Beida face au Paradou AC. Dans ce duel aux objectifs opposés, le dernier mot est revenu à l'équipe la plus réaliste outre le facteur expérience qui a pesé de tout son poids dans ces débats. Un seul petit but qui vaudra sûrement son pesant d'or à suffi au bonheur des Cabistes. Un succès qui permet aux poulains de Tebib de consolider leur troisième place tout en maintenant la pression sur le leader et son dauphin. Cette victoire donne plus d'as-

surance aux Aurésiens qui doivent toutefois garder un œil vigilant sur leur poursuivant l'OM, loin d'avoir abdiqué pour le podium final. Pour cela, les protégés de Tebib sont appelés à rester sur leurs gardes pour le reste de l'exercice. Les camarades de Bakha n'ignorent pas que le plus dur pour eux reste à venir. En effet, le sorcier des clubs de l'Est, Mohamed Tebib qui a plus d'un tour dans son sac devra d'abord obliger ses troupes à persévérer sur le même tempo en recevant la formation phare de la Mekerra, l'USMBA. Une équipe d'EL Khadra qui espère, faute d'accession, terminer dans le top cinq avant un autre tournant à bien négocier à Kou-

ba face au Raed, difficile à manœuvrer. Un autre test et pas des moindres attend les cabistes et celui-ci a un cachet particulier. En effet, l'avant-dernier match du CAB sera un big derby qui dégage déjà de l'électricité dans l'air et fait retentir à toute la région des Aurès son souffle. L'adversaire en question n'est autre que la troisième formation de la wilaya, l'ABM qui lutte pour sa survie en ligue 2. Le CAB ira enfin à Mohammedia pour fêter son retour dans la cour des grands. Et ce ne serait en fait qu'un juste retour des choses pour un onze qui a entamé la seconde phase du championnat avec assiduité et beaucoup d'ambitions.

## NAHD

### Une défaite sans conséquence

M. Lamine

Le NAHD a été stoppé dans son élan par le RCK qui a mis fin à son invincibilité qui aura duré onze journées. Battu par la plus petite des marges, le NAHD a dû céder le fauteuil de leader au CSC, son poursuivant immédiat au classement. Pour ce match contre le Raed, les «sang et or» se sont montrés trop crispés à cause du caractère derby de la rencontre et n'ont pu renouveler leurs dernières performances face à un adversaire plus déterminé. Il est vrai que la grande pression qui a entouré

la rencontre a fait perdre aux joueurs du NAHD leur concentration. La troupe de l'entraîneur Mustapha Heddana a évolué la peur au ventre et ceci a quelque peu altéré la tactique de jeu prônée par son staff technique et qui était basée en grande partie sur la mobilité des joueurs dans le but de gêner l'évolution de l'équipe adverse. D'ailleurs les Husseinidiens n'ont tenu qu'une mi-temps, la première durant laquelle ils avaient montré une grande résistance et en se créant des occasions de but mal exploitées par les deux attaquants El Oghi et Hafid qui ont confondu vitesse et précipita-

tion. Le NAHD s'est montré par la suite moins entreprenant en laissant l'initiative du jeu au RCK qui, dès la reprise de la seconde période, trouvera le chemin des filets par son avant-centre Benyahia qui avait exploité une erreur du défenseur Benhadjiou pour tromper le gardien Natèche. Mais cette courte défaite, même si elle fut amère, n'a pas touché le moral des joueurs du NAHD qui demeurent confiants pour la suite tout en promettant à leur supporters une réaction positive lors du prochain match qu'ils joueront à domicile face à la lanterne rouge, le CRT.

## JSB Mendès

### Une accession méritée en Régionale 2



B. Boutoual

C'est avec un ouf de soulagement que dirigeants, joueurs et supporters de la JSB Mendès accueillirent le retour de leur équipe en Régionale 2. Une accession méritée après une saison de dur labeur pour cette jeune équipe dirigée par le président Bentalab M'hamed très rigoureux dans sa gestion et qui a instauré une discipline de fer au sein du groupe.

Le suspense persistait encore lors de la dernière manche face à l'AR Aïn Tarik puisque l'IRB Oued Djemma, poursuivant immédiat de la JSB Mendès, pouvait cas de défaite de la

JSBM, décrocher la timbale à la faveur d'un meilleur goal-average. Mais c'était sans compter sur la volonté des poulains de Mesbah de retrouver l'étage supérieur. Soutenus par ses fans qui se sont déplacés en grand nombre à Aïn Tarik, la formation dirigée par le jeune technicien Mesbah Mohamed a réussi à exploiter au grand dam des autres concurrents tels que l'IRBOD, le CRB El Matmar, le KRB Hillil et surtout la doyenne l'ASB Zemmora. Ce sacre a fait le bonheur des Mendessis notamment les anciens joueurs qui ont vécu la mort dans l'âme la rétrogradation de leur équipe. Pour en re-

venir au parcours de la JSBM, cette dernière a terminé ce challenge avec six points d'avance sur l'IRBOD et un total de soixante-quatorze points pour 23 victoires, 5 nuls et 2 défaites. Il s'agit pour les dirigeants et notamment pour le président Bentalab de préparer la prochaine saison dans la sérénité afin d'éviter tout contretemps. La JS Mendès qui portait les couleurs de l'emblème national pendant la colonisation française avant de changer de sigle après la réforme pour devenir la JSBM reste la fierté des Mendessis qui ambitionnent de la voir évoluer à un niveau supérieur.

## Division nationale amateur Centre-Ouest Zidoria relance la course au titre

M. Z.

En tenant en échec contre toufrikais, le ZSAT a totalement relancé la course au titre. Le WAB a laissé passer une belle opportunité d'accrocher son avance avec ses poursuivants immédiats après avoir été tenu en échec par les gars de Zidoria qui sont sur une série de douze défaites consécutives. En dépit de sa chute vertigineuse au classement, le team témouchentois a eu le mérite de respecter l'éthique sportive. Ce partage des points a été bien mis à profit par la JSS qui a réussi à ramener un précieux point de son voyage à Cheraga. Si la JSMC a raté l'occasion de se rapprocher du leader, les Sudistes de la Saoura ont réalisé une excellente opération et pourraient même rejoindre le leader dès la prochaine journée où ils accueilleront

l'USMMH au moment où le WAB se rendra à Arzew. De son côté, le CRBAET a bien négocié son déplacement à Hadjout où les Balnéaires ont ramené une belle victoire leur permettant de rester au contact du peloton de tête. Les autres résultats sont conformes à la logique dans la mesure où les locaux ont profité de l'avantage du terrain pour s'imposer. En effet, le RCR est parvenu à améliorer sa position au classement après avoir signé sa huitième victoire de la saison aux dépens de son hôte du jour, l'IRBM. Ceci est également valable pour l'Idéal de Tighenif, même s'il a éprouvé quelques difficultés pour l'emporter par la plus petite des marges sur l'OM Arzew. Enfin, la série noire continue pour le RCB Oued Rhiou qui a de nouveau chuté à domicile face à l'US Remchi qui n'a pas raté l'occasion d'augmenter son capital points.

### Résultats

USMMH	0	CRBAET	1
RCR	1	IRBM	0
RCBOR	1	USR	2
JSMC	0	JSS	0
ZSAT	1	WAB	1
IST	1	OMA	0

## Centre-Est

### Le MOB reprend les commandes

M. Benboua

Comme il fallait s'y attendre, le MO Béjaïa a repris les commandes du groupe au détriment du NARB Réghaïa qui a été battu par la JSD Jijel. Ainsi, la course au titre est plus que jamais relancée et plusieurs équipes se trouvent dans un mouchoir de poche. D'ailleurs, le NARBR et la JSD partagent désormais la seconde place à deux longueurs du leader. Pour sa part, l'AS Aïn M'li-la, qui maintient intactes ses chances dans la course à la montée, a renoué avec la victoire à domicile face à l'Entente de Collo. C'est le cas également du WRM Sila lequel a éprouvé des

difficultés avant de l'emporter devant le MC Mekhadma qui, par contre, a perdu tout espoir de jouer l'accession au palier supérieur. Dans le ventre mou du classement, l'USM Aïn Beïda n'a pas raté l'occasion de s'imposer devant ses supporters face à l'USM Khenchela, un mal-classé, tandis que la rencontre entre l'E.Sour El Ghozlane et l'Amal Boussaâda n'a pas connu de vainqueur, le résultat nul ayant sanctionné les débats. Enfin, et en dépit du fait qu'il jouait sans pression car se trouvant déjà en vacances, le NC Magra a respecté l'éthique sportive en tenant la dragée haute à l'USM Sétif, laquelle refuse toujours d'abdiquer.

### Résultats

MOB	1	Hamra	0
ASAM	1	E.C	0
USMAB	2	USMK	0
ESG	1	ABS	1
WRM	1	MCM	0
JSD	1	NARBR	0
NCM	2	USMS	2

## Paradou AC

### Une fin cauchemardesque se dessine

A Baraki ou Dar El Beida, c'est du pareil au même pour le PAC. En concédant une énième défaite, celle de trop à domicile face cette fois-ci à un sérieux prétendant à l'accession le CAB en l'occurrence, le moins que l'on puisse dire, c'est que les Pacistes se sont compliqués la tâche. Il leur faudra désormais un miracle et se surpasser pour espérer sauver leur peau du purgatoire.

Du pain sur la planche pour le coach Kamel Bouhella dont le visage après l'échec contre les Aurésiens du CAB, traduisait son énorme déception et un sentiment d'inquiétude à quatre rounds de la fin. Certes, la visite du CAB était appréhendée par les camarades du gardien Benmedour, mais de là à hypothéquer ses chances de maintien, il y avait une marge à laquelle personne ne s'attendait, surtout après l'encourageant match nul ramené de Skikda. Les fans du PAC espéraient, pour le moins, que leur équipe obtienne le point du nul.

Mais la formation chère à Zetchi vient de rater un autre rendez-vous. Cette défaite va contraindre, encore une fois, le coach Bouhella à revoir sa copie pour le reste du parcours. Et ce ne sera guère une simple affaire, bien au contraire, du fait que chaque point concédé précipitera le club vers le purgatoire.

C'est dire que les Pacistes n'ont plus le droit à l'erreur et, avec un moral au plus bas, il n'est pas du tout évident de les voir réaliser un exploit vendredi prochain face à l'OM qui n'a aucune raison de faire la moindre concession. Le match suivant s'annonce également comme une mission impossible à Constantine face au CSC avant de recevoir le CRT.

La dernière rencontre pour le PAC, qui aura lieu à Batna face au MSPB, ne risque pas de changer grand-chose. Mais d'ici là, les Pacistes seront normalement fixés sur leur destin. Et ce dernier n'est plus en leurs mains.

F. B.





# LES AMBASSADES AUTOS

N° 128 Section 8 Route d'El Kerma - Es-Sénia - Oran  
Près de la Salle des fêtes Wouroud - Tél. & Fax: 040.23.71.99 / 0560.01.25.77

**GEELY RAY 1.3 ESS**

A PARTIR DE:  
**489.990,00 HT\***

**PARS 1.8 ESS**

A PARTIR DE: **812.188,78 HT\***

**MINI LIFAN 320 1.3 ESS**

A PARTIR DE:  
**460.795,24 HT\***

0% INTERET

CREDIT FOURNISSEUR

\* Taxes véhicules neufs non comprises

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
الدیوان العمومي للمحضر القضائي - الأستاذ لخضر بن ناصر ميلود - محضر قضائي لدى محكمة سيق  
اختصاص مجلس قضاء معسكر - الكائن مكتبة 16 شارع الأمير عبد القادر - سيق

## \* إعلان عن بيع عقار محجوز بالزاد العلني \*

بتاريخ الرابع عشر من شهر جوان سنة ثمان مائة وأحدى عشرة على الساعة الثالثة مساء، سيجري بجلسة البیوع العقارية لدى محكمة سيق مجلس قضاء معسكر، بیع بالمزاد العلني للعقار الآتي بینه تفقيها للأمر الصادر عن السيد رئيس محكمة معسكر بتاريخ: 2005/04/10 والقاضي بحجز وبيع المال المرهون لصالح القرض الشعبي الجزائري - وكالة سيق - ضد الشركة ذات المسؤولية المحدودة "صنارل ز هامة".

**العقار محل البيع:** محل معد للتجارة يقع بمدينة ز هامة طريق سيق رقم 08 من ثلاثة وحدات صناعية - وحدة للتصنيع وتعليب السمك ووحدة لتصبير الزيتون، وحدة لتصبير وتعليب الخضار والفواكه - مشيدة على قطعة أرضية تقدر مساحتها الإجمالية بـ 9677.00 م<sup>2</sup> وهي محدودة كالاتي:  
من الشرق: واد تليالت - من الغرب: حقول الزيتون من الشمال: ممر من الجنوب: طريق سيق.

**المميزات:**

- 01- محول الكهرباء: Poste Transformateur 400 Kva - مساحته 16.00 م<sup>2</sup> بكامل تجهيزاته.
- 02- مصلحة التنظيف والحراسة + مرابض مساحتها 60.00 م<sup>2</sup>.
- 03- وحدة تصبير وتعليب السمك: هذه الوحدة ذات سطح معدني مغطى بـ: Toiture TN 40 en charpente métallique - الطابق الأرضي يتكون من 4: - غرفتي 02 تبريد + - موجهة - - أربعة غرف 04 تبريد - سائبة - - الطابق العلوي هو عبارة عن إدارة تتكون من خمسة - 05- مكتب، مخزن ومرحاض وقل مغطى بنفس السقف المعدني Toiture en charpente métallique.
- 04- وحدة تصبير الزيتون: هذه الوحدة ذات سطح خشبي مغطى بـ TN 40 - Toiture en charpente métallique، مساحتها 897.00 م<sup>2</sup> وتتكون من: طابق سفلي: Sous-sol، تحتوي على ثلاثة - 03- غرف تبريد ذات أبعاد 3.00 x 4.00 x 4.00، طابق أرضي عبارة عن مستودع يحتوي على صهاريج أرضية لتصبير الزيتون وبعدها ثلاثة عشر - 13- صهريج + خزانات لتصبير الزيتون الأسود.
- 05- وحدة لتصبير الخضار والفواكه: هذه الوحدات ذات سطح خشبي TN 40 - Toiture en charpente métallique، مساحتها 858.00 م<sup>2</sup> وتتكون من: طابق سفلي: Sous-sol، تحتوي على أربع (04) غرف تبريد من جهة ذات أبعاد - 07- سبعة - 10.00 x 5.00 x 4.00، طابق أرضي عبارة عن مستودع - 10.00 x 5.00 x 4.00.
- 06- بر صديق قدره 150.00 متر - 07- صهريج للماء - Bâche à Eau - حججه 1716.00 م<sup>3</sup> - 08- سكن خاص بالمنطقة Chaufferie.

السعر الإجمالي واحد وأربعون مليون ومائتين وثمانية وخمسون ألف ومائة وستون دينار جزائري - 41.258.160.00 دج - وذلك بعد إنقاص 10/1 من الثمن الأساسي المقرر بـ: 45.842.400.00 دج عملا بنص المادة 754 من ق.إ.ج.

**شروط البيع:** الالتزام بالأحكام الواردة بقائمة شروط البيع مع دفع الرسوم والمصاريف المختلفة لإطلاع على دفتر الشروط الاتصال بمكتبنا على العنوان المسمى إليه أعلاه أو بتكليف الضبط الرئيسية لدى محكمة سيق.

المحضر القضائي

**Importante Société Privée**

Recherche

## Electriciens industriels

**Profil :**

- Diplômé dans la filière.
- Expérience professionnelle 2 ans minimum.
- Connaissance de la langue Espagnole
- Résider à Oran ou environs.

**Les candidats intéressés sont invités à envoyer leur demande avec CV + photo à l'adresse mail : [drh.recruite31@gmail.com](mailto:drh.recruite31@gmail.com)**

**LAMIAVOYAGE**  
NOTRE MISSION PARTOUT CORNE D'AFRIQUE

**TUNISIE \* ETE 2011 \***  
Par autocar super luxe  
Séjour à SOUSSE 14 nuits / 15 jours  
en PC plus  
2 nuits à Sétif  
Hôtel 3\* pieds dans l'eau  
1er départ le 09 Juillet 2011  
**Inscriptions & Réservations au :**  
043.20.38.56 / 043.20.42.49 / 043.38.40.40  
Mob : 07.70.68.18.90 / 07.71.75.96.23

**Clinique de la Vision**  
63, Bd les Castors ORAN  
Nous informons notre aimable clientèle de la mise à disposition de 02 lignes téléphoniques supplémentaires:  
**05.59.22.99.98**  
**07.77.87.49.91**  
Le Directeur : Dr A. CHIALI

**Office Public de Maître BENSELKA DJILALI**  
Commissaire-priseur près le tribunal d'Es-Sénia - 182 Cité Bahi Amar - ES-SENIA  
Tél.: 041.58.42.43 - Mobile: 07.77.38.46.95

**Avis de vente aux enchères publiques**

Il sera procédé le 30/05/2011 à 09 H du matin, à la vente aux enchères publiques verbales et avec admissions de soumissions cachetées de véhicules réformés, listés ci-dessous, visibles au Parc de l'Agence Foncière d'Oran - Rue Bahi Amar - Es-Sénia - Oran.

N°	Désignation	N° de série	Immatriculation	Observation
01	V.P. Mégane Classic	24479633	02718-101-31	En panne
02	V.P. Clio Classic	23668270	00009-101-31	En panne
03	V.P. Peugeot Partner	60249542	03591-100-31	En panne

Conditions de vente : voir cahier de charges

Le Commissaire-priseur

**Sarl SACOM**  
Fabricant de mobilier métallique de bureau  
Depuis 1966

**Laquage du profilé en aluminium jusqu'à 10 mètres**

**Peinture époxy robotisée avec traitement de surface**

www.sarlsacom.com  
e-Mail : sarlsacom@hotmail.com

**Déposez vos profilés à l'adresse suivante :**

Siège sociale et bureau : 08 Bd. Viviani - Sananes ORAN  
Tél : 041 364 543 - 41 364 539  
Fax : 041 364 542  
Mob : 0550 521 080

CONDOLÉANCES

Le Directeur et l'ensemble de l'Institut National Supérieur de la Formation Paramédicale - Rue Khemisti ORAN - présentent au Professeur **M. BOUBEKEUR** leurs sincères condoléances.

PENSÉE

A la mémoire de mon très cher et regretté fils **KHALFOUN Wahid**  
Triste et douloureux fut ce jour le 21 Mai 2006 où tu m'as quittée à la fleur de ton âge. Ton départ était prématuré, mais que faire ? On s'incline devant la Volonté de Dieu. Déjà cinq ans se sont écoulés, tu resteras toujours vivant dans mon cœur et ma mémoire. En ce pénible souvenir, je demande à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.  
Ta maman **KHALDI MERIEM**

شركة تسيير مساهمات الدولة أشغال عمومية سنترنا  
Société de Gestion des Participations de l'Etat  
" Travaux Publics " - SINTRA Spa  
SPA au capital social de 100.000.000 DA

ENTREPRISE PUBLIQUE DE TRAVAUX PUBLICS DE SIDI BEL ABBES  
Société par Actions au Capital Social de 180 000 000.00 DA  
R.C. N° 99 B 222 30-22/00 du 12 Janvier 2010 NIS 0979 2201 000 60 54  
A.I.: 22018605011  
Avenue Abane Ramdane Prolongée, Cité EPLF - Bloc A - Sidi Bel Abbès  
Tél. (048) 56 52 13 - (048) 56 57 42 Fax (048) 56 91 94 e-mail : eptpsbadz@yahoo.fr

**CONDOLÉANCES**  
Le Président du Conseil d'Administration de l'EPTP Sidi Bel-Abbès, Monsieur BELHABICH Azzedine, les membres du Conseil d'Administration ainsi que les membres du Comité de Participation, se joignent pour présenter leurs sincères condoléances à Monsieur HADJIDJ Abderrahmane, Directeur Général de l'EPTP / Sidi Bel Abbès, à l'occasion du décès de sa mère.

**DÉCÈS**

Les familles **KHALFI** et **NASRI** ont l'immense douleur de faire part du décès de leur cher et regretté fils, mari et frère **KHALFI DJAMEL EDDINE**  
L'enterrement aura lieu ce jour Dimanche 22 Mai à 12 h 30. Domicile mortuaire : 41, Rue Benbassal Mahmoud - Cité Protin - ORAN  
إنا لله وإنا إليه راجعون



07.15 Sabah El Kheir  
10.00 Dessins animés  
10.30 Bab El-Maqam  
11.30 Antoum  
Aydhan  
12.05 Dessins animés  
12.30 Aadjilet  
aadjiba  
13.00 Journal télévisé  
13.40 Louiza  
Fernanda  
15.00 Azizi  
al-mouchahid

16.30 Dessins animés  
17.00 El-Laib  
17.30 Documentaire  
18.00 Journal télévisé amazigh  
18.30 Aâlem Saïarat  
18.45 Maouid Maa Qanoun  
19.30 Madjnoun El-télévision  
20.00 Journal télévisé

## 20.40 Laou Tahki Tlemcen

Série  
20.45 Malafet iqtissadiya  
22.00 Aux frontières du réel  
Série  
22.45 Daouri El-Mohtarifin  
00.00 Journal télévisé



## 21.50 Faites entrer l'accusé



- **Roland Moog : meurtre au cinéma**  
Présenté par **Christophe Hondelatte**  
Carole Prin a été assassinée en 1995 alors qu'elle était sur le point d'accoucher. Son compagnon, le projectionniste Roland Moog, l'a abattue d'une balle dans la nuque. Le coupable ne s'est jamais vraiment expliqué sur ce meurtre, laissant les psychiatres et les juges supposer qu'il ne supportait pas l'idée d'avoir un autre enfant, alors qu'il avait déjà caché à ses parents qu'il avait deux filles.  
23.10 Journal de la nuit  
23.25 Retour à Roland Garros  
23.55 Histoires courtes  
00.45 13h15, le samedi...

09.00 Présence protestante  
09.30 Le jour du Seigneur  
11.05 Tout le monde veut prendre sa place  
12.00 Journal  
12.20 13h15, le dimanche...  
13.15 Tennis  
17.40 Le geste parfait  
17.45 Stade 2  
18.45 L'agenda du week-end  
18.55 Emission de solutions  
19.00 Journal  
19.35 Mystic River  
21.47 Eclats de Croisette  
21.48 Et si on changeait le monde



## 19.35 Inspecteur Barnaby



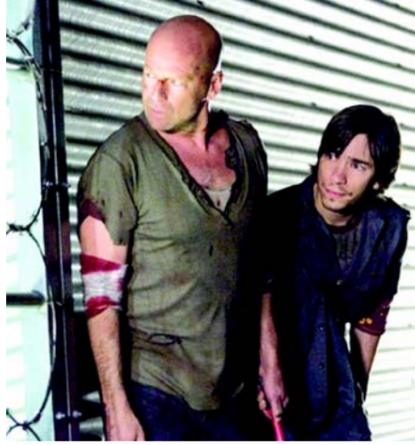
- **La mort en chantant**  
Avec **John Nettles, Jason Hughes**  
Les membres de la chorale de Midsomer Worthy, dont fait partie Joyce Barnaby, craignent pour leur vie. En effet, le baryton du chœur, Connor Simpson, a été retrouvé assassiné, quelques jours avant un concours très important. L'inspecteur Barnaby, qui se sent personnellement concerné par cette triste affaire, mène l'enquête en compagnie de Ben Jones. Les deux policiers découvrent un monde d'après rivalités et de relations conjugales extrêmement tendues.  
21.15 Soir 3  
21.55 Persepolis  
23.30 Cannes à l'envers  
00.25 Un amour à Rome

11.25 12/13 : Journal national  
11.50 30 millions d'amis  
12.20 Louis la Brocante  
13.55 Keno  
13.58 Le geste parfait  
14.00 En course sur France 3  
14.20 Le mystère des jumeaux  
16.00 Chabada  
16.55 Questions pour un super champion  
17.55 19/20 : Edition nationale  
18.30 19/20 : Journal national  
18.58 Météo  
19.00 Un jour à Roland  
19.10 Zorro



06.05 Silence, ça pousse !  
06.55 Un film & son époque  
07.50 La grande librairie  
08.55 Les Report-Terre  
09.25 Echappées belles  
11.00 Les escapades de Petitrenaud  
11.35 Médias, le magazine  
12.45 Superstructures  
13.50 Fourchette et sac à dos  
14.45 Je ne devrais pas être en vie  
15.40 Quand les requins quittent la mer  
16.40 C politique

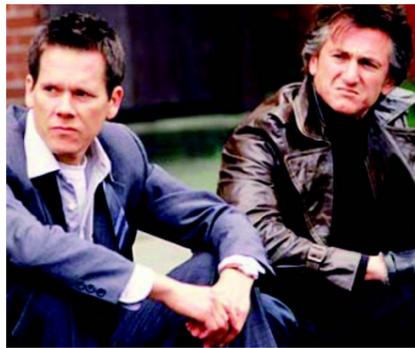
18.00 Arte journal  
18.15 Quasthoff chante Mahler  
19.00 Karambolage  
19.10 Palmars du Festival de Cannes  
19.39 Max Frisch, un écrivain dans son temps  
19.40 Homo Faber  
Avec **Sam Shepard, Julie Delpy, Barbara Sukowa, Dieter Kirchlechner**  
Un couple se sépare dans un aéroport. Lui, Walter Faber, un scientifique travaillant pour l'Unesco, reste assis dans la salle d'attente et se souvient. Quelques mois auparavant, en Amérique centrale, Herbert Hencke l'avait abordé. Il lui apprenait qu'il était le frère d'un ami que Walter avait connu durant ses études, avant la guerre. A cette époque, Walter était alors épris de Hannah, qui attendait un enfant de lui. Il l'avait pourtant quittée et la jeune femme avait par la suite épousé Hencke.  
21.30 Max Frisch, citoyen  
23.05 One Shot Not  
00.00 Derrière les façades  
00.55 Cours d'espagnol pour adultes  
01.50 A l'école de la paix



TF1 19.45

## DIE HARD 4 : RETOUR EN ENFER

Avec **Bruce Willis, Timothy Olyphant, Justin Long, Maggie Q, Kevin Smith**  
L'inspecteur John McClane est séparé de son épouse et vit seul à Brooklyn. Très préoccupé par les fréquentations de Lucy, sa fille, il passe ses soirées à la suivre lorsqu'elle sort en galante compagnie. Bien sûr, ce petit manège n'est pas du goût de la jeune fille. Lorsque le département d'Etat l'appelle pour appréhender un hacker qui habite à deux pas de chez sa fille, McClane est contraint d'abandonner sa surveillance. Peu après son arrivée au domicile de Matt Farrell, le jeune pirate informatique, un commando fait irruption dans l'appartement et tente d'abattre les deux hommes. Ceux-ci parviennent à prendre la fuite. McClane tente de comprendre le mobile de ces assassins suréquipés...



2 19.35

## MYSTIC RIVER

Avec **Sean Penn, Kevin Bacon, Tim Robbins, Laurence Fishburne**  
Jimmy Markum, Sean Divine et Dave Boyle, trois garçonnetts, jouent dans une rue calme de Boston. Deux hommes arrivent dans une voiture, et se font passer pour des policiers. Ils emmènent Dave, qui ne réapparaît que quatre jours plus tard, après avoir réussi à s'enfuir de la cave où il était retenu. Leur amitié ne résiste pas à cet événement, et ils perdent contact. Vingt-cinq ans plus tard, un nouveau drame les frappe : Katie, la fille aînée de Jimmy, est retrouvée morte. Sean, devenu policier, est chargé de l'enquête avec son coéquipier, Whitey Powers. Celui-ci en vient rapidement à soupçonner Dave, dont le comportement étrange lui semble suspect...



M 19.45

## ZONE INTERDITE

- **Acquittés d'Outreau : 10 ans après, le cauchemar continue**  
Présenté par **Mélissa Theuriou**  
Que sont devenus les "acquittés d'Outreau", ces treize personnes accusées à tort de pédophilie et innocentées devant la cour d'assises après avoir passé trois ans en prison ? Dix ans après le début de l'affaire, Karine Duchochois, une des acquittées, revient à Outreau. Devenue journaliste, elle retrouve ses compagnons d'infortune. Aujourd'hui, malgré le temps qui a passé, les souvenirs sont intacts, le sentiment d'injustice aussi. L'émotion à fleur de peau, ces familles racontent leur combat, leurs blessures, leur espoir de tourner enfin la page. Mais des vies ont été irrémédiablement brisées.



## 22.05 Les experts



10.00 Téléfoot  
11.00 Les douze coups de midi  
12.00 Journal  
12.19 F1 à la Une  
12.55 Formule 1  
15.15 Dr House  
17.05 Sept à huit  
18.50 Du clic à la réalité  
18.52 Là où je l'emmènerai  
19.00 Journal  
19.35 Du côté de chez vous  
19.39 Ce soir on dine ailleurs  
19.40 Courses et paris du jour  
19.41 Météo  
19.45 Die Hard 4 : retour en enfer

- **Qui a tué Sherlock Holmes ?**  
Avec **William Petersen, Eric Szmanda**  
L'heure de l'examen final de Greg Sanders approche. Essayant de garder son sang-froid, il est plus que jamais déterminé à acquiescer le statut d'expert. Afin de montrer ses aptitudes sur le terrain, il doit déterminer comment un détective, membre d'un club de passionnés de Sherlock Holmes, a été tué.  
23.45 Post mortem  
00.45 Le club de l'économie



## 21.45 Enquête exclusive



09.35 Un trésor dans votre maison  
10.45 Sport 6  
10.55 Turbo  
12.05 Météo  
12.20 Maison à vendre  
13.15 Recherche appartement ou maison  
16.25 66 Minutes  
17.45 D&CO  
18.40 Météo  
18.45 Le 19.45  
19.05 E=M6  
19.30 Sport 6  
19.45 Zone interdite

- **Boot camp, prison à vie : quand l'Amérique mate ses ados violents**  
Présenté par **Bernard de La Villardière**  
La justice américaine est d'une sévérité sans équivalent dans le monde avec les adolescents. Alors qu'en France, le système judiciaire protège les mineurs, aux Etats-Unis, dès l'âge de 13 ans, un enfant peut être traduit devant une cour pénale classique si la gravité des faits le justifie.  
23.15 100% Foot  
01.40 M6 Music



## 19.55 Les trophées du foot



10.55 Tout le monde il est beau  
11.45 Dimanche +  
13.00 La semaine des Guignols  
13.30 Le petit journal de la semaine  
14.05 Rendez-vous chez moi  
15.00 Plateaux les nouveaux explorateurs  
15.15 Nurse Jackie  
16.10 Desperate Housewives  
17.30 Cannes 2011  
17.35 Zapping  
17.50 Cannes 2011  
19.20 Canal Football Club

La cérémonie des Trophées du foot célèbre en 2011 ses 20 ans. L'occasion de fêter les hommes forts de la saison et de réunir les vingt principaux lauréats, parmi lesquels des légendes du championnat de France tels que David Ginola, Zinedine Zidane ou encore Pedro Miguel Pauleta. Les trophées UNFP (Union Nationale des Footballeurs Professionnels) récompensent notamment le meilleur joueur de Ligue 1, le meilleur gardien, le plus beau but ou encore le meilleur espoir et le meilleur entraîneur de Ligue 1.  
21.30 L'équipe du dimanche  
22.20 Looking For Milano  
23.10 XIII, la série



16.00 Kiosque  
17.00 Flash info  
17.10 Internationales  
18.00 Camping, le syndrome de l'escargot  
18.45 L'invité  
19.00 Maghreb-Orient-Express  
19.30 Journal (France 2)  
19.55 Y'a du monde à Cannes  
20.00 On n'est pas couché  
23.00 TV5MONDE, le journal  
23.10 Journal (TSR)  
23.35 La petite vie  
00.00 La petite vie  
00.30 TV5MONDE, le journal Afrique

09.00 Le Tennis Club  
10.05 Tennis  
13.25 Hélène de Troie  
16.25 L'assassin est dans la salle  
18.00 Touche pas à mon poste  
19.20 Samantha Oups !  
19.30 Ben se fait des films  
19.40 Pur week-end  
21.05 Avis de sortie  
21.20 Hook ou la revanche du capitaine Crochet  
23.35 New York 911  
01.00 Taratata

07.25 Yu-Gi-Oh ! 5D's  
09.15 Naruto  
10.05 Jeux actu  
10.20 MP1  
10.25 Journal  
10.35 How I Met Your Mother  
13.55 MP1  
14.00 Tous différents  
15.40 En mode Gossip  
16.45 Man vs Wild : seul face à la nature  
18.25 Culture pub  
19.40 Nuit d'ivresse  
00.50 MP1  
00.55 NT1 actu

## Paraplégique, il réussit à marcher

**Un homme de 25 ans dont la moelle épinière avait été sectionnée dans un accident a réussi à marcher grâce une nouvelle méthode de stimulation.**



Paralysé, il arrive à marcher. Un homme de 25 ans qui avait le bas du corps paralysé depuis un accident il y a près de 5 ans, est capable aujourd'hui de se tenir debout et d'avancer les jambes grâce à un entraînement et une stimulation épidurale, selon la revue britannique *The Lancet*. «Il s'agit d'un niveau de récupération fonctionnelle chez un patient paraplégique sans précédent», estime la revue. En matière de blessures de la moelle épinière, les progrès sont rares dans le monde «en dépit de décennies de recherche», ont estimé plusieurs médecins de laboratoires de réhabilitation neuronale. Selon eux, ce type de médecine entre dans «une

nouvelle ère», même si ce résultat devra être confirmé par de nouvelles recherches.

### LE PATIENT AVAIT LA MOELLE ÉPINIÈRE SECTIONNÉE

Rob Summers était paraplégique après avoir été happé par une voiture en juillet 2006. Le jeune homme, souffrait d'un sectionnement de la moelle épinière. S'il avait conservé un peu de sensation en-dessous du niveau de la blessure, il n'aurait aucune motricité des muscles du tronc ou des jambes.

Les médecins ont implanté dans le bas du dos une unité portable d'électrostimulation. Rob Summers a été soumis à

une stimulation électrique péridurale directe et continue du bas de sa moelle épinière pendant 40 à 120 mn, qui copiait les messages que le cerveau transmet normalement pour provoquer le mouvement.

Cette stimulation a permis au patient de contrôler les mouvements de ses muscles et des articulations et il a pu se tenir debout et avancer, avec de l'aide, sur un tapis roulant.

### UNE PREMIÈRE MONDIALE

«Cette procédure a complètement changé ma vie», raconte Rob Summers. «Pour moi qui pendant quatre ans étais incapable de bouger ne serait-ce qu'un orteil, avoir la liberté et la possibilité de tenir tout seul est une sensation extrêmement étonnante». Ces résultats doivent encore être confirmés par une étude impliquant un nombre de participants statistiquement acceptable.

Pour le Pr Harkema, «il s'agit d'une percée ouvrant une énorme opportunité pour améliorer le fonctionnement quotidien de ces personnes». Mais, dit-elle, «nous avons encore une longue route à faire».

## Faut-il enlever les grains de beauté?



A l'occasion de la Journée nationale de dépistage des cancers de la peau, Topsyanté vous explique pourquoi vos grains de beauté méritent d'être surveillés avec attention net vérifiés par un dermatologue.

### APPRENEZ À REGARDER VOS GRAINS DE BEAUTÉ

Les grains de beauté ou naevus (leur nom scientifique) sont des tumeurs bénignes, de pigments de mélanine, qui nous donnent notre couleur de peau, qui s'accumulent et peuvent être marron clair, foncé, voire incolore, poilus ou non.

Le grain de beauté a cette malheureuse particularité qu'il peut être confondu avec un début de mélanome. Tous deux se ressemblent terriblement mais comme le mélanome est un cancer de la peau, plus il est détecté de façon précoce, mieux on peut le prendre en charge, le traiter et le guérir. Le détecter permet surtout de ne pas le laisser s'étendre à d'autres parties du corps en créant des métastases.

Pour l'Institut national du cancer, il est donc nécessaire de s'auto-diagnostiquer : asseyez-vous devant un miroir, regardez votre corps, votre peau, ce qui change, ce que vous connaissez déjà... Essayez de faire ce petit examen

tous les trois mois au moins. Là vous pourrez vous rendre compte si un grain de beauté a changé, grossi, modifié sa couleur...

### LA RÈGLE DE L'ABCD

C'est la règle simple, imaginée par l'Institut national du cancer, pour vérifier vos grains de beauté.

**A** comme Asymétrie. Le grain de beauté doit avoir une forme assez ronde et pas asymétrique comme s'il y avait deux moitiés non reliées.

**B** comme Bords dentelés. Il devrait avoir des formes assez régulières, avec des frontières définies, pas floues.

**C** comme Couleur homogène. Un grain de beauté est de façon générale marron avec diverses teintes mais elles doivent rester uniformes sur l'ensemble de la surface, il est intrigant qu'il soit à la fois brun clair, foncé et rose.

**D** comme Diamètre. S'il est en augmentation, on doit se demander pourquoi et s'en préoccuper si le diamètre devient supérieur à 6mm.

**E** comme Evolution. Si la tâche, le grain de beauté que vous avez est en évolution, alors, il faut consulter un médecin, qui vous connaît bien ou un dermatologue et lui préciser les changements remarquables.

## cannes 2011 LA CHRONIQUE

De notre envoyé spécial à Cannes : Tewfik Hakem



### «Palmarès et palme d'or, ce soir

Le 64<sup>ème</sup> festival de Cannes s'achève ce soir avec la proclamation du palmarès et la remise de la palme d'or par Robert de Niro et son jury. Si la seule question qui vous importe est de savoir si Biyouna a des chances de remporter un prix pour son rôle de «Vieux Fusil» dans le film «La source des femmes» de Radu Mihaileanu, la réponse n'est pas oui, mais plutôt peut-être bien que non. Ce qui ne veut pas dire que sa prestation dans le film français en compétition soit mauvaise, loin de là. Biyouna incarne un personnage important mais on ne peut pas dire qu'il soit le premier. Donc à moins d'un prix collectif pour l'ensemble des actrices du film, dans le genre trophée diplomatique pour accompagner les révolutions arabes (un peu à la manière des quatre arabes de Indigènes il y a quelques années), il ne faut pas s'attendre à un miracle. Tourné dans un village berbère marocain, l'histoire du film est censée se passer quelque part entre l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, tous les accents du monde arabe se retrouvent et s'accrochent avec bonheur dans ce conte oriental qui tente d'éviter les pièges de la tentation orientaliste.

Donc, dans un village non situé des femmes vont chercher l'eau à la source en haut de la montagne et sous un soleil de plomb. Cette corvée durant depuis la nuit des temps, les femmes trouvent que ça commence à bien faire, elles décident de faire la grève de l'amour (no sex, plus de calins) tant que les hommes n'apportent pas l'eau au village. On voit bien à quel point ce film fait écho aux révolutions pacifiques arabes. Mais d'après le réalisateur Radu Mihaileanu, l'idée de «La source des femmes» est antérieure aux révolutions de l'avenue Bourguiba et de la place Tahrir. Cette histoire de grève de l'amour aussi étonnante que cela puisse paraître a eu lieu pour de vrai dans un village turc en 2001. «Pendant longtemps, en tant qu'homme, juif, Français, je ne me suis pas senti légitime pour parler d'une culture que je connaissais peu, d'autant que je sentais qu'il fallait aborder ce sujet de l'intérieur. Mais j'étais convaincu dès le départ que le film aurait plus de force dans un contexte musulman : cela nous permettait d'évoquer le Coran et l'Islam, souvent mal connus, et objets de tous les clichés et fantasmes», explique le réalisateur français d'origine roumaine.

Si dans le film la meneuse de grève est la jeune et jolie Leila Bakhti, elle est épaulée par Vieux Fusil, une veuve d'âge mûr qui dénonce les travers des hommes par des chants et des poèmes métaphoriques. C'est Biyouna qui campe le rôle taillé pour elle et le réalisateur n'arrête pas de dire tout le bien de notre Fatma Nationale : «Biyouna a été pour moi une fantastique surprise. Je me demandais au départ si elle arriverait à tenir de longs monologues, puisqu'elle est essentiellement chanteuse, et moins actrice, mais dès les essais je me suis rendu compte qu'elle avait tout ce que je recherchais : l'autorité naturelle, l'humour, la voix et l'ironie ! C'est une grande actrice, Biyou crève l'écran».

Que puis-je ajouter de plus ? Je peux noter que Biyouna devient de plus en plus pro. Pour preuve sa prestation sobre en conférence de presse. Laisant le metteur en scène le soin de parler de son film et de ses recherches concernant l'Islam, elle a ponctué ses propos par des versets du Coran ou des hadiths : « Le Paradis est sous les pieds

des mères »... Pour ne pas me brouiller une fois de plus avec Biyouna, je me garderai bien d'émettre un jugement cinématographique concernant le film.

Allez hop avant de quitter Cannes, l'exercice obligé des pronostics. Notre palme du cœur va au film turc de Nuri Bilge Ceylan *Bir Zamanlar Anadolulu'da* («Il était une fois en Anatolie», vous l'aurez traduit de vous même). C'est l'histoire d'une expédition dans les steppes turques. Des policiers ont embarqué deux suspects menottés qui doivent leur indiquer le lieu où ils ont enterré le corps de l'homme qu'ils ont tué. Un procureur, un médecin légiste et quelques aides les accompagnent dans ce voyage nocturne. Petit problème : les assassins ne se souviennent plus très bien du lieu exact. Ce qui permet à Nuri Bilge Ceylan de dilater le temps, de nous introduire dans des villages reculés et dans les histoires personnelles de chacun des protagonistes de cette expédition. Nuri Bilge Ceylan joue sur le rapport au temps et à la perception que nous nous faisons des gens. Comme le film de Terrence Malick, «The Three of life» il s'agit bien d'une leçon de cinéma, raide certes (45 minutes à chercher un endroit, les flics du film ne sont pas les seuls à craquer si l'on juge par le nombre de spectateurs qui ont quitté la projection). Raide mais magistrale.

Pour le prix d'interprétation masculine, plusieurs comédiens sont en piste. Le toujours excellent Sean Penn dans la triste peau d'un vieux rocker retiré obligé de sortir de son manoir - autant dire de sa prison dorée - pour aller affronter le monde et son histoire perso à l'occasion du décès de son père. Déroulant, le film «This Must be the place», drame intimiste de Paolo Sorrentino, évite tous les clichés larmoyants. Autre film qui trace sa route sans être un road-movie pour autant, «Drive» polar violent, époustoufflant et maîtrisé réalisé à Hollywood par le Danois Nicolas Winding Refn et qui repose essentiellement sur la performance de l'incroyable Ryan Gosling au volant.

Reste les frères Dardenne, que va-t-on inventer pour que leur dernier film, «Le garçon à vélo», sans doute leur meilleur, ne reparte pas sans rien ? Une troisième palme d'or ? Un grand prix spécialement spécial ? Pour Nanni Moretti et Pedro Almodovar, tout est ouvert même si leurs derniers films présentés ne sont pas ce qu'ils ont fait de mieux. Alain Cavalier va-t-il être primé chez les Français pour son audacieux «Pater» ?

Et si la palme d'or s'avère être pour l'envoyé spécial du Quotidien d'Oran la palme dort ? Oui, autant le dire toute de suite, pour des raisons de nuits agitées, je n'ai pas pu voir «Havre», premier film tourné en France par le Finlandais Aki Kaurismäki. Or il se trouve que cette histoire de jeune immigré clandestin sauvé par un cireur de chaussures et toute une rue, au nez et à la barbe de la police, ce film pas vu donc, par son humanisme et son humour a beaucoup plus aux festivaliers qui sont nombreux à vouloir lui décerner l'ultime récompense. «Si le film n'obtient pas la palme d'or on fait une manifestation», me propose mon collègue Azzedine Mabrouki d'El Watan. Une manifestation ? Tiens, voilà une bonne raison de prendre fissa le prochain train qui quitte Cannes.

## 189 délits plus tard, il comparaît devant le tribunal

Le tribunal correctionnel de Toulouse (Haute-Garonne) a jugé une affaire hors-norme comme le rapporte La Dépêche.

En effet, un homme de 21 ans a comparu pour avoir commis divers vols à la roulotte, vols de voiture et dégradations pendant des mois. Ce ne sont pas moins de 189 délits qui lui étaient reprochés rapporte La Dépêche. En raison du nombre de faits à évoquer, l'audience consacrée à cette affaire a duré toute l'après-midi. Le jeune homme, maçon pendant la journée, se transformait en délinquant la nuit.

Plusieurs fois par semaine, accompagné de deux comparses, il dérobaient tout ce qui pouvait être revendu comme des GPS et des outils. Il se rendait au camp de Ginestous où un supermarché parallèle était organisé pour céder le produit de ses vols. Cela était rentable comme il l'a dit à la barre du tribunal : «On pouvait se faire jusqu'à 300 euros chacun dans la soirée».

Il a reconnu les faits qui lui étaient reprochés, se vantant d'avoir cassé 200 voitures à Biarritz !

L'avocate a estimé au sujet son client «il a été stupide, il a été influencé. Il est récupérable.»

Incarcé depuis 14 mois, le prévenu a été condamné à 30 mois de prison dont 15 ferme pour les 189 délits commis. Il va donc ressortir de prison.



## «One», la nouvelle offre de Nedjma

**D**u nouveau pour l'opérateur de téléphonie mobile «Nedjma» de Wataniya Télécom Algérie. En effet, l'opérateur vient de lancer une nouvelle offre «ONE», offrant de multiples avantages. En effet, pour seulement 4.000 DA par mois, le client peut bénéficier d'appels à zéro dinars sans aucune limite vers Nedjma pendant la journée et ce de 6h à 18h. Outre ces appels, il peut également bénéficier de tarifs exceptionnels vers Nedjma entre 18h et 6h à un (01) DA par unité d'appel et d'autres tarifs encore plus avantageux vers les autres réseaux, à savoir deux (02) DA par unité d'appel, 24h/24. De plus, l'opérateur offre les SMS à 2 DA vers tous les réseaux nationaux. Par le biais de cette nouvelle formule, Nedjma indique faciliter la communication davantage, sachant que pour communiquer au-delà de 4.000 DA, il suffit de recharger le montant désiré par carte de recharge ou Storm et bénéficier des mêmes tarifs. **K. Assia**

## Manifestation à Alger pour réclamer le départ du président syrien

**D**es dizaines de manifestants se sont rassemblés samedi devant l'ambassade de Syrie à Alger pour réclamer le départ du président Bechar al Assad et de son frère cadet Maher, chef de la garde républicaine, a constaté un journaliste de l'AFP. Les manifestants, principalement des Syriens établis en Algérie qui demandaient la fin de la répression dans leur pays, brandissaient des drapeaux syriens et des photos de manifestants morts en Syrie dans la répression du mouvement de contestation par le régime.

Ils scandaient des slogans hostiles au régime syrien notamment «le peuple veut la chute du régime» ou «Zenga zenga, dar dar, n'djibouk ya Bechar» (rue par rue, maison par maison, on finira par t'avoir Bechar (al Assad)), inspiré d'un discours du dirigeant libyen Mouammar Kadhafi. Ces Syriens ont répondu à un appel du Comité de soutien aux revendications du peuple syrien. Environ 5.000 ressortissants syriens résident en Algérie, selon des responsables de ce comité.

## Alassane Ouattara solennellement investi président de Côte d'Ivoire

**A**lassane Ouattara, 69 ans, a été solennellement investi président de la République de Côte d'Ivoire, samedi à Yamoussoukro, après six mois d'une crise post-électorale meurtrière, ont constaté des journalistes de l'AFP.

La grande chancelière de l'Ordre national a remis au président Ouattara le titre de grand maître de l'Ordre, lors d'une cérémonie dans la capitale politique en présence d'une vingtaine de chefs d'Etat et dirigeants africains, du président français Nicolas Sarkozy et du secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon. M. Ouattara a été investi près de six mois après l'élection présidentielle du 28 novembre, perdue par son rival, le président sortant Laurent Gbagbo, qui avait refusé de quitter le pouvoir et plongé le pays dans une grave crise et des violences ayant fait près de 3.000 morts. Au pouvoir depuis l'arrestation le 11 avril de M. Gbagbo à l'issue de 15 jours de guerre, M. Ouattara a été proclamé président le 5 mai et a prêté serment le lendemain à Abidjan.

## Le procès de l'ex-ministre de l'Intérieur égyptien ajourné après des heurts



**L**e procès de l'ex-ministre égyptien de l'Intérieur, Habib el-Adli, accusé du meurtre de manifestants a été reporté au 26 juin, la séance de samedi ayant été levée après des heurts entre avocats, familles des victimes et forces de l'ordre. L'audience n'a duré que «trois ou quatre minutes», l'absence des accusés ayant provoqué la colère des familles, a indiqué à l'AFP l'avocate Maha Youssef, présente dans la salle. «Il y avait un cordon policier devant le box nous empêchant de voir les accusés. Lorsque nous sommes

montés sur les bancs pour nous assurer qu'ils étaient bien là, nous avons découvert qu'il n'y avait personne ce qui a provoqué les vives protestations des avocats et des familles des victimes», selon elle. L'agence officielle Mena a fait état de «chaos» et de «violents heurts entre les avocats qui se sont portés volontaires pour représenter la société civile (...) et les familles des victimes d'un côté, et les policiers et les officiers de l'armée de l'autre».

Habib el-Adli, qui fut l'un des hommes les plus puissants mais

aussi les plus détestés d'Egypte, et six de ses collaborateurs sont accusés d'avoir ordonné de tirer sur des manifestants durant le soulèvement contre le régime de Hosni Moubarak en janvier/février. Selon un bilan officiel, 846 personnes ont été tuées et des milliers blessées pendant la révolte qui a chassé du pouvoir M. Moubarak le 11 février. Début mai, M. el-Adli a été condamné à 12 ans de prison pour malversations financières, devenant le premier responsable de l'ancien régime à écopier d'une peine de prison ferme.

## Cinq personnes tuées en Syrie

**L**es forces de sécurité syriennes ont tué au moins cinq personnes et blessé des dizaines d'autres en ouvrant le feu sur la foule dans la ville de Homs, après les funérailles de manifestants morts la veille dans la répression par le régime du mouvement de contestation, selon un militant.

Vendredi, au moins 44 personnes ont été tuées, dont 13 à Homs (centre), lors de manifestations à travers le pays appelant à la liberté et à la chute du régime de Bachar Al-Assad qui, malgré les pressions et les sanctions internationales, persiste à vouloir

réprimer la contestation, selon des militants.

Alors que les Syriens enterraient leurs morts, les forces de sécurité ont ouvert le feu à Homs, un foyer de la contestation, après l'enterrement de 13 manifestants, a déclaré un militant des droits de l'Homme joint au téléphone par l'AFP à Nicosie. Des dizaines de milliers de personnes avaient accompagné la procession funèbre depuis la grande mosquée de Homs jusqu'au cimetière de Tal Al-Nasr, a-t-il précisé. Les tirs ont commencé alors que la foule sortait du cimetière. «Cinq personnes ont été tuées et des dizai-

nes d'autres blessées par les tirs des forces de sécurité», a-t-il expliqué.

L'agence officielle syrienne Sana a fait état de «17 morts» vendredi, dont des membres des forces de sécurité, mais elle a encore une fois accusé des «gangs armés» d'être responsables des violences, ce qu'elle soutient depuis le début de la révolte le 15 mars. Citant un responsable du ministère de l'Intérieur, Sana a affirmé que ces groupes avaient «ouvert le feu sur plusieurs rassemblements (...) et sur la police», alors que les autorités avaient donné des instructions spécifiques de ne pas tirer.

## EDITORIAL

Par M. Saâdoune

### CES «RESPONSABLES» QUI N'OSENT PAS DÉPLAIRE AUX HOOLIGANS... !

– il est vrai très facilement inflammables –, il y avait des mesures évidentes à prendre. Si l'on n'est pas en mesure d'assurer l'organisation convenable d'un match – ce qui implique que les supporters des deux équipes puissent accéder sans difficultés aux tribunes qui leur sont réservées –, il faut prendre des décisions déplaisantes qui donnent à réfléchir. Pour le match de vendredi, les habitants de Hussein-Dey et de Kouba, dont des parents de ceux qui ont fait la «guerre», savaient qu'il fallait soit faire jouer le match à huis clos, soit le délocaliser complètement et loin d'Alger. Il faut oser déplaire aux hooligans, messieurs les «responsables» du football. Il faut déplaire aux dirigeants des clubs qui ne font pas la pédagogie élémentaire pour éviter que des supporters se transforment en danger pour autrui et pour eux-mêmes. Et que l'on ne vienne pas dire qu'on ne savait pas.

Avant-hier, entre Kouba et Hussein-Dey,

c'était une répétition en plus grave d'une bataille rangée qui a déjà eu lieu, il y a quelques années, au moment d'un match entre El-Harrach et Kouba. Pour les habitants qui ont eu à subir les effets de cette émeute absurde, les dirigeants du football algérien sont pleinement comptables du fait qu'ils n'ont pas pris les décisions préventives qui s'imposaient. Ils ne comprennent pas ce qui signifie être un «responsable» si on n'assume pas ses obligations élémentaires.

Les responsables du football, à défaut d'avoir réussi à diffuser les notions de fair-play, étaient tenus de prendre les devants. Le match de vendredi n'aurait pas dû avoir lieu à Kouba. Les supporters chauvins et violents doivent être privés de football. C'est aussi simple et c'est faisable.

Etre responsable ne signifie pas attendre que les dégâts arrivent. Entre Hussein-Dey et Kouba, rares sont les personnes qui ne pressentaient pas les dégâts annoncés. Il faut croire que les responsables du football algérien font partie de ces rares personnes qui ne se rendent jamais compte. Si une structure n'est pas en mesure de délocaliser un match où les risques de violence sont clairement établis, c'est qu'elle est totalement inutile.

## Quatre Français détenus à Benghazi «libérés»

**Q**uatre Français soupçonnés d'espionnage pour le compte du dirigeant libyen Mouammar Kadhafi ont été libérés et reconduits samedi en Egypte, a annoncé le ministère des Affaires étrangères. Ces quatre employés de la Secopex, une société privée de sécurité, étaient détenus depuis la mort de leur patron le 11 mai à Benghazi. «Les quatre ressortissants français détenus à Benghazi depuis le 11 mai 2011 ont bénéficié de notre protection consulaire depuis leur arrestation. C'est dans ce contexte que nous avons été informés de la décision des autorités libyennes de les libérer», a indiqué le ministère dans un communiqué. «Ils ont été reconduits ce jour vers l'Egypte où ils ont été pris en charge par nos autorités consulaires», a-t-il précisé.

La rébellion libyenne avait annoncé vendredi leur expulsion prochaine. «La justice libyenne (rebelle) n'a pas l'intention de les juger», avait précisé à l'AFP une source libyenne proche du dossier, ajoutant: «Nous voulons les expulser et qu'ils ne reviennent plus. L'important était de les empêcher de nuire».

Les quatre hommes travaillent pour la Secopex, une société privée de sécurité basée à Carcassonne, dans le sud-ouest de la France. Leur patron, l'ancien sous-officier parachutiste d'infanterie de marine Pierre Marzial, a été tué lors de leur arrestation, survenue alors qu'ils sortaient d'un restaurant, d'après la Secopex. Selon des sources rebelles et des sources diplomatiques européennes, ces anciens militaires français espionnaient la rébellion «pour le compte du colonel Kadhafi».